



PASSION

JARDINS

MÉTROPOLE
 TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

www.metropletpm.fr

ÉDITO

La Métropole Toulon Provence Méditerranée œuvre toute l'année à la mise en valeur des parcs et jardins du territoire.

Lieux de rencontres et de détente, ces véritables « poumons verts » offrent aux familles des espaces de détente et de loisirs.

Jardins botaniques, historiques, romantiques, ludiques ou balades au fil de l'eau, les parcs et jardins de la Métropole sont tous différents et les essences qui les composent sont multiples, locales et exotiques. Certains sont labellisés « Jardins remarquables » par le Ministère de la Culture et de la Communication, spécifiant ainsi aux visiteurs un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique. Qu'ils soient d'inspiration provençale, plantés d'essences rares ou exotiques, façonnés en terrasses ou de plain-pied, ils permettent au plus grand nombre de retrouver la nature en ville.

La Métropole gère ainsi depuis 2019 trois « jardins remarquables » : Le jardin remarquable de Baudouvin à La Valette-du-Var, Le parc Olbius Riquier et le parc Saint Bernard à Hyères.

Ce guide vous propose de découvrir le patrimoine vert du territoire avec un classement thématique des jardins, un lexique sur la flore répertoriée sur nos communes ainsi qu'un dictionnaire végétal pour approfondir vos connaissances et enfin une sélection de plantes économes en eau.

Autour des jardins, les évènements se multiplient : fêtes des plantes, corsos fleuris, foires aux plants et « Rendez-vous au jardin » sont proposés tout au long de l'année.

Et pour ne rien manquer, un calendrier des manifestations vous est proposé.

Les communes intègrent aujourd'hui toutes les contraintes environnementales de développement durable à travers le choix des espèces et la diminution de l'usage de produits chimiques.

Au fil des saisons, c'est une véritable « trame verte » qui s'est tissée, entretenue et valorisée par la Métropole et les communes.

N'attendez plus, poussez les grilles de nos parcs et jardins !

Hubert Falco

Président de Toulon
Provence Méditerranée
Ancien Ministre

Jean Sébastien Vialatte

Vice-Président Toulon Provence Méditerranée
Président de la commission Culture





Parc des Savels (La Garde)

SOMMAIRE

Préambule

Légende des pictogrammes des parcs et jardins

Les parcs et jardins par thème

Des parcs et jardins qui racontent l'histoire

CARQUEIRANNE

- 1 Parc de Beau Rivage
- 2 Parc des Pins Penchés
- 3 Parc Saint-Vincent

LA CRAU

- 4 Canal Jean Natte
- 5 Parc du Béal
- 6 Parc de loisirs du Fenouillet

LA GARDE

- 7 Jardin Veyret
- 8 Parc des Lauriers Roses
- 9 Parc des Savels

HYÈRES

- 10 Parc Olbuis Riquier
- 11 Parc Saint-Bernard ou parc de la villa Noailles
- 12 Parc du Castel Sainte-Claire
- 13 Jardin du Roy
- 14 Square Stalingrad
- Îles d'Hyères - Porquerolles
- 15 Les vergers de collection du Parc national
- 16 Jardin Emmanuel Lopez

5 OLLIOULES

- 17 Parc public de la Fraternité Pont du Berger
- 18 Canal des Arrosants
- 19 Parc public de la Castellane
- 20 Jardin des Vintimille
- 21 Jardin des Heures

LE PRADET

- 22 Parc Cravéro
- 23 Jardin de Courbebaisse

13 LE REVEST-LES-EAUX

- 24 Parc Jean Moulin

15 SAINT-MANDRIER-SUR-MER

- 25 Pinède Sainte-Asile
- 26 Domaine de l'Ermitage

17 LA SEYNE-SUR-MER

- 27 Jardin botanique du musée Balaguié
- 28 Parc paysager Fernand Braudel
- 29 Parc de la Navale

23 SIX-FOURS-LES-PLAGES

- 30 Parc de la Méditerranée Pointe du Cap Nègre
- 31 Jardin remarquable de la Maison du Cygne
- 32 Parc paysager des Nuraghes

28

29

TOULON

- 33 Jardin Alexandre 1^{er}
- 34 Jardin d'Acclimatation du Mourillon
- 35 Parc paysager de la Tour Royale
- 36 Écoferme de la Barre
- 37 Parc du Pré Sandin
- 38 Jardin remarquable du Las
- 39 Jardin du Port Marchand
- 40 Parc Les Oiseaux
- 41 Parc Sainte-Musse

LA VALETTE-DU-VAR

- 42 Parc de la Condamine
- 43 Parc des Troènes
- 44 Jardin Sainte-Anne
- 45 Conservatoire variétal de l'Olivier
- 46 Jardin remarquable de Baudouin
- 47 Domaine d'Orvès (jardin privé)

Visites guidées de nos jardins Calendrier des événements et manifestations dans les parcs et jardins

La flore de nos jardins méditerranéens

La couleur des fleurs

Le dictionnaire végétal

Les accès à Toulon Provence Méditerranée

Allez-y en bus ou en bateau avec le réseau Mistral

Informations pratiques



Parc du Castel Sainte-Claire (Hyères)

PRÉAMBULE

Le climat privilégié et la lumière exceptionnelle du Var ont permis à de multiples plantes exotiques de s'épanouir dans les jardins de Toulon Provence Méditerranée et de façonner ainsi notre paysage. Une soif de connaissances est à l'origine d'un engouement pour la botanique.

C'est ainsi que dès la fin du 14^{ème} siècle, apparaît la création des grands jardins d'acclimatation (Toulon, Hyères...) mais aussi la multiplication de petits jardins où les provençaux s'essayaient à la culture du palmier des Canaries et du mimosa d'Australie.

L'horticulture prend alors une place particulièrement importante sur notre territoire avec les villes d'Ollioules, Carqueiranne, La Garde, Le Pradet, Hyères et La Crau.

Les « jardiniers de la Marine », comme Nicolas Robert à Toulon, étudient et font également prospérer dans la région les plantes médicinales ramenées lors d'expéditions dans des contrées lointaines. À Toulon, cet intérêt pour la botanique s'est porté ensuite sur la recherche fondamentale, l'utilisation industrielle, alimentaire et ornementale des plantes.

Un regard rétrospectif sur le 20^{ème} siècle s'impose. Le jardin « cubiste » de la villa Noailles à Hyères est une exception et marque un bouleversement dans la modernité des jardins.

Les années 1990 marquent une croissance exceptionnelle du nombre de jardins.

Depuis quelques années, on assiste à la restauration de jardins historiques et à la création de nouveaux jardins.

Aujourd'hui ce patrimoine de mieux en mieux sauvegardé est rendu accessible au public.

Le Var est le 1^{er} département horticole français grâce à la fleur coupée et constitue en la matière un réel pôle d'excellence.

La pivoine et la rose arrivent en tête suivis par le gerbera, les anémones, les renoncles, l'alstroemeria, les tulipes, les chrysanthèmes, et le muflier.

Distribuée sur l'ensemble du territoire ainsi qu'en Europe par la SICA MAF (Société d'Intérêt Collectif Agricole - Marché aux Fleurs d'Hyères), la fleur varoise est reconnue pour sa qualité et sa spécificité.

La Métropole dispose sur son territoire de 3 centres de production horticole, à La Valette-du-Var, Hyères et La Garde pour Toulon.

Le centre de production horticole de La Valette-du-Var comporte 1200 m² de serres chauffées et 700 m² d'ombrières, pour une production de 12 000 plants de fleurs annuelles et de 10 000 plants de fleurs bisannuelles.

Le centre de production d'Hyères s'étend sur 5 hectares comprenant des serres automatisées, des tunnels, des ombrières et une pépinière. La production annuelle est de 45 000 plantes à massifs, 8000 vivaces, 500 palmiers de 8 espèces différentes, 50 bigaradiers, 700 chrysanthèmes. Ce centre détient le label « Fleurs de France » depuis 2015 garantissant la provenance des fleurs et une certification horticole « plante bleue » depuis 2012.

Enfin, le centre de production horticole de Toulon situé sur la commune de La Garde s'étend sur 6 hectares. Il comprend des serres de multiplication, des serres de stockage de plants de fleurs et de suspensions florales, une ombrière, une orangerie et des terrains de culture. La production est composée de fleurs bisannuelles, de fleurs annuelles, dont cyclamens, chrysanthèmes ...

Choisir son lieu de promenade à l'aide des pictogrammes identifiant les différentes thématiques vous permettra de repérer les sites qui correspondent à vos envies de balades.

Ces jardins qui ponctuent notre paysage sont autant d'oasis de fraîcheur, de spectacles enchanteurs, souvent abrités du Mistral où il fait bon flâner.

LÉGENDE DES PICTOGRAMMES DES PARCS ET JARDINS

À chacun son jardin !



HISTORIQUES

Situés souvent autour d'un château ou d'une bastide, les jardins sont chargés d'histoire et parlent d'un mode de vie et d'une époque révolue. Ils s'inspirent parfois du Moyen Âge et de la Renaissance. Constitués souvent de huit espaces, la rose est l'élément qui les relie.

*Jardin remarquable de Baudouvin
(La Valette-du-Var)*



LUDIQUES

Jardins comprenant des aires de jeux aménagées pour les enfants alliant originalité et sécurité avec des manèges, des petits trains...



*Parc Jean Moulin
(Le Revest-les-Eaux)*



BOTANIQUES

Jardins constitués d'espèces venues de contrées lointaines à une période marquée par la vague d'expéditions et de voyages. Au 19^{ème} siècle, les plantes subtropicales font leur apparition sur la Côte d'Azur. Conservatoires, lieux d'exploration du monde végétal, ils sont autant d'étapes où le visiteur trouve, outre une source d'agrément, un excellent moyen d'enrichir ses connaissances et de découvrir des espèces rarement cultivées.

Parc Saint-Bernard (Hyères)



LITTORAUX

Situées en bord de mer, les essences acclimatées à l'air marin y sont privilégiées.

*Parc paysager Fernand Braudel
(La Seyne-sur-Mer)*



ROMANTIQUES

Lassés par la sophistication des jardins à la française du 17^{ème} siècle, les jardins romantiques s'orientent vers un dessin plus simple et plus inspiré par la nature. Ce mouvement est né en Angleterre au début du 18^{ème} siècle. Il est caractérisé par une réorganisation de l'espace. Les tracés géométriques sont remplacés par un dessin tout en souplesse, les allées rectilignes par des cheminements sinueux et les végétaux taillés par des buissons aux allures de fleurs et d'arbustes. Pivoines, iris, roses et lupins, sont les fleurs les plus représentatives de ces espaces romantiques.



*Jardin de la Maison du Cygne
(Six-Fours-les-Plages)*



CONTEMPORAINS

Le tracé géométrique du jardin contemporain et ses structures végétales s'inspirent fortement des décors de la Renaissance italienne ou des jardins à la française. Mais, débarrassé de ses aspects classiques, son dessin s'enrichit aujourd'hui de silhouettes originales et de matériaux inédits, mis en valeur par d'innovantes techniques de plantation ou de réalisation. Un style qui conjugue tradition et modernité pour répondre à nos modes de vie contemporains.



*Jardin de la villa Noailles
(Hyères)*



**Le label
« jardin remarquable »**

Il est attribué par le Ministère de la Culture et de la Communication qui distingue les jardins dont le dessin, les plantes et l'entretien sont d'un niveau remarquable, qu'ils soient privés, publics, protégés ou non au titre des monuments

ou des sites. Ce label national est attribué pour une durée de 5 ans sur proposition des commissions régionales formées sous l'égide des Directions Régionales des Affaires Culturelles (DRAC) et implique l'obligation que les jardins soient ouverts au public pour les « Journées européennes du patrimoine ».

Notre territoire a la chance de posséder de nombreux jardins remarquables dont le jardin remarquable de Baudouvin et le Domaine d'Orves à La Valette-du-Var, le parc Olbius Riquier, le parc du Castel Sainte-Claire ou encore le parc Saint-Bernard à Hyères, le jardin remarquable du Las à Toulon.

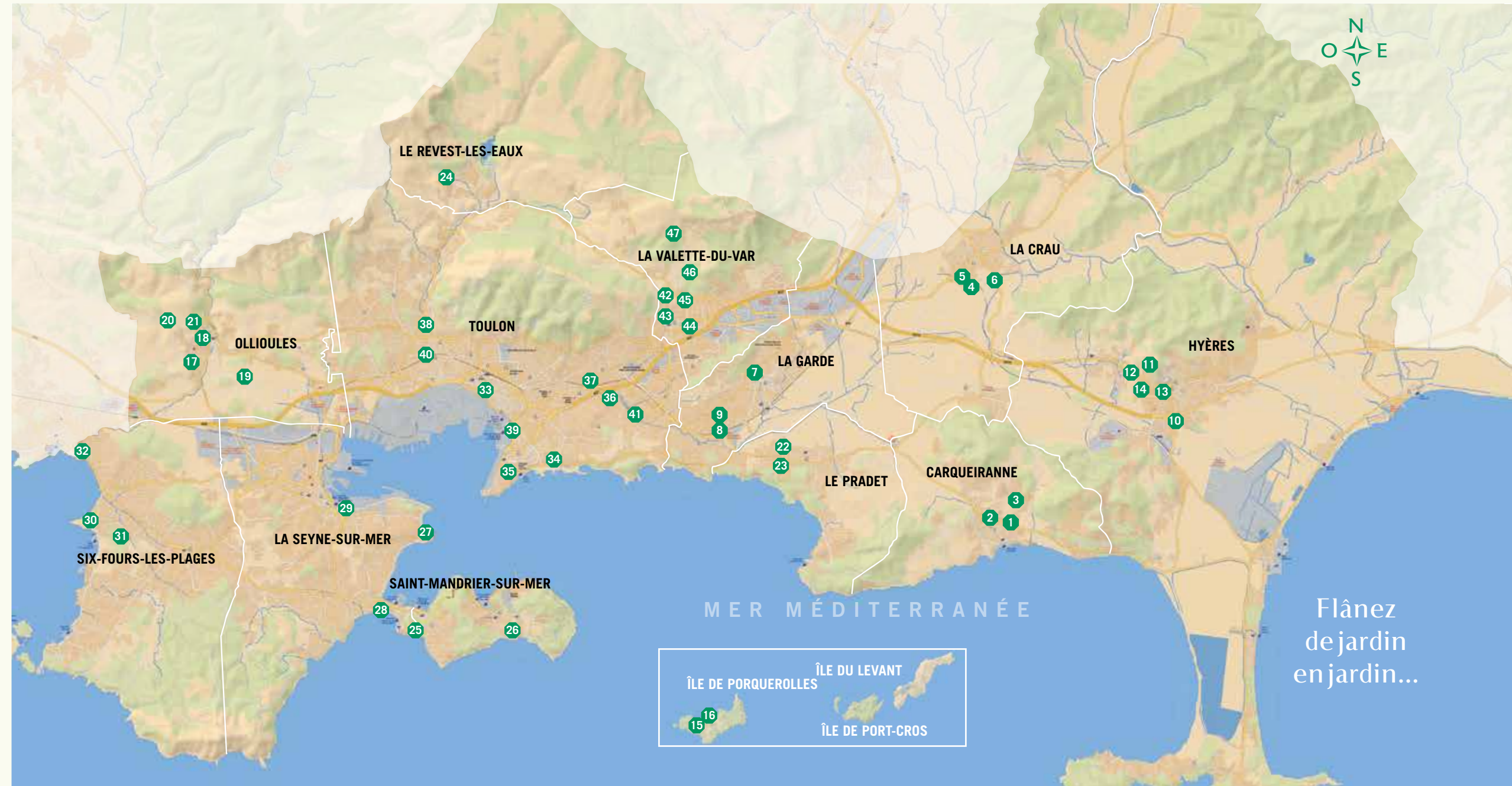
LES PARCS ET JARDINS PAR THÈME

	THÈMES						ACCÈS PMR (Personnes à Mobilité Réduite)	SUPERFICIE EN m²
	 HISTORIQUE	 LUDIQUE	 BOTANIQUE	 LITTORAL	 ROMANTIQUE	 CONTEMPORAIN		
CARQUEIRANNE								
1 Parc de Beau Rivage		✓		✓			✓	5 261
2 Parc des Pins Penchés				✓	✓		✓	6 800
3 Parc Saint-Vincent		✓	✓		✓		✓	9 000
LA CRAU								
4 Canal Jean Natte	✓						✓	(8 km)
5 Parc du Béal	✓	✓					✓	19 000
6 Parc de loisirs du Fenouillet		✓	✓				Non	15 960
LA GARDE								
7 Jardin Veyret		✓					✓	10 000
8 Parc des Lauriers Roses	✓				✓		✓	10 000
9 Parc des Savels		✓	✓		✓		✓	15 000
HYÈRES								
10 Parc Olbius Riquier *	✓	✓	✓		✓		✓	70 000
11 Parc Saint-Bernard ou parc de la villa Noailles*			✓			✓	Non	17 000
12 Parc du Castel Sainte-Claire *	✓		✓		✓		Non	6 500
13 Jardin du Roy	✓	✓	✓				✓	2 500
14 Square Stalingrad	✓				✓		✓	1 165
15 Les vergers de collection du Parc national			✓				✓	100 000
16 Jardin Emmanuel Lopez			✓	✓			✓	100 000
OLLIOULES								
17 Parc public de la Fraternité Pont du Berger		✓			✓		✓	8 000
18 Canal des Arrosants	✓				✓			(8 km)
19Parc public de la Castellane	✓	✓						50 000
20Jardin des Vintimille	✓		✓		✓			800
21Jardin des Heures	✓		✓		✓		✓	800

	THÈMES						ACCÈS PMR (Personnes à Mobilité Réduite)	SUPERFICIE EN m²
	 HISTORIQUE	 LUDIQUE	 BOTANIQUE	 LITTORAL	 ROMANTIQUE	 CONTEMPORAIN		
LE PRADET								
22 Parc Cravéro	✓	✓	✓		✓		✓	70 000
23 Jardin de Courbebaisse	✓		✓		✓		Non	50 000
LE REVEST-LES-EAUX								
24 Parc Jean Moulin		✓			✓		✓	2 301
SAINT-MANDRIER-SUR-MER								
25 Pinède Sainte-Asile		✓		✓	✓		✓	3 000
26 Domaine de l'Ermitage	✓	✓		✓	✓		✓	3 000
LA SEYNE-SUR-MER								
27 Jardin botanique du musée Balaguier	✓			✓	✓		Non	15 000
28 Parc paysager Fernand Braudel		✓	✓	✓			✓	75 000
29 Parc de la Navale	✓	✓		✓		✓	✓	40 000
SIX-FOURS-LES-PLAGES								
30 Parc de la Méditerranée Pointe du Cap Nègre	✓	✓		✓			✓	100 000
31 Jardin remarquable de la Maison du Cygne *	✓				✓	✓	✓	3 971
32 Parc paysager des Nuraghes		✓	✓	✓			✓	5 000
TOULON								
33 Jardin Alexandre 1 ^{er}	✓	✓	✓		✓		✓	16 000
34 Jardin d'Acclimatation du Mourillon			✓	✓			✓	8 000
35 Parc paysager de la Tour Royale	✓	✓		✓			✓	35 000
36 Écoferme de la Barre		✓					✓	20 000
37 Parc du Pré Sandin			✓		✓		✓	20 000
38 Jardin remarquable du Las *		✓	✓		✓		✓	15 000
39 Jardin du port marchand		✓	✓				✓	15 000
40 Parc Les Oiseaux		✓			✓		✓	11 000
41 Parc Sainte-Musse		✓	✓				✓	28 000
LA VALETTE-DU-VAR								
42 Parc de la Condamine	✓		✓		✓		✓	4 000
43 Parc des Troènes	✓		✓		✓		✓	6 189
44 Jardin Sainte-Anne		✓					✓	3 582
45 Conservatoire variétal de l'Olivier	✓				✓		Non	30 000
46 Jardin remarquable de Baudouvin *	✓		✓		✓		✓	27 000
47 Domaine d'Orvès * 	✓		✓		✓			80 000

DES PARCS ET JARDINS QUI RACONTENT L'HISTOIRE...

1	Parc de Beau Rivage	12
2	Parc des Pins Penchés	13
3	Parc Saint-Vincent	13
4	Canal Jean Natte	15
5	Parc du Béal	15
6	Parc de loisirs du Fenouillet	16
7	Jardin Veyret	17
8	Parc des Lauriers Roses	18
9	Parc des Savels	19
10	Parc Olbuis Riquier *	23
11	Parc Saint-Bernard ou parc de la villa Noailles *	24
12	Parc du Castel Sainte-Claire *	25
13	Jardin du Roy	26
14	Square Stalingrad	26
15	Îles d'Hyères - Porquerolles	28
	Les vergers de collection du Parc national	28
16	Jardin Emmanuel Lopez	29
17	Parc public de la Fraternité Pont du Berger	31
18	Canal des Arrosants	31
19	Parc public de la Castellane	32
20	Jardin des Vintimille	33
21	Jardin des Heures	33
22	Parc Cravéro	34
23	Jardin de Courbebaisse	35
24	Parc Jean Moulin	36
25	Pinède Sainte-Asile	38
26	Domaine de l'Ermitage	38
27	Jardin botanique du musée Balaguier	40
28	Parc paysager Fernand Braudel	42
29	Parc de la Navale	45
30	Parc de la Méditerranée Pointe du Cap Nègre	46
31	Jardin remarquable de la Maison du Cygne *	48
32	Parc paysager des Nuraghes	51
33	Jardin Alexandre 1 ^{er}	52
34	Jardin d'Acclimatation du Mourillon	54
35	Parc paysager de la Tour Royale	55
36	Écoferme de la Barre	56
37	Parc du Pré Sandin	57
38	Jardin remarquable du Las *	58
39	Jardin du Port Marchand	58
40	Parc Les Oiseaux	59
41	Parc Sainte-Musse	59
42	Parc de la Condamine	61
43	Parc des Troènes	61
44	Jardin Sainte-Anne	62
45	Conservatoire variétal de l'Olivier	62
46	Jardin remarquable de Baudouvin*	63
47	Domaine d'Orvès * (jardin privé)	65





CARQUEIRANNE

Les premiers audacieux à planter des narcisses, des iris ou des jacinthes romaines le feront à Carqueiranne sur les pentes du Canebas et de la Colle Noire. Ils seront traités de « fadas » (un peu fous) par les autres agriculteurs. À l'époque, cultiver ce qui ne se mangeait pas était une hérésie !

C'est pourtant là, dans ce petit creux de la côte aux températures exceptionnellement douces, bien protégé de la grêle et des intempéries par la masse de la Colle Noire, qu'est initiée l'horticulture varoise.

Les restanques se couvrent de roses, de violettes et reçoivent en 1892 la visite de la reine Victoria. Dès 1900, c'est par paniers entiers que les fleurs sont expédiées vers Londres et Berlin.

Le parfum des freesias monte alors jusqu'au sommet de la Colle Noire, les anémones et les renoncules enluminent son flanc sud.

Aujourd'hui, le plus beau tableau est à découvrir de mi-mars à mi-mai avec les immenses champs de tulipes qui ont élu domicile dans le vallon de Carqueiranne. Cette production a permis d'élever Carqueiranne au rang de producteur principal de tulipes. 80% des tulipes françaises sont exportées aux États-Unis grâce à la « French Giant Tulip » mais la blanche « Maureen », la rouge « Moscou » et la rose « Menton » rencontrent également un vif succès. La tulipe est d'ailleurs devenue le blason de la ville.

Cette passion est restée intacte et se retrouve dans les jardins.



Parc des Pins Penchés

Avenue Debussy

83320 Carqueiranne

Entrée libre

Ouvert toute l'année

Face à la mer, un parc qui invite à la méditation.

Situé en bord de mer, tout proche du port des Salettes, ce parc fut le cadre idéal pour de nombreux peintres. Parmi ceux qui ont décrit les charmes de cette pinède, on peut citer les plus célèbres : Stany Sassy, Paulin Bertrand, Louis Guaidan, Vincent Courdouan et Jean-Louis Carle. Peut-être y trouverez-vous, vous aussi, l'inspiration !



Parc Saint-Vincent

Chemin du Petit Lac

83320 Carqueiranne

Entrée libre

Ouvert tous les jours

Hiver : 8h – 18h / Été : 8h – 20h

Un jardin aux multiples ambiances avec activités pour petits et grands.

Réaménagé dans un superbe domaine, vous pourrez découvrir en plein cœur de ville un parc offrant une multitude d'am-



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le nom du parc les « Pins Penchés » tient sa source dans le phénomène naturel « anémomorphisme » (signifiant changement de forme par le vent).

Vous pourrez donc observer que les nombreux pins classés situés dans ce parc se tournent vers la mer, indiquant ainsi la direction d'un des vents dominants sur la Méditerranée : le Mistral.

biances végétales. Sous sa pinède, il vous accueillera autour d'une fontaine apportant, dès la belle saison, une note de fraîcheur très appréciable.

Mais ce parc traduit tout d'abord la passion des habitants de Carqueiranne pour l'horticulture. Ils ont en effet contribué bénévolement à la plantation de nombreuses espèces. Le choix des végétaux s'est porté sur une végétation méditerranéenne : des oliviers, des pins d'Alep, des figuiers et des magnolias assortis d'essences exotiques : des palmiers, des bananiers, des yuccas, des hibiscus, des bougainvilliers, des agaves...

Les promeneurs apprécieront de flâner dans ce parc, en admirant au passage des oliviers

centenaires. Encore quelques pas et vous arriverez dans la partie exotique avec un jardin de cactées, puis soudain, vous vous trouverez au milieu des massifs de la roseraie.

Le principe de base de ce parc était d'associer dans un même ensemble, des jeux et des zones de repos aménagées, pour permettre aux promeneurs de goûter au délice d'une halte ombragée à proximité de deux terrains de tennis.

Enfin, un théâtre de verdure avec une vue plongeante sur la mer propose de nombreux concerts en tous genres, à la belle saison.

Le patio reçoit dans un cadre plus intimiste « Les Instants de Clair-Val » pour des concerts lyriques.



Parc de Beau Rivage

Impasse Port Maurice

83320 Carqueiranne

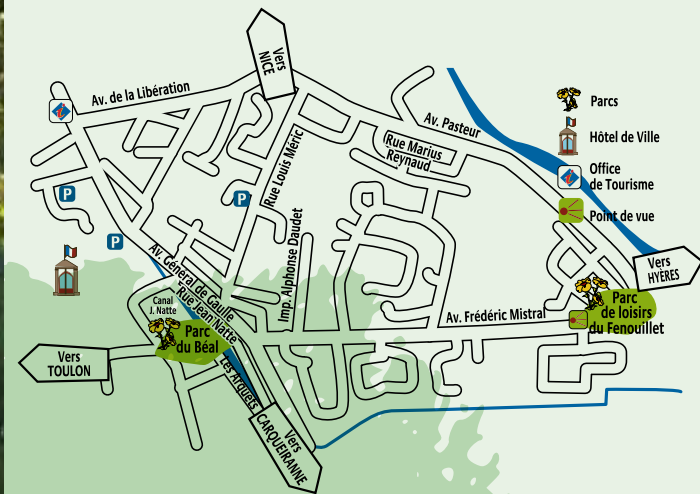
Entrée libre

Ouvert toute l'année

Un parc pour les amateurs de pétanque et de superbes panoramas.

Surplombant un panorama magnifique, on apprécie ce site pour sa tranquillité. Depuis, ce lieu fréquenté par les familles, fera le bonheur des boulistes. Sous l'esplanade, vous pourrez distinguer dans la mer les herbiers de posidonie. L'aménagement piétonnier conforte sa vocation en tant que lieu dédié à la promenade.





LA CRAU

L'horticulture constitue une activité dominante pour la commune avec 250 hectares de fleurs (source : ville de La Crau). Les riches terres alluviales de la commune permettent des cultures horticoles diversifiées avec la pivoine, le mufler, l'anémone, la renoncule, la célosie... La rose est aussi très présente à La Crau avec une culture hors sol.

Certains propriétaires d'exploitations vous feront partager leur passion et découvrir les différentes facettes de leur activité à l'occasion d'événementiels autour de la fleur comme « Fleurs en fête ! », qui a lieu tous les ans le deuxième week-end de mai, mettant à l'honneur ce patrimoine horticole. Pour cette manifestation, la ville de La Crau s'associe au Marché aux Fleurs de Hyères, et vous propose un programme sur deux jours avec des visites de quelques exploitations horticoles (renseignements auprès de l'Office de Tourisme).



Canal Jean Natte

**Rue Jean Natte
83260 La Crau
Tél. 04 94 01 56 80**

Ce canal traverse les villes de Hyères et de La Crau

Entrée libre

Une richesse de la ville de La Crau, qui lui permet de posséder de belles terres fertiles.

Ce cours d'eau d'environ 8 km de long qui traverse la ville de La Crau, appelé communément « Béal », a été incontestablement l'artisan de la fertilité et de la richesse de la commune.

Dès le 15^{ème} siècle, la sécheresse inquiète les populations hyéroises. C'est ainsi qu'un jeune ingénieur, Jean Natte, s'interroge sur un système d'irrigation qui permettrait d'alimenter les moulins en eau et les plaines de La Crau en tirant sa source du Gapeau.

Le projet de ce jeune ingénieur n'aboutira qu'à force de persuasion auprès du bon Roi René en 1458 et à la seule condition de n'être payé que lorsque l'eau serait amenée dans Hyères.

Malheureusement, Jean Natte meurt avant d'avoir achevé son œuvre mais ses fils Pierre et Louis Rodolphe de Limans vont achever les travaux. Le défi lancé par leur père fut gagné pour le plus grand plaisir des habitants.

En 1631, des travaux de consolidation voient le jour avec un aqueduc en pierre situé dans le quartier des « Arquets », signifiant « petites voûtes ». Cela permet d'augmenter considérablement le volume en eau et d'irriguer de nombreuses exploitations. Mais cela ne s'est pas fait sans engendrer de sérieux conflits d'usages. En effet, le règlement d'arrosage était si complexe que les propriétaires ne l'appliquaient pas et les gardes avaient fort à faire. Heureusement, avec l'arrivée du

Canal de Provence en 1976 les rivalités d'usage s'estompèrent.

Le Béal, creusé au départ dans la terre, fut réellement terminé et bâti en pierre et mortier à la chaux en 1632. Traversant la ville, le canal était le lieu de rencontre des lavandières ou « bugadières ».



Parc du Béal

**Rue Jean Natte
83260 La Crau**

Entrée libre

Un parc urbain qui longe le canal Jean Natte, un élément essentiel du patrimoine crauois.

Le parc du Béal à La Crau, véritable élément du patrimoine de la ville, s'étend sur une superficie de 19 000 m² et s'articule autour du Canal Jean Natte ou Béal construit au 15^{ème} siècle, trait d'union entre le passé et le présent voire même le futur de la commune.

Il constitue un espace paysager dédié à la détente, à la convivialité et aux activités en famille.

Entièrement conçu par la Mairie de La Crau, dans un esprit de développement durable, le parc offre des espaces végétalisés comportant plus de 50 essences mé-

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Parc Est	8h30 – 12h / 14h30 – 17h30	8h30 – 12h / 14h30 – 17h30	8h30 – 12h / 14h30 – 18h30	8h30 – 12h / 14h30 – 19h30	8h30 – 12h / 14h30 – 19h30	8h30 – 12h / 14h30 – 20h
Parc Ouest	8h30 – 17h30	8h30 – 17h30	8h30 – 18h30	8h30 – 19h30	8h30 – 19h30	8h30 – 20h

Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Parc Est	8h30 – 12h / 14h30 – 20h	8h30 – 12h / 14h30 – 20h	8h30 – 12h / 14h30 – 19h30	8h30 – 12h / 14h30 – 18h30	8h30 – 12h / 14h30 – 17h30	8h30 – 12h / 14h30 – 17h30
Parc Ouest	8h30 – 20h	8h30 – 20h	8h30 – 19h30	8h30 – 18h30	8h30 – 17h30	8h30 – 17h30

Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

diterranéennes peu consommatrices d'eau comme des romarins, des sauges, des oliviers, des lavandes et quelques plantes non indigènes comme des cycas, des polygalas ou encore des lantanas.

Il intègre des dispositifs d'absorption d'eau et un arrosage multi-source dont un forage.

Les cheminements courbes sont ponctués d'activités ludiques et rafraîchissantes : jeux d'enfants, fontaine sèche, brumisateurs, îlots de repos, jardins pédagogiques, labyrinthe et terrain multisports.

Ce parc est accessible aux personnes à mobilité réduite et il est équipé de sanitaires.





Parc de loisirs du Fenouillet

**Avenue Frédéric Mistral
Hameau de Notre-Dame
83260 La Crau**

Entrée libre

*Un parc en pleine nature
pour une bouffée d'air pur !
Des parcours étonnants !*

Quel que soit votre âge ou votre condition physique, venez vivre des moments d'aventure en famille, entre amis ou entre collègues !

Le parc de loisirs du Fenouillet s'étend sur une superficie de 15 960 m² dans un cadre exceptionnel, au cœur du mont Fenouillet qui offre un panorama à 360°.

Ce parc propose une multitude d'activités pour satisfaire la soif de sensations fortes des petits et des grands, des sportifs aux moins sportifs.

Des activités en accès libre :

Un sentier de promenade

Un sentier de promenade a été aménagé sur une boucle d'1 km afin de permettre aux visiteurs de découvrir l'espace de loisirs du Fenouillet. Des bancs jalonnent ce parcours pour de petites haltes dans la colline.

Un parcours santé

Le parc offre un parcours santé pour y pratiquer son jogging. Accessible toute l'année, il est organisé en différentes phases distinctes permettant une pratique à plusieurs niveaux.

Ce parcours santé est long de 1 730 m et comporte 18 stations dont 14 avec du matériel installé. Il comprend les différentes phases de travail de la mise en train, de l'échauffement calme ou échauffement rapide à l'entraînement en zone vallonnée et à la récupération.

Un parcours VTT

Un parcours VTT d'environ 300 m a été aménagé pour le jeune public (7-12 ans). Il est accessible toute l'année et ouvert aux personnes venant avec leur VTT personnel. Il s'agit d'un parcours technique, ponctué de 7 obstacles : tremplin, bascules, grand pont, petit pont, triple bosse en terre, équilibre et slalom.

Un sentier botanique

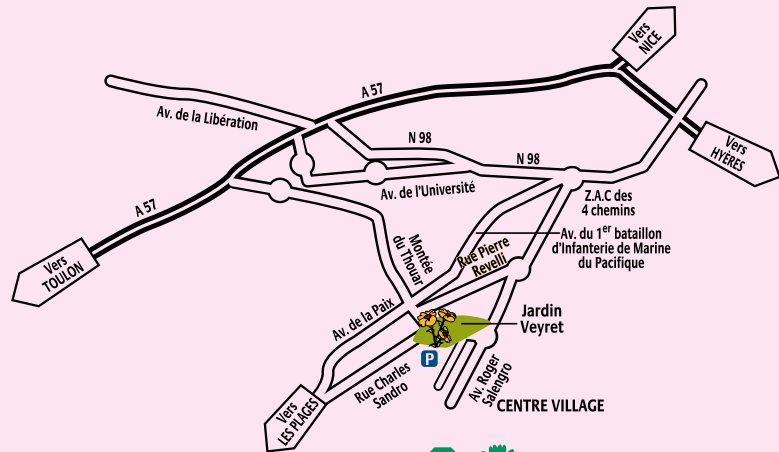
Un sentier botanique à vocation pédagogique, didactique et ludique est aussi proposé afin de permettre la découverte de la flore méditerranéenne et la sensibilisation du public à la notion de paysage.

Des activités adaptées aux enfants et aux adultes sont ainsi proposées grâce à une dizaine de panneaux explicatifs qui jalonnent le parcours et accompagnent les visiteurs. Ces panneaux tactiles sont présentés sous forme d'énigmes.

Un autre sentier relie la partie basse du parc à la partie haute et aboutit à un point d'observation du paysage, qui permettra aux enfants de découvrir l'orientation, la rose des vents et les points importants du paysage grâce à des longues-vues fixes, associées à des vignettes explicatives. L'ensemble de ces activités est accessible toute l'année.



LA GARDE



Jardin Veyret

**Rue Pierre Revelli
83130 La Garde**

Entrée libre

*Un jardin aux nombreux
parterres fleuris qui accueille
des aires de jeux pour passer d'agréables
moments.*

Situé au cœur de la ville, entre le centre ancien et le quartier de la Planquette, le jardin Veyret a été construit en 1998 par la ville.

Ce jardin paysager d'un hectare possède un espace de jeux pour enfants, ainsi qu'un plan d'eau avec cascade qui abrite des canards et des poissons rouges. Ses nombreux bancs invitent à la détente, et ses principales essences (marronniers, rosiers) contribuent à rendre agréable le cadre de vie des gardéens.



8 **Parc des Lauriers Roses**

Musée Jean Aicard
705, avenue du 8 Mai 1945
Pont de la Clue
83130 La Garde
Tél. 04 94 14 33 78

Entrée libre

Ouvert du mardi au samedi : 12h – 18h
 Fermé le lundi et les jours fériés

Vous apprécierez le charme champêtre de ce parc boisé entourant une belle bastide du 18^{ème} siècle.

Dans la propriété familiale de Jean Aicard vous découvrirez une oasis de verdure et un pittoresque bassin fleuri de nénuphars. Jean Aicard est certes né à Toulon en 1848, mais la plus grande partie de sa vie s'est écoulée à La Garde. C'est à l'âge de 16 ans qu'il vient habiter aux Lauriers Roses et y écrit presque toutes ses œuvres et notamment tous ses romans provençaux dont les plus célèbres sont « Maurin des Maures » et « Gaspard de Besse ».

Le jeune poète rêve d'un parc pour agrémenter la vieille bastide. Il fut pour lui une source d'inspiration et reflète en effet, l'art de vivre de l'époque. Convaincue par sa détermination, Jacqueline Lonclas, la propriétaire, lui accorde un hectare de terrain lors du succès des « Poèmes de Provence ». Jean Aicard, avec enthousiasme dessine et réalise un parc harmonieux et aéré avec un bassin d'eau, une statue « le Dieu Terme », à l'entrée, offerte par le sculpteur Maubert et des œuvres en décoration du céramiste Clément Massier de Vallauris.

Vous pourrez en profiter pour visiter la bastide. Un musée y présente l'histoire de la demeure et de ses hôtes illustres car de nombreuses rencontres littéraires et artistiques s'y sont déroulées.



À la mort du poète, la maison et ses collections ont été léguées à l'épouse de Paulin Bertrand, héritière de l'écrivain qui les légua à la ville de Toulon. Celle-ci en fit un musée sur les œuvres de Jean Aicard.

L'univers de l'écrivain est évoqué à travers des documents, livres, objets, dessins laissés intacts dans le bureau et la bibliothèque.

Le reste des collections, objets d'art, sculptures, peintures, mobiliers est réparti dans les autres pièces : jardins d'hivers, salon, salles à manger, cuisine, chambre. Ces collections rendent compte du goût orientaliste très en vogue à la fin du 19^{ème} siècle dans la région.



Parc des Savels



Rue Geneviève de Gaulle-Anthonioz
83130 La Garde

Entrée libre

Ouvert tous les jours
 du 1^{er} septembre au 31 mai : 8h – 19h
 et du 1^{er} juin au 31 août : 8h – 21h

Un parc qui respecte la biodiversité et l'écologie, un superbe lieu de détente et de balade.

Sur un magnifique parc de 15 000 m², un aménagement naturel a été créé, dans une logique de développement durable et dans le souci d'offrir un lieu de promenade et de jeux agréable, tout en préservant le site.

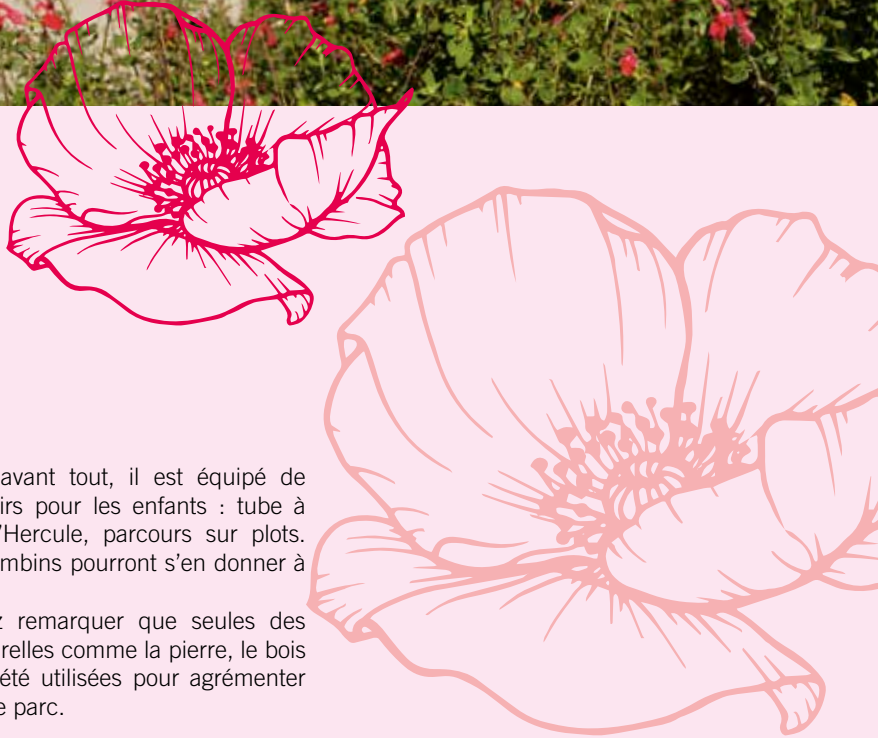
À peine aurez-vous franchi le majestueux portail que vous serez séduits par ses larges allées qui sillonnent le parc, et son kiosque à musique qui apporte une touche d'élégance.

Des arbres centenaires voire bicentenaires tels que des oliviers, des chênes, des caroubiers guideront votre balade et lui donneront tout son charme. Des arbres fruitiers plantés sur des restanques viennent compléter le décor : figuier, amandier, cerisier, vigne, jujubier, oranger et citronnier. Aux beaux jours, papillons et abeilles butinent les lavandes et le romarin. Toutes les plantations ont été pensées pour s'adapter à la sécheresse.



Lieu de vie avant tout, il est équipé de multiples loisirs pour les enfants : tube à voix, pilier d'Hercule, parcours sur plots. Nos chers bambins pourront s'en donner à cœur joie !

Vous pourrez remarquer que seules des matières naturelles comme la pierre, le bois et le fer ont été utilisées pour agrémenter ce magnifique parc.



HYÈRES

« Des jardins dans la ville et autour de la ville » (Ebenezer Howard) marque une volonté qui ne date pas d'aujourd'hui et montre que cette commune a toujours réservé une place de choix à la culture et à l'horticulture.

Déjà à la fin du 18^{ème} siècle, au-delà des murailles délimitant la ville, s'étendaient de vastes jardins et des orangeries remarquées par le célèbre voyageur Arthur Young.

La première apparition du palmier est difficile à dater, mais lors de la visite en 1564 du roi Charles IX et de Catherine de Médicis, le chroniqueur Arthur Young cite déjà cet arbre.

L'avenue des Palmiers fit, en 1892, l'admiration de la reine Victoria. Deux jours avant son départ, elle tint à la montrer en priorité à la princesse de Galles qui lui rendait visite.

Geoffroy Saint-Hilaire, à la fin du 19^{ème} siècle, créa une véritable palmeraie dans le parc Olbius Riquier.

L'aloès est aussi très présent et n'a pas laissé indifférent Lamartine, qui séjourna à Hyères en 1840. Il fut aussi très impressionné par la floraison de l'aloès. « La tige de l'arbre, dont la sève est de l'encens sortit tout à coup de ses nœuds gonflés de vie » écrit-il. Vous pourrez en découvrir au parc Olbius Riquier.

La ville s'est ensuite étendue avec le souci de conserver une large place à une végétation luxuriante.

Aujourd'hui le premier regard porté sur la ville commence par l'avenue Léopold Ritondale (ancienne voie Olbia) à l'entrée de la ville d'Hyères. Elle constitue une véritable vitrine d'expérimentation de plantes adaptées à la sécheresse, avec une palette végétale importante. Un dispositif d'arrosage très élaboré permet de restituer l'eau afin de conserver en permanence une terre végétale humide, ce qui favorise l'enracinement et donc sa résistance. Cette démarche est menée par le service des espaces verts de la ville d'Hyères. La ville aux 15 000 palmiers, produit chaque année 100 000 plants. Laissez-vous conter l'histoire de la ville à travers ses jardins.





LE PALMIER

« Ce royal enfant du désert est multiplié en Provence. Il ne croît qu'aux expositions chaudes. Les jardins d'Hyères en possèdent plusieurs variétés. Leurs rameaux majestueux s'élèvent au-dessus des maisons qui les abritent contre le froid auquel ils résistent très bien. C'est, nous le croyons, le sujet le plus remarquable qui existe dans le midi. Les fruits exigent, pour leur fécondation, le concours du palmier mâle. Alors ils nouent et mûrissent ; ils n'ont jamais toutefois la saveur des dattes dont l'Afrique nous approvisionne. Grâce aux soins éclairés de M. Denis, député, une belle rangée de palmiers ornera bientôt une des places d'Hyères. Le fertile territoire de cette ville aura ainsi un nouveau trait de ressemblance avec le sol africain auquel des mains habiles semblent l'avoir dérobé. »

NOYON, Statistique du département du Var, 1838



Parc Olbuis Riquier



Avenue Ambroise Thomas
83400 Hyères

Entrée libre
Ouvert tous les jours

D'une très grande convivialité, ce parc offre un cadre exceptionnel avec ses promenades ombragées, son lac (son zoo, sa collection d'oiseaux) et ses aires de jeux pour les enfants.

Paradis exotique, ce parc devint la propriété de la ville d'Hyères le 13 avril 1868 en vertu du testament de Monsieur Olbuis Hippolyte Antoine Riquier. Il fut une annexe du jardin d'Acclimatation de Paris. Il a été transféré à la Métropole Toulon Provence Méditerranée depuis le 10 décembre 2019.

Déjà dans le guide des hivernants en 1902, il est précisé « que le jardin renferme des collections très rares de plantes importées d'Asie et d'Afrique ». Situé au sud de la ville avec une superficie de 70 000 m², il est à la fois un jardin d'agrément et un jardin botanique, avec de nombreuses essences exotiques rares. Des arbres remarquables y ont élu domicile comme les bambous, les magnolias ou encore le Yucca australis. Il abrite environ 2 000 arbres (palmiers, pins des Canaries...) une grande variété de cactées et d'oiseaux. De nombreuses activités pour les enfants (poney, petit train, manèges...) sont proposées.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
7h30 – 17h30	7h30 – 18h	7h30 – 19h	7h30 – 20h	7h30 – 20h	7h30 – 20h	7h30 – 20h	7h30 – 20h	7h30 – 20h	7h30 – 19h	7h30 – 17h30	7h30 – 17h



Toute la luxuriance d'un jardin botanique exotique !



Parc Saint-Bernard ou parc de la villa Noailles

Montée de Noailles (sous la villa Noailles) 83400 Hyères

Entrée libre Ouvert tous les jours

Un jardin suspendu aux essences exotiques et méditerranéennes.

Sur les hauteurs de la ville médiévale d'où il offre une vue remarquable sur la presqu'île de Giens, la rade et les îles d'Hyères, le parc de la villa Noailles, Centre d'Art d'intérêt National – Au pied de la villa, fleuron de l'architecture moderne, appelé

aussi parc Saint- Bernard a été, durant les années 1920, un lieu de prédilection pour le maître des lieux, le Vicomte Charles de Noaille mécène de l'art moderne entre 1925 et 1935. Il a été transféré à la Métropole Toulon Provence Méditerranée le 10 décembre 2019. Amateur d'art moderne et de création botanique, il avait réussi à tirer le meilleur parti du soleil, pour y faire aménager une oasis plantée d'essences exotiques et méditerranéennes. Cette orientation de plantes méditerranéennes a été maintenue et accentuée jusqu'à ce jour. Au pied de la villa, fleuron de l'architecture moderne, un jardin très design et très inspiré créé par Gabriel Guévrekian (1910-1970) répond aux normes esthétiques cubistes. Les surfaces végétales et minérales traitées en carré y alternent sous la forme d'un damier. Il est actuellement

planté de succulentes plantes capables de stocker de l'eau dans les feuilles, tiges ou racines. Afin de l'apprécier, le visiteur doit le regarder du parvis de la villa. Par un chemin vous pourrez facilement rejoindre un autre jardin enchanteur des hauteurs d'Hyères : le parc du Castel Sainte-Claire.

« La botanique est la science dont l'objet est la connaissance des plantes et de leurs vertus. Ce n'est pas une science sédentaire qui puisse s'acquérir dans le cabinet comme la géométrie. »

Antoine Nicolas-Dezallier d'Argenville, Dictionnaire relatif à la théorie et pratique



Parc du Castel Sainte-Claire

Avenue Edith Wharton 83400 Hyères Tél. 04 94 12 82 30

Entrée libre Ouvert tous les jours

Un jardin en terrasse dominant la ville avec de nombreuses essences rares subtropicales d'Amérique du Sud et d'Australie.

Véritable invitation au dépaysement, ce parc vaut le détour ! Situé sur les hauteurs de la ville, construit en terrasses à flanc de colline, il offre une magnifique vue sur la baie des îles d'Hyères. Succédant à un couvent vendu à la Révolution, le Castel est bâti après 1849 dans le style néo-roman par Olivier Voutier (1796-1877), marin et

archéologue. La tombe du colonel Voutier est dans la partie haute, près d'une tour belvédère. Propriété de la ville, le parc Sainte-Claire appartenait auparavant à la célèbre romancière américaine Edith Wharton (1862-1937). D'une superficie de 6 500 m², il est situé tout près du parc Saint-Bernard. Un chemin piétonnier les relie. Repris par la ville en 1957, il abrite depuis 1989 les bureaux du Parc national de Port-Cros.

Vous y découvrirez une mosaïque d'essences subtropicales, venues d'Amérique du Sud et d'Australie : cycas, strelitzias, bananiers, érythrines, aloés, lantanas, une très belle collection de sauges à découvrir à l'automne, buddléyas à floraison hivernale. On y aperçoit des floraisons quasiment toute l'année.

« Je te quitte pour aller voir Hyères et je te dirai un mot de ce que j'aurai vu à mon retour, auparavant de clore ma lettre. Tu sentiras la fleur d'orange, ma chère Mélanie, j'en épargne des fleurs dans cette lettre. Que ne puis-je, de même te faire goûter la douceur du climat de ce pays, de cet air embaumé qui dispose si bien à toutes les jouissances célestes ! La campagne, ici, comme celle de Grasse n'est qu'un vaste jardin... »

Clotilde de Forbin Gardanne « Journal de voyage d'une provençale dans le sud de la France sous le Directoire en 1798 »

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
8h – 17h	8h – 17h	8h – 17h	8h – 18h30	8h – 19h	8h – 19h30	8h – 19h30	8h – 19h30	8h – 19h	8h – 17h	8h – 17h	8h – 17h

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
8h – 17h30	8h – 17h30	8h – 17h30	8h – 18h	8h – 18h	8h – 19h	8h – 19h	8h – 19h	8h – 18h	8h – 18h	8h – 17h30	8h – 17h30

13 **Jardin du Roy**

**Avenue de Belgique
83400 Hyères**
Entrée libre
Ouvert toute l'année

Un jardin élégant pour une pause romantique en plein cœur de ville avec ses multiples orangers.

Cet agréable jardin qui se situe autour du Park Hôtel constitue un véritable « poumon vert » au cœur de la ville d'Hyères. Il accueille une aire de jeux pour les enfants dans un décor raffiné : pergolas, diverses variétés d'agrumes et de palmiers. Une halte, que nous vous conseillons après la visite de la cité médiévale !



La fraîcheur bleue des agapanthes !

14 **Square Stalingrad**
**Place Gabriel Péri
83400 Hyères**

Entrée libre
Ouvert tous les jours de 7h à 19h
Le square Stalingrad a fait peau neuve. Il a ainsi retrouvé son importance au cœur de la cité. Il s'agit du plus ancien jardin de la

ville. Construit en 1882 sur une surface de 1 165 m², il s'appelait autrefois « jardin des Palmiers ». Des travaux d'envergure ont été menés en 2010. La fontaine avec des effets d'eau et

un éclairage de mise en valeur, fonctionne à nouveau pour le bonheur de tous. N'hésitez pas à faire une halte dans ce joli square à l'occasion de la visite de la cité médiévale.



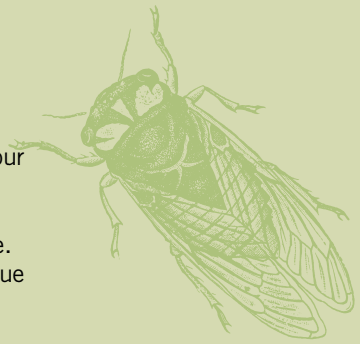
À quelques encablures du continent, Hyères offre de nombreuses escapades botaniques.

**ÎLES D'HYÈRES
Porquerolles côté jardin**

Traversée Payante.
Embarquement pour Porquerolles à la Tour Fondue sur la presqu'île de Giens.
Tél. 04 94 58 21 81
Service régulier de bateaux toute l'année.
La Maison du Parc et le jardin botanique Emmanuel Lopez : 04 94 58 07 24
www.portcrosparcnational.fr

Point d'accueil du parc national de Port-Cros sur l'île de Porquerolles, ouvert 7 jours sur 7, d'avril à octobre.

La Maison du Parc vous invite à voyager dans un hectare d'essences méditerranéennes : yuccas, lauriers, glyanes, palmiers nains, lavandes, cactus divers... Des espèces venues d'Afrique du Sud, d'Australie, d'Asie du Sud-Est, de Floride et d'Amérique du Sud complètent le tableau, parfaitement intégrées au climat et à l'environnement propice de cet univers poétique.



La maison du parc National et le jardin botanique Emmanuel Lopez vous apporteront ses connaissances en biodiversité et vous fourniront les renseignements nécessaires concernant la réglementation du parc et les animations proposées :

- Visites possibles sur rendez-vous et par groupe. Sorties à thèmes, projections, concerts...
- Expositions sur la conservation de la biodiversité et le patrimoine végétal.





15

Les vergers de collection du Parc national

Île de Porquerolles
83400 Hyères

Entrée libre

*Un terroir à découvrir
en toutes saisons.*

Au cœur de l'île, vous pourrez découvrir sur une superficie d'environ 10 hectares, de grandes collections de variétés fruitières : 200 variétés de pêchers, 300 variétés de figuiers, 154 variétés d'oliviers et plus de 50 variétés de mûriers. Ces collections de variétés cultivées anciennes et locales font partie du patrimoine du terroir régional et national.



*« Ce territoire est couvert de vignes, d'oliviers et de figuiers et dans la même terre on y voit communément de ces sortes de plantes, disposées par alignements, avec les blés entre deux, de sorte que le même héritage porte du blé, des olives et des figes (...) ce pays où croissent les plus belles oranges de toutes espèces, qui sont là en plein vent, en hiver et en été, ce qui ne se trouve point ailleurs, hors à Hyères. »
Sébastien le Preste VAUBAN,
1692-1701*

16

Jardin Emmanuel Lopez

Île de Porquerolles
83400 Hyères

Entrée libre

Ouvert tous les jours

du 1^{er} septembre au 30 juin :

9h30 – 12h30 / 14h – 18h

du 1^{er} juillet au 31 août : 9h30 – 12h30 /
14h30 – 18h30

Sur l'île de Porquerolles, ce jardin aux essences méditerranéennes et surtout exotiques, a été aménagé en lieu et place d'un jardin, autrefois implanté par le propriétaire de l'île, Monsieur Fournier.

Le promeneur sera surpris de découvrir sur Porquerolles un jardin consacré essentiellement aux palmiers.

Le palmier est présent en Méditerranée sur les îles, depuis fort longtemps puisqu'il semblerait que le Chamaerops humilis, variété de palmier nain, a été retrouvé dans les temps géologiques sur les falaises les plus chaudes de Porquerolles.

En 1909, une quarantaine d'hectares était dévolue à la culture du palmier décoratif, Phoenix canariensis dont 362 000 plants étaient expédiés chaque année à travers



l'Europe, pour atteindre plus d'un million de plants en 1925. Le gel de 1929 porta atteinte à cette activité.

En 1984, l'implantation sur l'île pendant une dizaine d'années, du Groupement de Recherche Français sur le Palmier-dattier (GRFP), a participé à la mise au point des techniques de reproduction de palmiers in vitro.

Aujourd'hui, ces nouvelles techniques permettent aux pépinières hyéroises de produire annuellement plus de 100 000 plants, répartis sur 20 variétés différentes.

On pourra s'étonner devant la diversité impressionnante d'espèces. La famille des palmiers, les Arecaceae, compte environ 2800 espèces dont certaines dotées de particularités, leur donnant ainsi un caractère exceptionnel dans le monde végétal.

Dans ce jardin, vous irez à la rencontre de quatre espèces principales de palmiers : le palmier nain, le doum (Chamaerops humilis), le palmier des Canaries (Phoenix canariensis) et le palmier abricot (Butia capitata). Ces palmiers côtoient des espèces typiquement méditerranéennes comme le cyprès de Provence (Cupressus sempervirens) ainsi que les différentes espèces de lauriers : laurier rose, laurier sauce et laurier-tin. L'olivier, le figuier, le tilleul argenté, le bambou et une diversité de cactées, sont aussi présents dans ce jardin. On pourra remarquer que tous ces végétaux ont été habilement choisis pour résister à la sécheresse.

Des étiquettes portant le nom des plantes sont là pour vous aider à identifier les espèces tout au long de votre promenade.



OLLIOULES

La ville d'Ollioules a depuis le 19^{ème} siècle une vocation agricole et horticole avec le souci de préserver son caractère « méditerranéen ». Le commerce ollioulais était particulièrement florissant avec l'huile d'olive, le raisin, la figue, l'amande et d'autres fruits. Alors que les vergers disparaissent peu à peu des terres ollioulaïses, la fleur a fait son entrée dans l'économie de la cité. C'est l'immortelle jaune, « l'Hélichrysum stoechas », qui habille les restanques. Fleur d'or à tige cotonneuse et à l'odeur de miel, elle fit la fortune de plus d'un jardinier. Une véritable industrie se développa autour d'elle : teinturerie, fabrication de couronnes mortuaires ou de bouquets de toutes sortes. Bientôt l'immortelle d'Ollioules se répandit sur le marché européen. Les autres fleurs suivirent : l'œillet, ramené des croisades par Louis IX, les roses, les jacinthes, le muguet et la violette. Les serres se multiplièrent pour protéger les fleurs les plus fragiles. Toutes les espèces, toutes les variétés, toutes les teintes se côtoient : la giroflée, l'iris, le glaïeul, le souci, la tulipe, le freesia, la renoncule et le narcisse. Encore aujourd'hui la ville d'Ollioules conserve sa vocation horticole à travers ses jardins et ses nombreux horticulteurs.



Parc public de la Fraternité Pont du Berger

**Chemin du Pont du Berger
83190 Ollioules**

Entrée libre

Horaires d'hiver : 7h50 – 18h30
(10h – 18h30 dimanche et jours fériés)
Horaires d'été : 7h50 – 20h
(10h – 20h dimanche et jours fériés)

Un jardin ludique en bord de rivière à deux pas du cœur de ville.

Un parc public de plus de 8 000 m² pour



le plaisir des petits et des grands. Véritable espace de détente, il est accessible à pied depuis le centre-ville en empruntant le petit pont du Berger sur le fleuve la Reppe. Vous pourrez découvrir de grands arbres ainsi que de nombreuses plantes méditerranéennes.

Vous apprécierez les nombreuses activités proposées : des jeux de boules, une piste de bicross, un circuit vélo, une aire de jeux et un skate parc qui réunit les aficionados de skate et roller autour de figures acrobatiques.



Canal des Arrosants

Entrée libre

Ce patrimoine est en visite libre au départ du centre-ville.

Les visites guidées sont organisées par l'Office de Tourisme.



Un petit canal qui murmure et serpente dans la ville rappelant sa vocation horticole.

Ne manquez pas l'un des fleurons du patrimoine ollioulais : le Béal ou Canal des Arrosants, une balade étonnante. Cet espace de nature préservé cache jalousement une faune et une flore diversifiées. Les sources jaillissantes des gorges d'Ollioules ont été, depuis le Moyen Âge, domptées par des canaux connus sous le nom de Béal comme celui des Arrosants qui irriguait les nombreuses exploitations horticoles, alimentait les moulins, et les lavoirs et faisait la richesse de la commune. Un guide vous fera découvrir comment les eaux vives de la Reppe ont été domestiquées par l'homme sans doute

grâce à la construction de ces canaux. Le promeneur silencieux pourra, avec un peu de chance, observer tout un petit monde animal et végétal en cœur de ville. Quelques furtives truites flânent le long des berges. À la belle saison, les libellules voltigent en toute quiétude au-dessus des eaux claires des canaux. Poules d'eau, canards et hérons seront également vos compagnons de route. Un cheminement piétonnier longeant ce canal serpente à travers la commune et dessert le parc public de la Fraternité. Ce patrimoine offre une balade dépaysante en plein centre-ville à faire en famille, équipée d'un plan de ville. Crapauds, grenouilles et autres amphibiens se dissimulent au cœur d'accueillantes herbes aquatiques.





Parc public de la Castellane

Chemin de la Castellane
83190 Ollioules
Entrée libre
Fermé le mardi matin
Hiver : du lundi au dimanche : 10h – 18h /
mardi après-midi : 14h – 18h
Été : du lundi au dimanche : 10h – 20h /
mardi après-midi : 14h – 20h

Ouvert depuis février 2013, ce parc est un espace public qui accueille toutes les générations. À l'ombre des oliviers, des aires de pique-nique sont à votre disposition. Les enfants pourront profiter d'une piste aménagée pour les tricycles et trotinettes, petites cabanes, jeux à ressort, terrains de hand-ball, basket, volley... et enfin petit mur de grimpe. Mais le site dispose aussi d'un stade municipal, d'une piste d'athlétisme et d'un espace boisé de six hectares. De quoi se détendre en famille ou entre amis et profiter d'un espace convivial à proximité du centre-ville. La totalité du site est interdite aux chiens même tenus en laisse ainsi qu'aux véhicules à moteur. Un parking de 100 places est à la disposition des visiteurs.



Jardin des Vintimille

Chemin du Trémaillon
83190 Ollioules
Entrée libre
Ouvert tous les jours
Hiver : du lundi au samedi : 9h – 19h /
dimanche : 10h – 19h
Été : du lundi au samedi : 8h – 20h /
dimanche : 10h – 20h

Cet espace qui faisait partie des défenses du château féodal appartenait à la famille des Vintimille, seigneurs d'Ollioules depuis le 13^{ème} siècle. La ville d'Ollioules a décidé de créer un charmant jardin médiéval au pied de cet ouvrage, pour rappeler la vocation horticole de la commune mais aussi pour faire une pause détente et romantique avant de grimper jusqu'au château. Ce jardin est agrémenté d'arbres fruitiers : figuiers, agrumes, cognassiers, câpriers, poiriers, oliviers... Aujourd'hui il a été réaménagé pour partie en jardin médicinal: romarin, sauge, lavande mais aussi en culture florale en essayant de retrouver des espèces traditionnelles de la ville d'Ollioules telles que les immortelles, les renoncules, les narcisses, les anémones, les arums, le gypsophile... Situé au pied du massif du Gros Cerveau, il comprend aussi de charmantes plantes de la garrigue : thym, romarin, chardon... Cet espace paysager entouré encore des anciens remparts est composé de jolies restanques (terrasses cultivées) desservies par des escaliers qui permettent d'accéder au cabanon du jardinier. Des objets emblématiques de la vie quotidienne d'un jardinier provençal du début du 20^{ème} siècle y sont exposés.



Afin de découvrir les différentes espèces végétales, une signalétique botanique a été mise en place. Changement d'époque, des œuvres contemporaines de Stéphanie BERGMAN sont exposées dès l'entrée du jardin. Nous vous conseillons de poursuivre votre chemin jusqu'au château pour découvrir un magnifique panorama.



Jardin des Heures

3, rue de la Tour
83190 Ollioules
Un nouveau jardin paysager situé au cœur du centre ville vous accueille en bord de fleuve La Reppe : Le Jardin des Heures.

Mais pourquoi « les heures » ? « Ces heures » font écho aux prières qui rythmaient la vie des religieux, les Observantins dit aussi des « Cordeliers » au 16^{ème} siècle. Ces religieux logeaient dans le couvent situé à proximité du jardin sur les berges du fleuve. Sa chapelle accueille aujourd'hui le Musée de la fleur et de l'olivier et vous offre un accès au jardin. Vous pourrez découvrir dans ce jardin de charme différentes espèces indigènes, faisant référence à la vocation horticole d'Ollioules depuis le 19^{ème} siècle mais aussi des espèces botaniques comme l'agapanthe, le lantana... qui se sont acclimatées sur notre territoire grâce à notre climat. En déambulant dans ce jardin, vous pourrez découvrir le nom des plantes grâce à des cartels placés à côté de chacune d'elles. Vous serez bercés par le bruit de l'eau de la Reppe en hiver et celui du bassin en été.

LE PRADET



Parc Cravéro

Avenue de la 1^{ère} Division
Française Libre (DFL)
83220 Le Pradet

Entrée libre
Ouvert tous les jours
Hiver : 8h – 19h / Été : 8h – 20h
Visite audio guidée de ce jardin.

Un parc qui alterne entre bassins, roseraie et palmeraie avec une aire de jeux, lieu de prédilection des enfants.



Français / Anglais /
Enfants

Le château du Clos Meunier date de la fin du 16^{ème} siècle et début du 17^{ème} siècle. En 1667, le château appartenait au seigneur de La Garde, Joseph de Catelin. Jean-Louis Raymond Mallard se porta acquéreur du château en 1790 et le garda jusqu'en 1862, avant de le revendre à M. Meunier. Le château devint alors le Clos Meunier, mais on l'appela tout simplement le château du Pradet. À l'origine, la propriété était entièrement plantée de vignes et bordait toute la rue principale du Pradet (l'actuelle avenue de la DFL). La municipalité en fit l'acquisition en 1973.

Le parc offre aujourd'hui la tranquillité grâce à ses allées ombragées et au feuillage d'arbres centenaires, une palmeraie, une maison de maître qui abrite aujourd'hui l'hôtel de ville, un très beau bassin du 17^{ème} siècle au jet d'eau rafraîchissant et une ancienne roseraie devenue galerie d'art. Le parc Cravéro est une halte romantique au cœur du Pradet mais c'est aussi un lieu doté d'une aire de jeux pour les enfants et d'une tyrolienne. Petits et grands découvriront aussi avec surprise les perruches et perroquets.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La rose est une fleur très ancienne qui s'est développée sur une grande partie du globe. Des roses fossiles ont été retrouvées aux États-Unis et on leur donne environ 40 millions d'années. Originaires d'Asie centrale aux environs de l'an 1700, elles se sont répandues dans tout l'hémisphère nord. Les roses sont pourtant présentes sur des terrains peu propices tels que les secteurs froids d'Alaska et de Sibérie ou au contraire les chaudes terres d'Inde et d'Afrique du nord. Les grecs tombèrent également amoureux de la rose et la surnommèrent « la reine des fleurs » mais ce fût à cause de ses pouvoirs médicinaux. Cette utilisation de la rose lui permit d'être présente dans toute l'Europe. On compte aujourd'hui quelques 5 000 variétés de roses (source : www.rosieraie-saverne.fr).



Jardin de Courbebaisse

Rue Joseph Lantrua
83220 Le Pradet

Entrée libre
Ouvert tous les jours
Visite guidée

Un petit eden où règne calme et volupté. Vous apprécierez, particulièrement en été, la fraîcheur de ce sous-bois.

Pour les amoureux de la nature, le jardin de Courbebaisse, propriété du Conservatoire du littoral, possède un certain caractère qui en fait un lieu unique de promenade et de détente. Datant du

19^{ème} siècle, ce sous-bois est situé en plein centre-ville.

Il offre aux promeneurs, par la qualité et la variété de ses plantes, son pavillon mauresque et une esthétique à la fois intimiste et sauvage.

Au détour d'un chemin, vous découvrirez les deux jardins thématiques du site : le jardin des sauges méditerranéennes, indigènes et d'Amérique Centrale subtropicale, qui domine directement le jardin du curé où prédomine une végétation d'ombre et enfin, le jardin des ruches, un jardin pédagogique qui renferme des plantes mellifères.

Le fil conducteur de ce jardin... le songe !



LE REVEST-LES-EAUX



24h
Parc Jean Moulin

Place Jean Moulin
83200 Le Revest-les-Eaux

Entrée libre
Ouvert toute l'année

*Un petit éden où règne calme et volupté.
Vous apprécierez, particulièrement en été,
la fraîcheur de ce sous-bois.*

Le parc Jean Moulin offre aux visiteurs une halte reposante après une flânerie dans le dédale des ruelles de cette charmante cité, une balade qui vous aura permis d'aller admirer la tour médiévale du 14^{ème} siècle. Tour qui d'ailleurs, à la tombée de la nuit, devient enchantée en se parant de mille lumières.

L'ombre des immenses platanes, le murmure des fontaines et des bancs vous permettront de vous détendre dans ce lieu entouré de massifs verdoyants toute l'année.

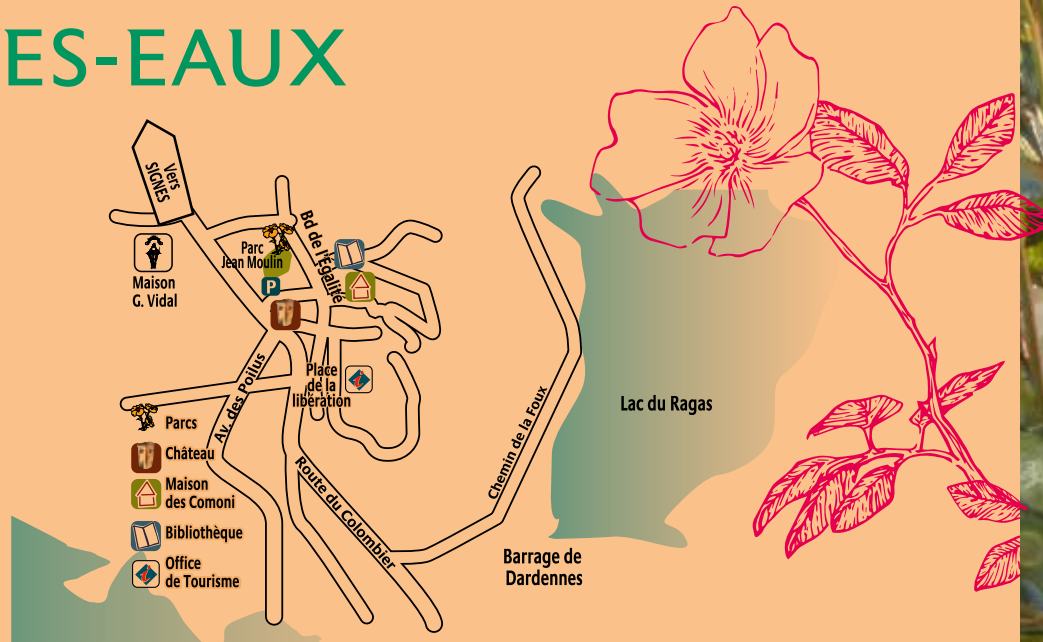
Vous pourrez admirer, dissimulées derrière une rangée de platanes centenaires, sur la façade du centre culturel, les fresques de la maison Charles Vidal.

Une aire de jeux a été aménagée pour les enfants avec une table de ping-pong au milieu de pelouses agrémentées de massifs de fleurs et de bassins où se prélassent quelques poissons.

À proximité se trouve le Pôle, installé à la Maison des Comoni.

Le Pôle œuvre chaque jour pour toucher un large public en proposant une programmation riche et éclectique, allant des grands classiques revisités aux créations de jeunes artistes.

Depuis le village, ne manquez pas d'emprunter les GR51 et GR99 pour par-



courir les pentes du Mont Caume, qui recèlent des trésors faunistiques et floristiques. À découvrir également, la vallée du Las où serpente une rivière, le Las, élément patrimonial majeur de notre territoire. Un sentier qui longe cette rivière permettra aussi d'admirer le riche patrimoine historique et anthropique de cette vallée avec le Béal, les moulins, la grotte de la Fougassière, le château de la

Ripelle et le fabuleux site de la Touravelle. En empruntant le chemin de la Reboune, qui longe la Maison des Comoni, vous pourrez aussi rejoindre les bords du lac du Revest-les-Eaux et le barrage de Dardennes pour un pique-nique en famille. Aux portes de Toulon, le Revest-les-Eaux offre l'image d'un parfait équilibre entre ville et patrimoine naturel.



SAINT-MANDRIER-SUR-MER

Saint-Mandrier-sur-Mer bénéficiera en 1850 du transfert du jardin, qui avait été créé en 1786 par la Marine, sur le site actuel du jardin Alexandre 1^{er}. Il fut alors enrichi par de nombreux palmiers et cycas par un de ses directeurs, J. Benjamin Chabaud. C'est en 1884 que ce jardin retournera de nouveau à Toulon à la Porte de France. Aujourd'hui, la ville de Saint-Mandrier-sur-Mer possède un véritable espace nature pour le plaisir des petits et des grands.



Pinède Sainte-Asile

Quartier Pin Rolland
83430 Saint-Mandrier-sur-Mer

Entrée libre
Ouvert toute l'année

Une magnifique forêt composée de pins d'Alep et pins pignon en bord de mer, pour les amoureux de la pétanque et de la mer.

La pinède Sainte-Asile s'étend sur 3 000 m² et offre aux visiteurs un peu de

fraîcheur en été après une balade le long du sentier du littoral. Elle est située dans le quartier de Pin Rolland dont le nom vient du fameux pin, très vieux et très haut, qui se trouvait dans la ferme Rolland. Cette forêt abrite de remarquables pins d'Alep et pins pignon, mais c'est aussi le lieu de prédilection pour les amoureux de la pétanque ! Lorsque vous vous trouvez sur la plage, admirez le rocher des « deux frères », magnifique site de plongée. Vous pouvez aussi vous adonner à tous les sports

nautiques, planche à voile, surf, voile et plongée. À votre droite, se dresse la chapelle Notre-Dame du Mai accrochée au massif du Cap Sicié. Si vous continuez le sentier du littoral par votre droite vous arriverez au petit port « Saint-Elme ». La plage est également équipée de fauteuils pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite à la mer et des douches d'eau douce sont à la disposition des baigneurs.



Domaine de l'Ermitage

Chemin de la Coudoulière
83430 Saint-Mandrier-sur-Mer
Horaires d'hiver : octobre à mai
Mercredi, samedi et dimanche de 14h – 17h
Horaires d'été : juin à septembre
Du mardi au dimanche de 16h – 19h

Bienvenue au domaine de l'Ermitage ! Estelle et François, un âne et une ânesse vous accueillent dans ce magnifique domaine de 5 hectares. Le Domaine de l'Ermitage, acquis en 2008 par le Conservatoire du Littoral, est géré par la commune de Saint-Mandrier-sur-Mer. Il a été réhabilité récemment et a retrouvé son lustre d'autrefois. Cette ancienne propriété agricole est située à deux pas de la plage de la Coudoulière. Cet endroit est composé en partie d'un espace forestier bordé de falaises rocheuses. En sous-bois poussent différentes espèces typiquement provençales telles que bruyères, lauriers sauce, lentisques... Le domaine possède également un patrimoine rural intéressant : une noria, un bassin et une calade. Une volière d'époque, restaurée, occupée autrefois par des grives, accueille aujourd'hui de nouveaux hôtes. Une élégante maison de maître, agrémentée d'une large terrasse caractéristique des bas-

tides provençales datant de 1890, domine ce remarquable espace paysager. Cet ensemble constitue l'un des derniers témoignages des propriétés rurales du littoral varois.

La Maison de Maître* arbore sur sa façade, de superbes modénatures lui donnant ainsi une grande élégance. Au rez-de-chaussée on peut y découvrir de belles gypseries et l'ancien bureau de Maître Juvernal, illustre avocat et maire de Saint-Mandrier de 1970 à 1983. À l'étage, une salle accueille des expositions temporaires.

Le domaine agricole
Le domaine agricole est composé d'un hectare de vignes (carignon, tibouren, grenache, mourvèdre) et d'une centaine d'oliviers. Un espace de 6 000 m² est consacré aux cultures maraîchères, raisonnées

*Convertie en Maison du Patrimoine



et économes en eau. Un carré potager est ouvert aux apprentis jardiniers des écoles de la ville qui peuvent ensuite cuisiner leur production. Mais ce n'est pas tout ! Une basse-cour où évoluent poules, coqs et lapins fera le bonheur des petits. Dites pilou-pilou, poules et coq se précipiteront vers vous ! Cet espace boisé cache un théâtre de verdure où contes et autres activités sont proposés par les centres aérés.

Des gîtes entourés d'un écrin de verdure !
Ce domaine propose toute l'année 3 gîtes communaux baptisés Romarin, Ciste et Cade (www.lesgitesdel'ermitage.com). Attention ! Les réservations se font uniquement via l'Hôtel de Ville au 04 94 11 51 60 ou 04 94 11 51 74. Ce domaine accueille plusieurs événements au cours de l'année : la fête de la coucourde, les rendez-vous aux jardins ainsi que des concerts en été.



LA SEYNE-SUR-MER

27 
Jardin botanique du musée Balaguier

924, corniche Bonaparte
83500 La Seyne-sur-Mer
Fort de Balaguier : 04 94 94 84 72

Ouvert du 1^{er} septembre au 30 juin :
10h – 12h / 14h – 18h et du 1^{er} juillet
au 31 août : 10h – 12h / 15h – 19h

Fermé le lundi, le mardi matin et les
jours fériés

Entrée payante / Gratuite pour
les enfants de moins de 5 ans

*Autour d'une sentinelle, une évocation du
voyage des plantes à travers le monde.
Un jardin suspendu surplombant la mer.*

Le Fort de Balaguier est entouré d'un
agréable jardin plein de charme.

Par sa position de belvédère, il offre
une vue panoramique sur la mer. Ce jar-
din retrace la fabuleuse « Odyssée des
plantes » avec l'arrivée dans la rade de
Toulon, aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, d'une
multitude d'espèces végétales.

Ce jardin aux essences méditerranéennes
et exotiques flatte l'œil et l'odorat. Les
pins centenaires, les mimosas, les ro-
siers et les lauriers associés aux palmiers
en font un jardin typiquement azuréen.



*Un accueil assuré par des passionnés
qui mettent tout en œuvre pour vous séduire !*



Il vous offrira dix tableaux :

- **Le jardin des senteurs** avec différentes plantes aromatiques comme la sauge, le romarin, la lavande, le lavandin. Les plantes aromatiques donnent le ton au printemps, avec leurs touches parfumées.
- **Le jardin dédié aux voyages** avec des plantes originaires d'Australie comme l'eucalyptus, le calystémon ou encore l'acanthé. Ces plantes particulièrement bien adaptées à la sécheresse méditerranéenne vous surprendront par leur originalité.
- **Le jardin de graminées** avec des plantes de bord de mer qui rappellent le mouvement des vagues (carex, miscanthus).
- **Le jardin de cactées et plantes grasses** avec agaves et euphorbes originaires du Mexique et du Chili.
- **Le jardin asiatique** avec des bambous noirs, des jacinthes d'eau mais aussi de multiples érables.
- **Le jardin exotique** mettant en valeur une flore au visage atypique : strelitzias (oiseau du paradis), fougères

Une mosaïque de styles !



arborescentes, cycas.

- **Le jardin des agrumes** situé dans la cour minérale avec bigaradiers, citronniers, mandariniers et clémentiniers.
- **Le jardin des plantes industrielles**

et tinctoriales avec le lin de Nouvelle-Zélande et l'indigo qui permet pendant de nombreuses années, la confection de cordage et la coloration de tissus.



Enfin, vous serez surpris par deux petits espaces :

• **Le jardin des simples**, constitué d'une variété de plantes médicinales comme la verveine citronnée, le géranium, la camomille, l'absynthe ou encore la bourrache.

• **Le potager**, créé dans l'ancienne poudrière, accueille différentes variétés de tomates anciennes et topinambours.

Ne manquez pas la visite du fort. Il constitue avec la Tour Royale et le Fort de l'Eguillette, l'un des trois principaux ouvrages for-

tifiés de la rade de Toulon au 17^{ème} siècle. Sa tour abrite aujourd'hui un musée et des expositions temporaires. Dans l'ancienne chapelle, une exposition vous plongera dans l'histoire maritime locale, le bain de Toulon et ceux d'outre-mer.



Parc paysager Fernand Braudel

**Avenue Jean-Baptiste Mattei
Quartier Les Sablettes
83500 La Seyne-sur-Mer**

Entrée libre
Ouvert toute l'année

Une promenade originale ouverte aux quatre vents, pour flâner et découvrir de nombreuses plantes exotiques.

Aménagé sur l'isthme qui relie la commune de La Seyne-sur-Mer à la presqu'île de Saint-Mandrier-sur-Mer, il est conçu comme un espace « naturel » ouvert sur la mer où se côtoient différentes ambiances méditerranéennes.

Du nom d'un historien français Fernand Braudel (1902-1985), spécialiste du monde méditerranéen, qui évoque dans son livre « La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II », l'enrichissement du carrefour méditerranéen au cours des deux derniers millénaires : « À l'exception de l'olivier, de la vigne et du blé, des autochtones très tôt en place, les plantes dites méditerranéennes sont nées très loin de la mer. Orangers, citronniers et mandariniers sont des extrême-orientaux, véhiculés par les arabes. Cactus, agaves, aloès et figuiers de barbarie sont des américains. Eucalyptus et mimosas sont des australiens. Quant aux cyprès, ce sont des persans ! ».

Pins, oliviers et chênes (mémoires des forêts provençales), palmiers (témoins de l'exotisme passé), tamaris (rappelant le monde balnéaire du 19^{ème} siècle), on y recense près de 2 000 espèces indigènes ou exotiques réparties sur 75 000 m².

Mais sur Tamaris, l'exotisme tropical et méditerranéen se révèle aussi avec de nombreux arbres dont beaucoup sont médicinaux : camphriers, acacias, eucalyptus, arbousiers d'orient et divers palmiers, héritage de la belle époque de Michel Pacha. Ce parc a la particularité d'être économe en eau grâce au concepteur qui a préféré planter des oyats aux pins en passant par les chênes verts, les amandiers ou les caroubiers.



Un véritable tour du monde du patrimoine botanique !

La seule exception est la mare à proximité du théâtre de verdure qui rassemble joncs, cannes de Provence, et dont la particularité est de purifier l'eau. C'est ainsi que dans les allées du parc, la diversité du monde végétal méditerranéen (Chili, Australie, Cap, Californie) structure les allées.

Il propose à deux pas un parc d'attractions et une immense aire de jeux pour les enfants.

Composé de la plage des Sablettes reconstituée sur la dune originelle, ce riche parc botanique avec ses bassins et son



théâtre de verdure, se parcourt à pied ou en roller. L'accès au parc est interdit aux deux-roues (vélos, V.T.T.), hormis pour les enfants de moins de dix ans, à condition qu'ils soient accompagnés et surveillés de manière à ne créer aucune gêne pour les autres usagers du parc.



Parc de la Navale

**Boulevard Toussaint Merle
83500 La Seyne-sur-Mer**

Entrée libre

Ouvert tous les jours du 1^{er} janvier
au 31 décembre : 8h – 23h45

Transition entre la ville et la mer, ce parc offre une vue remarquable sur le célèbre mont Faron.

Situé à l'interface de la ville et du port, ce parc est empreint de l'histoire maritime de la ville : celle des anciens chantiers navals. La reconversion de ces anciens chantiers a permis le développement de projets urbains et la création d'un parc qui borde la Méditerranée. Ce parc représente une richesse paysagère essentielle pour la cité et ses habitants. Il offre un superbe espace de verdure ouvert sur la mer à deux pas du port et de la ville. Il dévoile une vue remarquable sur les monts toulonnais comme le célèbre mont Faron.

Un chemin de la mémoire a été réalisé du Pont Levant à la Porte des chantiers. Ces monuments ont été restaurés pour rappeler les vestiges du passé industriel seynois. Un ascenseur permet l'accès au belvédère du pont à 40 mètres de hauteur pour découvrir la beauté du site et la ville de La Seyne-sur-Mer.

Ce parc de 40 000 m² qui se déploie le long du littoral, s'agrément de pelouses accessibles au public, bordées d'allées, de jets d'eau, de bassins, de sculptures, de zones de repos, de buvettes et d'une grande diversité d'arbres méditerranéens (palmiers, pins d'Alep, tamaris, prunus...). La succession de jardins thématiques donne un charme convivial à ce lieu. Une aire de jeux est accessible aux enfants handicapés.

Ce parc est interdit aux deux-roues sauf pour les enfants de moins de 8 ans accompagnés d'un adulte. Les chiens sont interdits. Le pique-nique est autorisé sur les tables prévues à cet effet.



SIX-FOURS-LES-PLAGES



Parc de la Méditerranée Pointe du Cap Nègre

Corniche de la Coudoulière
83140 Six-Fours-les-Plages

Entrée libre
Visite guidée
Ouvert tous les jours
Hiver : 8h – 17h50
Été : à partir du 1^{er} mai : 8h – 19h

Propice à la rêverie et aux promenades, on s’y presse en famille autour d’une buvette, d’un manège et d’une aire de jeux. Lieu idéal pour les joggers.

Sa topographie offre une vue panoramique sur la rade du Brusc, l’archipel des Embiez et la baie de Sanary-sur-Mer.



Le parc de la Méditerranée s’étend sur environ 10 hectares en comptant la pointe du Cap Nègre. Sa situation géographique exceptionnelle le classe parmi l’un des plus fréquentés. Le site est constitué d’une portion de rivage, le long du sentier du littoral, dominée par des falaises qui comportent un élément architectural remarquable : la batterie du Cap Nègre, ancienne fortification militaire devenue aujourd’hui un musée du pôle Arts plastiques de la ville qui propose tout au long de l’année des expositions temporaires à caractère historique. Créé en 1981 sur d’anciens terrains maraîchers, ce parc est constitué d’une pinède, de vastes pelouses, d’une palmeraie, d’une rocaïlle et d’un grand bassin qui s’harmonisent pour animer une agréable symphonie de verdure orchestrée par l’architecte paysagiste Alvery.

Vous découvrirez les trois jardins du site :

- **La pinède** est située sur le haut du parc. On apprécie cet endroit ombragé, de détente, où poussent principalement les essences méditerranéennes : pins d’Alep, pins pignon, arbousiers, lentisques, lavandes et romarins.
- **La rocaïlle**, soutenue par des murets en pierres, domine un bassin avec cascade et petit pont de pierre. Des poissons jaillissent au milieu de nombreuses plantes aquatiques. La rocaïlle constitue un élément décoratif important du jardin. On y retrouve concentrés, arbustes à fleurs et vivaces, yucca et cycas pour la touche d’exotisme. Cette rocaïlle a été choisie pour servir d’écrin à ce magnifique parc.
- **La palmeraie**, située en bas du parc, se détache sur un fond de mer aux couleurs changeantes. Aux pieds des *Washingtonias*, des *Phoenix* et des *Chamérops*, 15 000 plantes annuelles ainsi que 6 000 bulbes sont plantés chaque année et composent

des massifs colorés devant lesquels les jeunes mariés viennent immortaliser leur bonheur.

Les promeneurs du parc pourront aussi terminer leur balade par la table d’orientation d’où ils découvriront un superbe panorama. Version plus ludique pour petits et grands, le parc, c’est aussi : 8 250 m² de pelouse autorisée au public, un parcours de santé très prisé des joggers, 2 aires de jeux, des terrains de jeux de boules, un théâtre de verdure, des attractions : trampolines, mini kart et une buvette-restaurant permettant d’effectuer une halte apaisante et récréative.



Trois jardins en un seul !





Jardin paysager de la Maison du Cygne Centre d'Art

Bois de la Coudoulière
209, avenue de la Coudoulière
83140 Six-Fours-les-Plages

Entrée libre
Ouvert du 15 octobre au 15 avril : mardi
au samedi : 9h – 12h / 14h – 17h30 -
dimanche : 14h – 17h30

du 15 avril au 15 octobre : mardi au
samedi : 9h – 12h / 14h – 18h - dimanche :
14h – 18h

Fermé le dimanche matin, le lundi et les
jours fériés

Un jardin de charme entoure l'ancienne
Maison du sous-directeur des tuileries
Romain Boyer, aménagée en salle d'expo-
sitions artistiques contemporaines. Formi-
dable lieu de promenade, pour petits et
grands, on y déambule avec plaisir et cu-
riosité. On vient s'y ressourcer, découvrir,
se distraire et s'éloigner des agressions du
monde extérieur.

**Autour de cette bâtisse, un somptueux jar-
din vous propose de multiples ambiances
méditerranéennes :**

- **Le jardin des œuvres**
Ici le jardin fait office de lieu d'exposition
pour de multiples artistes tout au long de
l'année. Ainsi les œuvres se remplacent
mais ne se ressemblent pas.
- **Les plessis du jardinier**
C'est le potager des jardiniers de la Maison
du Cygne. Repris sous la forme d'un jardin
des simples, vous pouvez y admirer des
légumes de saison, des arbustes à baies et
un cortège d'aromatiques.
- **La roseraie**
Plus de 120 variétés de roses différentes
illuminent et embaument le jardin par leur
éclatante floraison.
- **Le verger méditerranéen**
Le verger de la Maison du Cygne accueille
22 espèces d'arbres fruitiers comme des
agrumes, des figuiers, des amandiers, des
abricotiers. Un régal de senteurs en fleurs
et de couleurs en fruits.

- **le labyrinthe du Cygne**
La conception de ce labyrinthe reprend
la forme induite par les principales étoiles
qui composent la constellation du Cygne.
Située dans l'une des plus riches zones
de la voie lactée, la constellation du Cygne
est la vedette du ciel d'été. Petits et grands
trouveront la sortie en s'imaginant la forme
d'un Cygne en vol.
- **la terrasse du pin parasol**
Sous son port caractéristique et orne-
mental, l'ombre y reste fraîche tout l'été.
Sous sa voûte, des concerts de musique
classique sont organisés pour profiter de
l'acoustique particulière qu'il procure. En
bref, c'est l'arbre remarquable du jardin.
- **le jardin écologique**
L'intérêt ici est d'offrir un biotope servant
d'abri mais également de garde-manger
et de lieu de nidification à des espèces
sauvages utiles dites « auxiliaires » (par



exemple la coccinelle qui mange les puce-
rons ou le hérisson qui se nourrit des li-
maces,...). Ces auxiliaires sont intéressants
par l'importance des interactions qu'ils
entretiennent avec le milieu : pollinisation,
symbiose, collaboration, recyclage, régula-
tion des espèces de ravageurs, etc.

- **le potager des enfants**
Un lieu où les enfants sont maîtres de leur
aménagement et où savoir-faire et sensibi-
lité se mélangent à travers l'apprentissage
et la pratique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

*L'abricot est originaire d'Asie, il a
parcouru un long chemin jusqu'à
nous. On le trouve à l'état naturel en
Himalaya et en Chine, mais il lui a
fallu passer par la Perse et le bassin
méditerranéen avant de s'enraciner en
France. Cultivé sur notre territoire, cet
arbuste aime le soleil et les terrains
calcaires, là où pousse la vigne.*



Un jardin charmant, secret et féminin !

Le jardin remarquable de la Maison du Cygne permet aux visiteurs de satisfaire des centres d'intérêts aussi différents que ceux de la botanique (avec la roseraie, le verger ou encore le potager), l'apprentissage et la découverte pédagogique (potagers des enfants, hôtel à insectes et ruche pédagogique) mais aussi artistiques avec les œuvres et expositions des salles de la Maison du Cygne et celles situées dans les jardins.

Dans son nouvel écrin, le jardin paysager arbore 13 zones thématiques avec panneaux explicatifs et interactifs pour guider le public dans sa visite.



Parc paysager des Nuraghes

Boulevard de Cabry
83140 Six-Fours-les-Plages
Entrée libre
Ouvert toute l'année

On apprécie ce parc à deux pas de la mer avec une aire de jeux aménagée pour la plus grande joie des enfants.

Ce parc paysager de 5 000 m², situé face à la mer et relié à la plage de Bonnegrâce bordée de palmiers, constitue un lieu de détente et de repos à l'ombre de ses nombreuses espèces adaptées aux jardins méditerranéens : Washingtonia, lauriers-roses, camphriers, mimosas. Des pelouses et une aire de jeux sont là pour accueillir le jeune public.



LE SAVIEZ-VOUS ?
La rose est la fleur préférée des poètes persans. Elle suscite de nombreuses métaphores l'assimilant au vin pour sa couleur et l'ivresse pour son parfum. La coupe de vin est comme une rose sans épines (Saint-Exupéry).



TOULON



Jardin Alexandre 1^{er}

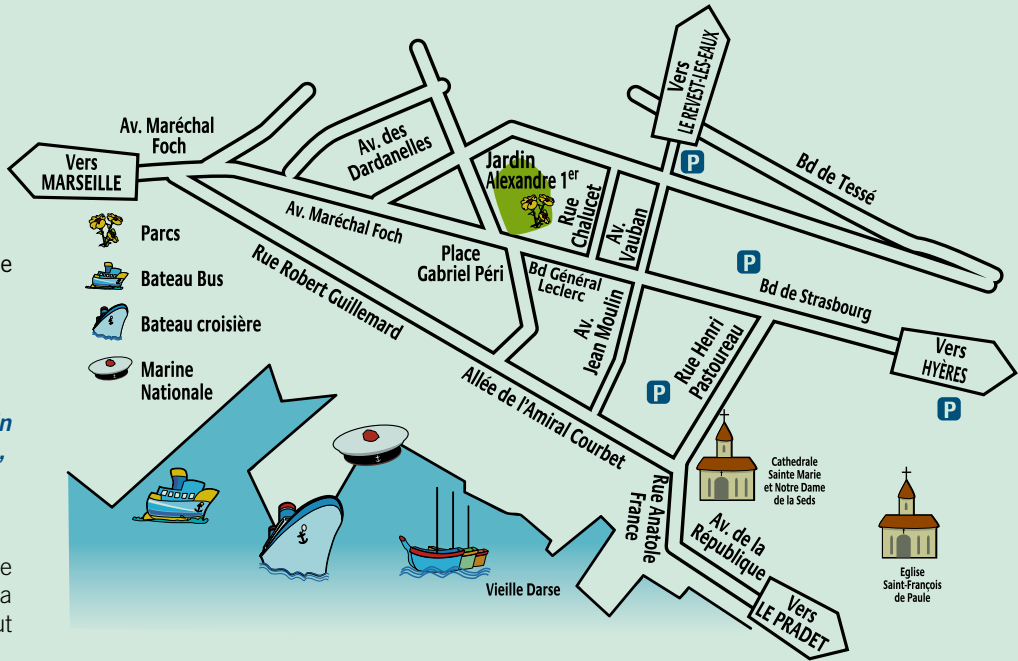
Carrefour boulevard Général Leclerc
et place Gabriel Péri
83000 Toulon

Entrée libre

Ouvert tous les jours du dernier dimanche
d'octobre au dernier dimanche de mars :
8h – 19h et du dernier dimanche de
mars au dernier dimanche d'octobre :
8h – 21h

*Espace vert urbain par excellence, ce jardin
offre un plan d'eau, un kiosque à musique,
des arbres remarquables et un espace
entièrement dédié aux enfants.*

Le Jardin Alexandre 1^{er} s'intègre dans le
nouveau Quartier de la Créativité et de la
Connaissance, Chalucet. Il est situé tout
près de la médiathèque de Toulon.



Un jardin aux facettes et ambiances multiples !



Ancien jardin botanique de la Marine
royale, ce poumon vert de plus d'un hectare
situé en plein centre-ville de Toulon est un
havre de verdure agrémenté de bassins et
de jardins à thème, ouvert à tous.
Au centre de ce jardin se trouve la magni-
fique chapelle de style néo-classique clas-
sée au titre des Monuments Historiques.
Situé en plein centre-ville, dans le
nouveau quartier de la Créativité et
de la connaissance Chalucet, le jar-
din botanique de la Marine à Toulon a
cédé sa place au jardin Alexandre 1^{er}.
D'une surface de 2 000 m², le jardin
public était appelé autrefois « le jardin
du Roy ». Il était occupé par des officiers

d'administration de la Marine, et alimen-
tait en fleurs et en fruits les tables de Ver-
sailles. En 1694, l'hospice de la Charité
achète l'essentiel du jardin.
En 1786, la ville en loue une partie à la
Marine pour la création d'un jardin botani-
que. Cependant, vers 1850 la ville
s'agrandit et réclame un vrai jardin pu-
blic, plus propice à la promenade et à la
détente pour les notables et personnages
illustres.
La ville reprend alors le terrain et l'amé-
nage en jardin en 1852, en créant deux
larges allées bordées de platanes et un
café dans un chalet de bois.
Le jardin fut appelé Alexandre 1^{er} en hom-

mage au roi de Yougoslavie qui visita Toulon
et fut assassiné à Marseille en 1934.
Le jardin a fait l'objet d'un important réa-
ménagement paysagé, favorisant la bio-
diversité, dans une dynamique de déve-
loppement durable, tout en conjuguant
patrimoine et modernité :
- 5 000 espèces méditerranéennes
- 350 plantes aquatiques et 350 arbres
dont quelques arbres remarquables témoins
du passé botanique du jardin. Le plus
remarquable est le cyprès de Louisiane
(*taxodium di*) planté en 1797 par Nicolas
Robert. Sa hauteur atteint 33 mètres pour
une circonférence de 3,3 mètres. Les allées
sont bordées de totems historiques et de
panneaux botaniques.

LE SAVIEZ-VOUS ?

*Certains papillons pondent
leurs œufs uniquement sur
les feuilles du chêne.*





Jardin d'acclimatation du Mourillon

Corniche Frédéric Mistral
Le Mourillon
83000 Toulon

Entrée libre
Ouvert tous les jours du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars : 8h – 17h30 et du dernier dimanche de mars au dernier dimanche d'octobre : 8h – 19h

Un jardin historique offrant des essences exotiques remarquables et de nombreuses activités pour les enfants.

Ce jardin a su allier botanique et esthétique et domine la Méditerranée. L'entrée sud du jardin est marquée par des escaliers monumentaux. Ils donnent le point de départ d'une promenade qui permet d'admirer des collections botaniques. Acquis en 1887 par la ville, dès 1898 de nombreux arbres exotiques y furent plantés et des millions de graines semées. En 1944, bombardé à plusieurs reprises, le jardin n'offrait plus qu'un spectacle de désolation. En 1947, la ville décide d'en reprendre la gestion et entame sa remise en état. Rénové en

1988 puis en 1998, pour la célébration du centenaire du jardin, il est aujourd'hui très arboré.
On peut y voir principalement les espèces suivantes :
• **Palmiers** : Phoenix des Canaries, palmiers des Indes, Butia ou cocotier du Chili, Washingtonia, palmier à chanvre et palmier nain. Icône de la plante tropicale, le palmier, en particulier le cocotier, évoque le farniente au soleil.
• **Arbres à feuilles persistantes** : caroubier, camphrier, filaire en arbre, arbousier, mimosa à bois noir...

• **Catalpa, orangers, peuplier blanc...**
• **Liliacées réparties dans le jardin** : yucca, dracæna, cordylina et agavacées...
• **Cactées**
• **Cycadacées** : cycas, dioon.
Vous pourrez y découvrir quelques belles sculptures comme le buste de profil du poète Frédéric Mistral et la statue du poète Heinrich Heine.

Pour les enfants, le jardin est équipé d'une aire de jeux (cabane, toboggan, jeux) et d'un terrain de tennis.



Un balcon sur la mer !



Parc paysager de la Tour Royale

Avenue de la Tour Royale
Quartier La Mitre
83000 Toulon

Entrée libre
Ouvert tous les jours

D'une très grande convivialité, ce parc en front de mer séduit par ses facettes multiples, en toutes saisons.

Situé en plein cœur du Mourillon, jouxtant la Tour Royale, le parc paysager est à la fois un havre de paix à l'écart de la ville et une étape culturelle. Il constitue l'un des plus beaux jardins de Toulon avec sa magnifique vue sur la rade de Toulon et propose aux visiteurs un lieu de promenade privilégié pour les familles. Le site est idéal pour observer les paquebots qui rejoignent le port. Parmi les essences on rencontre des Phoenix canariensis, des Washingtonias robusta, des Chamaerops humilis, des pins

parasols, des mûriers platanes, des tamaris, des frênes Angustifolia et des Melia azedarach. Des massifs d'arbustes et de vastes zones de pelouses (9 000 m²) en faible besoin en eau, offrent un espace pour les enfants et sont propices au repos des adultes. Les larges allées en sable stabilisé se déroulent sur environ 9 400 m² et les boulistes peuvent profiter d'un terrain adapté spécialement pour eux. Les petits aussi pourront s'en donner à cœur joie grâce à la création d'une aire de jeux spécialement dédiée aux enfants de 2,5 ou 10 ans. Un cheminement piétonnier souligné par une mise en lumière a été aménagé le long du front de mer. Des bancs jalonnent le parc et des sanitaires sont à la disposition du public. Le jardin est à deux pas des petites plages de La Mitre.

Ne manquez pas la visite de la Tour Royale. C'est le premier ouvrage d'une longue série de forts destinés à protéger ce lieu stratégique qu'est la rade de Toulon. La portée de ses canons lui interdisant de verrouiller totalement l'accès de la rade, elle sera complétée, un siècle et demi plus tard, par le Fort Balaguier situé en vis-à-vis, sur le territoire de La Seyne-sur-Mer. En 1707, lors du siège de Toulon, elle participera activement à la défense du port. À la fin du 18^{ème} siècle, son rôle stratégique s'estompera peu à peu (d'autres forts plus efficaces l'ont remplacée) et elle remplira surtout la fonction de prison et/ou d'entrepôt militaire. En 1951, elle avait été reconvertie en une annexe du Musée de la Marine avant de rentrer dans le patrimoine communal le 19 octobre 2006.





Écoferme de la Barre

**Allée Georges Leygues
Quartier de La Palasse
83100 Toulon
Tél. 04 98 00 95 70**

Ouvert toute l'année de 9h30 à 17h
(fermé en août, Noël et jours fériés)

*Un paysage rural au cœur de
l'agglomération et un endroit privilégié pour
le plaisir des tout-petits.*

Située à l'est de Toulon, l'Écoferme de la Barre abrite une bastide du 18^{ème} siècle entourée d'un parc de plus de 20 000 m². Propriété du département, elle est tout d'abord un Espace Naturel Sensible. L'Écoferme s'organise autour de trois grands espaces : jardins, animaux et vie sauvage.

Elle accueille des enfants à partir de 6 ans pour les initier au respect de la nature grâce à différents ateliers comme le jardinage, la découverte des animaux de la ferme, le tri des déchets, la gestion de l'eau, la botanique... Tout au long de l'année scolaire, les mercredis matin ou après-midi, des groupes d'enfants intègrent le « Club nature » pour devenir des écofermiers qualifiés. Des stages de découverte d'une semaine sont organisés pendant les vacances scolaires, pour les enfants du département.

Les enseignants accompagnent également leurs élèves pour réaliser des projets pédagogiques. Enfin, l'Écoferme ouvre

ses portes pour le grand public trois fois par an.

• Les jardins des découvertes

Dans cet espace à la fois foisonnant et organisé, les enfants découvrent près de 400 espèces végétales. Après s'être enrichis d'odeurs et de couleurs, la nature leur dévoile ses secrets : vertus médicinales, propriétés tinctoriales, pouvoir répulsif...

• Les jardins en liberté

Ces jardins sont un espace d'observation et de créativité grande nature : les herbes folles essentielles à la biodiversité côtoient des massifs d'agrément pour le plus grand bonheur des petits animaux tels que : les lézards, les crapauds et les cigales qui s'y réfugient pour se reproduire.

• Les jardins à cultiver

En relation directe avec les animaux de l'Écoferme, les jardins évoquent les cultures traditionnelles de la campagne : oliviers, vignes et céréales.

On y trouve également : radis, courgettes, salades et bien d'autres variétés potagères pour lesquelles l'arrosage sera habilement dosé en fonction des saisons et des restrictions d'eau. Les enfants assistent à la taille des arbres et entretiennent leur propre carré de plantation.

Les récoltes de fruits ou de légumes sont immédiatement dégustées ou transformées dans la cuisine pédagogique en préparations culinaires simples et savoureuses.

• Les animaux de la ferme

Coqs, poules, canards, oies se chamaillent dans la basse-cour où des clapiers abritent des nichées de lapereaux. La salle de couveuse permet de découvrir les différentes étapes de la reproduction des poussins. Dans les enclos se côtoient chèvres et moutons sous l'œil bienveillant des deux ânesses, Fine et Lune.

• La vie sauvage

De larges restanques de végétation méditerranéenne abritent des tipis et des totems où s'inventent des légendes du nou-

veau monde. Le nez au ras de l'herbe, il n'est pas rare de découvrir les vestiges des galeries d'insectes.



Parc du Pré Sandin

**Avenue Amiral Daveluy
83000 Toulon**

Entrée libre

Ouvert tous les jours du dernier dimanche d'octobre au dernier dimanche de mars :
8h – 17h30 et du dernier dimanche de mars au dernier dimanche d'octobre :
8h – 19h

*Un parc ombragé offrant de multiples
activités : aire de jeux, terrains de boules
et bassins.*

Le jardin du Pré Sandin est le plus vaste jardin public de Toulon avec 20 000 m². Acheté par la ville en 1974, le terrain est aménagé en espaces verts publics entre 1988 et 1991 avec de vastes pelouses centrales et un plan d'eau au sud. Le jardin abrite encore de très grands arbres plantés il y a un siècle : plusieurs groupes de platanes aux troncs énormes (3 à 4 mètres de circonférence), des micocouliers très développés et des magnolias de belle taille au sud du jardin. On y retrouve aussi des frênes dont un sujet immense sur l'île du plan d'eau, des kakis, des figuiers aux larges troncs tourmentés, des lauriers-sauce développés en arbres et un séquoia exceptionnel.

En 1990, de nouveaux arbres ont été plantés : des Grevillea robusta de Nouvelle-Zélande, des érables vieri, un prunier et des cerisiers à fleurs, un pin de l'Himalaya, un sapin bleu, des metasequoia à feuilles caduques, des belombras et des saules pleureurs. Un Ginkgo biloba, un marronnier et des palmiers

chanvre sont aussi les hôtes de ces lieux. Le Ginkgo biloba surnommé aussi « arbre aux 40 écus », arbre relique originaire du Japon est utilisé en pharmacologie pour ses vertus actives sur la circulation veineuse. C'est le survivant d'un type primitif d'arbres qui poussaient il y a presque 200 millions d'années. Le nom de Ginkgo provient du japonais qui traduit le terme chinois de yinkuo, « abricot argenté ». Le naturaliste allemand Kämpfer est le premier européen à faire une description de cet arbre curieux (fin du 17^{ème}). C'est dans la ville d'Utrecht (Pays-Bas) que furent plantés les premiers Ginkgos arrivés en Europe au début du 18^{ème} siècle. Son surnom « arbre aux 40 écus » rappelle le prix qu'aurait payé un amateur de Montpellier pour en acquérir un exemplaire, en 1780.

Le parc est propice à la promenade le long des pelouses et des plans d'eau : un bassin avec jets d'eau a été créé au nord où vivent de nombreux canards en partie sauvages. On peut admirer la bambouseraie au centre du jardin avec ses grands Phyllostachys bambusoïdes.

La splendeur des massifs fait de ce parc un lieu romantique plein de charme et de poésie. On y vient en famille pour une balade ou d'autres activités.

Le parc comprend un terrain de boules, un petit terrain de football et une aire de jeux.

Vous découvrirez également une roseraie avec de très nombreuses variétés.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la Rome antique, on décore de roses peintes, les murs de certaines pièces. Lorsque des invités sont conviés dans un endroit où une rose est accrochée, le message est clair. Ils savent qu'il ne faut pas divulguer ce qui leur sera confié, de la vient l'expression latine « sub rosa ».



Jardin remarquable du Las

**Chemin du Jonquet
83200 Toulon**

Entrée libre

Ouvert tous les jours

du 1^{er} décembre au 28 février : 9h – 17h

1^{er} mars au 30 avril : 9h – 18h

1^{er} mai au 30 septembre : 9h – 19h30

1^{er} octobre au 30 novembre : 9h – 18h

*Un parc au boisement forestier,
constitué d'une vaste prairie,
idéal pour la détente et le pique-nique.
En bordure d'un cours d'eau : le Las.*

Le jardin du Las, anciennement appelé Parc Burnett, Espace Naturel Sensible (ENS) du département, regroupe des espèces végétales exceptionnelles. Ce jardin « remarquable » entoure le Muséum Départemental du Var. C'est un véritable « jardin à surprises » ! Créé au cours du 19^{ème} siècle par les marins toulonnais, ce jardin (15 000 m²)

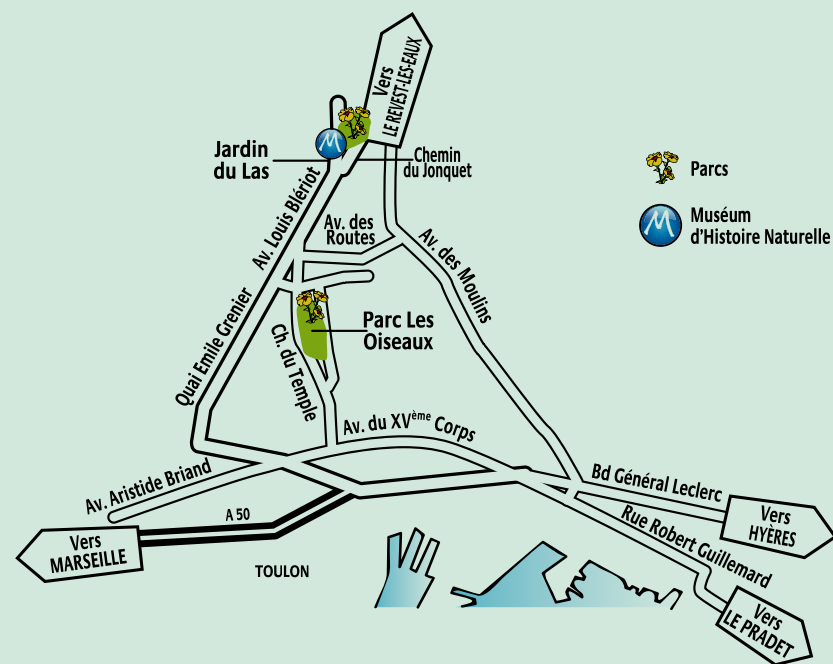
accueille un patrimoine végétal rare, où de nombreuses plantes exotiques venues d'Orient, d'Océanie et d'Amérique se sont acclimatées.

En effet, le voyage des plantes par bateau grâce au port de Toulon permet l'introduction de nouvelles espèces végétales.

Au cœur de la vallée du Las, cette propriété présente une composition classique à l'entrée, puis plus libre en allant vers le cours d'eau où un grand cèdre séculaire s'impose face à la grande prairie.

Trois nouveaux tableaux sont venus se rajouter à ce magnifique jardin. Le premier, axé sur la géologie, présente six roches caractéristiques du Var, le second tableau donne une note de fraîcheur avec ses jeux d'eau et enfin le dernier fait un clin d'œil à notre flore méditerranéenne.

Un plus pour ce jardin, il accueille le Muséum Départemental du Var, un lieu qui renferme mille et une merveilles de la nature et qui propose également une programmation culturelle et patrimoniale pour petits et grands (museum@var.fr).



Jardin du Port Marchand

**Allée de l'armée d'Afrique
83000 Toulon**

Entrée libre

Ouvert tous les jours

Suite à la démolition du mur d'enceinte de l'ancien Arsenal du Mourillon et grâce au partenariat avec la Marine Nationale, les toulonnais bénéficient désormais d'un jardin paysager de 6 600 m² situé en face du stade nautique du Port Marchand.

Au cœur de ce jardin, une aire de jeux pour les enfants en forme de bateau renforce l'identité maritime des lieux.

Une promenade de bord de mer constitue un véritable espace de détente familial et convivial pour petits et grands et notamment grâce à ses aires de pique-nique.

Prévu tout en courbes, il a été conçu avec des espaces et des promenades végétalisées d'essences méditerranéennes très diversifiées pour en limiter l'arrosage. Dans le nouvel aménagement, la cale de mise à l'eau été conservée sur le site sous la forme d'une empreinte végétale.

Ouvert sur la plus belle rade d'Europe, il dispose d'un parking réaménagé de 107 places gratuites.



Parc Les Oiseaux

**Quartier Rodeilhac
83200 Toulon**

Entrée libre

Ouvert tous les jours

du dernier dimanche d'octobre au

dernier dimanche de mars : 8h – 17h30

du dernier dimanche de mars au

dernier dimanche d'octobre : 8h – 19h

*Un parc boisé où de nombreux oiseaux
ont élu domicile et où une aire de jeux
est à la disposition des enfants.*

Le jardin public, d'une surface de 11 000 m² acquis en 1970 par la ville de Toulon fut réaménagé en 1989 avec de nouvelles volières et confirma sa vocation de « parc aux oiseaux ». Le parc est arboré de nombreux grands pins d'Alep et de quelques cèdres. On y trouve des conifères plus rares : Tetraclinis articulata, avec un feuillage clair et plumeux.

Le sous-bois dense est constitué de nombreux arbustes indigènes : lauriers tins, lilas sauvages et *Filarias*.

Le parc doit son nom aux nombreux oiseaux qui y séjournent : pigeons, tourterelles, merles, étourneaux et passereaux.



Parc Sainte-Musse (jardin ludique)

**Boulevard des Armaris
83000 Toulon**

Entrée libre

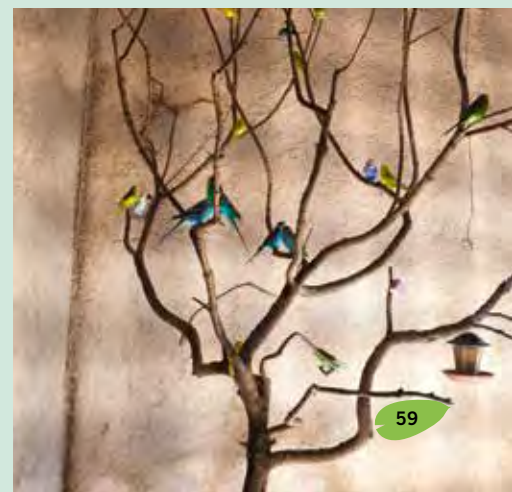
Ouvert tous les jours

*Le parc de Sainte-Musse, situé à
proximité de la Maison des services
publics est tout à la fois, un jardin
paysager et un jardin ludique.*

D'une surface totale de 28 000 m², il offre aux visiteurs une source de dépaysement et de loisirs : aire de jeux, jeu de boules, skatepark, et enfin un terrain de football et multisport.

Vous y découvrirez 157 arbres et plantes diverses, dont des espèces remarquables comme les cèdres de l'Atlas, les chênes blancs et les peupliers blancs.

On y trouve également différentes sortes de palmiers dont le Phoenix canariensis de 6 à 8 m de tronc, le Washingtonia robusta ou encore le Butia capitata mais aussi des espèces telles que le tilleul tomentosa, l'arbre de Judée, le saule Alba "Belders", l'érable de Montpellier...





LA VALETTE-DU-VAR

La Valette-du-Var affiche une réelle identité autour des jardins. Elle compte 19 parcs, squares et jardins, un véritable atout au cœur de la ville. Le jardin valettois s'exporte d'ailleurs aujourd'hui, puisque La Valette-du-Var a créé un parterre de 400 m² permanents au « Landersgartenschau », un immense parc nature en Allemagne. Ce carré aménagé par les jardiniers valettois est destiné à représenter l'art des jardins de Provence. On y retrouve des éléments significatifs du paysage de Méditerranée, imaginés par l'architecte Philippe Deliau lors du réaménagement du Jardin remarquable de Baudouvin. La commune affiche également une présence remarquable lors des Floralias à Villingen en Allemagne ou encore à Bourg-en-Bresse et Dijon. Cette passion pour les jardins se perpétue à travers les jardins qui vont suivre.



Parc de la Condamine

**Avenue de la Condamine
ou avenue de Sainte-Cécile
83160 La Valette-du-Var**

Entrée libre

Ouvert tous les jours
du 1^{er} octobre au 30 avril : 8h – 18h
du 1^{er} mai au 30 septembre : 7h – 19h

*Un parc au boisement remarquable avec
des arbres majestueux : cèdres, tilleuls,
marronniers et lilas.*

Le parc de la Condamine situé dans le quartier des Minimes était jadis rattaché au Prieuré.

Son caractère ombragé en fait aujourd'hui un lieu très apprécié en été. On vient toujours goûter ici le calme et la fraîcheur pour un pique-nique républicain au 14 juillet ou autre évènement (festival de la magie à l'automne).

Un grand bassin rappelle le rôle éminent que tenait l'eau dans la vie de la commune à l'origine. C'était en effet une réserve qui permettait l'arrosage des cultures maraîchères et fruitières.

Un kiosque étend son ombre et rappelle les scènes champêtres d'antan.

L'arbre le plus majestueux est un cèdre du Liban de 25 mètres de haut. Il domine le parc et lui octroie une large part de son caractère. À ses côtés, des cyprès méditerranéens, hauts d'une vingtaine de mètres, se balancent au vent, symboles de longévité et d'immortalité.

En traversant le parc, on se doit d'admirer des tilleuls de Hollande qui semblent s'épanouir sous le soleil du midi.

N'oublions pas les immenses lilas d'été, hauts de 5 à 6 mètres. Leur particularité tient à une floraison très colorée : un rose vif qui donne le ton alentour. L'écorce couleur cannelle quant à elle, se détache par petites plaques comme celle du platane.

Non loin, c'est un caroubier touffu qui a souffert des hivers 1985 et 1986 mais que l'on a sauvé depuis par une taille vigoureuse. Cet arbre au tronc tordu et à la cime arrondie pousse plutôt entre Nice et Menton et il est très rare d'en trouver sur notre territoire. Ce qui confirme l'existence du microclimat qui règne sur cette partie de La Valette-du-Var. Une atmosphère qui profite en fait aux nombreuses espèces de la flore locale. C'est aussi un parc nature et aventure par excellence ! On y pratique régulièrement l'accrobranche.



Parc des Troènes

**Avenue François Fabié
83160 La Valette-du-Var**

Entrée libre

Ouvert tous les jours
du 1^{er} octobre au 30 avril : 8h – 18h
du 1^{er} mai au 30 septembre : 7h – 19h

*Un parc très empreint de l'ambiance
provençale de la fin du 19^{ème} siècle
avec son allée de platanes, ses rosiers
et sa bastide.*

Situé au cœur de la ville de La Valette-du-Var, ce parc de 6 189 m² a été l'ancienne demeure de François Fabié, poète et homme de lettres (1846-1928).

Il a été cédé en 1939 à l'association « Valentin-Haüy » en faveur des personnes non voyantes. Ce parc est la propriété de la commune depuis 1978. Il reflète les jardins des bastides provençales de la fin du 19^{ème} siècle.

L'accueil se fait par une superbe allée de platanes, ponctuée d'une roseraie et d'une pelouse où l'on peut être tenté de se reposer à l'ombre de ces arbres majestueux. Dans ce parc empreint de poésie, l'air embaume la rose et le laurier. Il rappelle

LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le tilleul est un arbre utile,
son bois sert à fabriquer des
meubles.*



quelque peu les clichés de couleur sépia des premières photos où l'on découvrait la bastide avec sa superbe terrasse, ses haies de buis taillées au cordeau et quelques essences rares et exotiques (Phœnix des Canaries, Photinia serrulata, originaire de Chine). Il accueille de nombreuses manifestations et rencontres comme « Le Festival Contes et Jardins » qui a lieu chaque année au mois de mai pendant 4 jours. Les contes sont narrés sous des tentes berbères traditionnelles, près de roulottes ou simplement sous un arbre par des conteurs qui traversent le monde entier pour y puiser des histoires probables ou improbables, mignonnes ou terribles, fabuleuses et rocambolesques.



Jardin Sainte-Anne

**Avenue Pierre Brossolette
83160 La Valette-du-Var**

Entrée libre

Ouvert tous les jours
du 1^{er} octobre au 30 avril : 8h – 18h
du 1^{er} mai au 30 septembre : 7h – 19h

*Un jardin où petits et grands peuvent
pratiquer des activités de détente grâce
à ses aires de jeux et ses bassins.*

Situé au centre de la ville de La Valette-du-Var, ce jardin, ancienne propriété Monin, a été aménagé en 1980 par la ville. Jardin de proximité, il offre sur ses 3 582 m² de pelouses, massifs arbustifs, massifs fleuris, aires de jeux et bassins. Il est certainement le jardin valettois le plus fréquenté. On peut venir flâner, lire quelques lignes à son aise et les amoureux peuvent découvrir des parterres de fleurs annuelles et de nouvelles essences : cycas,

Phœnix reclinata de Madagascar, Rosea banksia, Erythrines crista galli, bambous rampants, palmier du Brésil. Des bancs accueillants, des allées, deux aires de jeux composées d'une structure à tour et de quatre jeux à ressorts pour les plus petits, tout cela s'accompagne d'un parking et d'un sanitaire accessible aux personnes à mobilité réduite. Le jardin Sainte-Anne est ouvert à tous et organise notamment le pique-nique de la Libération tous les 23 août.



Conservatoire variétal de l'Olivier

**Av Amiral Orosco – Quartier de Baudouvin
83160 La Valette-du-Var**

Entrée libre
Ouvert tous les jours
Un parking gratuit est réservé aux visiteurs

Il existe plusieurs façons de vous y rendre :
- À pied, depuis le centre-ville, en suivant le circuit fléché depuis le square

de l'Europe - En empruntant la ligne de bus n°121 et en descendant à l'arrêt des terrasses de Baudouvin
- En voiture, jusqu'au parvis du Conservatoire situé au bout de l'avenue Orosco

Visite sur rendez-vous pour une balade commentée par « Les Amis du Coudon »
Contact : mairie de La Valette-du-Var Service événements et expressions culturelles
04 94 61 90 90 ou Association « Les Amis du Coudon » : 04 94 20 22 49

*Une oliveraie qui sent bon la Provence
vous accueille au pied d'un massif classé
qui constitue une porte d'entrée pour les
amateurs de randonnées.*

De tout temps, La Valette-du-Var fut une terre féconde, une terre d'agriculture prospère plantée de vignes et d'oliviers comme en témoignent aujourd'hui quelques restanques à flanc de colline. Soigneusement restaurées et entretenues par l'association « Les Amis du Coudon », ces terrasses de pierres sèches accueillent le Conservatoire de l'Olivier qui s'oriente vers un classement du site en Conservatoire national. Créée en 1995, l'oliveraie compte plus de 200 arbres sur 3 hectares, des oliviers pour la plupart mais également quelques élégants amandiers. L'amateur reconnaîtra parmi les 60 variétés d'oliviers soigneusement repérées, les provençales (belgenteroise, cayon) et d'autres plus lointaines (Dahbia du Maroc ou Coroneiki de Grèce).

Ici, « l'Ancien » est un vieil arbre rescapé du gel terrible qui frappa la Provence pendant l'hiver 1956. On l'aperçoit non loin de la cabane d'accueil du Conservatoire.

Un long cyprès, signe de bienvenue en Provence, en indique la proximité.
« Les Amis du Coudon » ont réservé une



Jardin remarquable de Baudouvin

**Rue des Gibelins
Quartier de Baudouvin
83160 La Valette-du-Var
Tél. 06 07 30 65 23**

Ouvert du 1^{er} novembre au 28 février :
10h – 17h
du 1^{er} mars au 31 mai : 10h – 18h
du 1^{er} juin au 31 août : 10h – 19h
du 1^{er} septembre au 31 octobre : 10h – 18h
Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Visites guidées sur rendez-vous (se renseigner à l'accueil)

Entrée payante / Gratuite pour les enfants de moins de 12 ans

Accès libre (non payant) pendant Les « Journées européennes du patrimoine »



Français / Anglais / Enfants

*Si elles occupent le devant de la scène,
la très belle bastide et sa chapelle n'en
cachent pas moins un jardin où la présence
de l'eau et son relief particulier, en font un
lieu magique pour les amateurs de jardins.*

La réhabilitation des jardins du Domaine de Baudouvin marque la volonté de protéger et de mettre en valeur un patrimoine culturel et historique de La Valette-du-Var.

Le jardin remarquable de Baudouvin a été transféré à la Métropole Toulon Provence Méditerranée le 10 décembre 2019. La magnifique bastide a pour écrin un parc dont les richesses lui ont permis aujourd'hui de devenir « jardin remarquable », un jardin créé pour le plaisir des yeux et de la promenade. En effet, ce domaine de 2,7 hectares fut à l'origine, le fief du Sieur Baudoin dont le nom provençal est Baudouvin. Son histoire remonte à 1437, date à laquelle il est cité pour la première fois.

À cette date, le bon roi René, comte de Provence, autorisa la donation du château de La Valette-du-Var et du Domaine de Baudouvin qui en dépendait à Eléon de Glandevès, Seigneur de La Garde. L'acte de donation stipule que cette terre noble contient d'abondantes sources et qu'elle s'étend du mont Coudon à Solliès-Ville.

De siècle en siècle, de ventes en héritages, le domaine deviendra la propriété d'Henri de Rothschild en 1926.

En 1942, après une expropriation au profit de l'État (Département de la Marine) des biens appartenant à M. Henri de Rothschild, le château devint alors la résidence du Préfet maritime. C'est en 1986 que la commune racheta le domaine à l'État.

C'est sur cette terre que jaillit la source de la Foux qui alimente le canal des moulins, les fontaines et sert à l'irrigation des jardins historiques associés aux nouveaux jardins vivriers.

Composé d'un jardin d'agrément et d'un jardin potager, ce jardin est un exemple vivant où se conjuguent l'utile et le beau.



Autre particularité de ce lieu unique : l'omniprésence de l'eau. Vous allez ainsi voyager dans les jardins potagers du monde, le potager provençal et le potager du futur présentant les cultures et les techniques en cours de développement. Dans les vergers, associés aux agrumes adaptés à la culture en pleine terre en Provence, les « arbres solaires » produisent l'énergie nécessaire à l'éclairage de la grande calade centrale. De la grande pergola des potagers, vous pouvez découvrir les cultures associées au sec et la trilogie vigne-olivier-céréales qui occupent toute la partie basse du domaine. Ambiance zen, le parc est agrémenté par les bruissements de sources vives, alors suivez le chemin de l'eau et cherchez au sol les empreintes symbolisant les différents jardins qui guideront votre promenade. Arrêtez-vous quelques instants et écoutez l'eau couler. Étendez-vous librement sur une chaise longue de la prairie fleurie, plongez dans l'ambiance subtropicale du jardin des feuillages et jouez avec la brume du verger solaire.



Asseyez-vous devant le mur d'eau, entrez en appétit avec le parcours des jardins potagers et demandez au jardinier de vous trouver la rose de Berne. Dans le jardin, sur le parvis de la bastide, vous pourrez découvrir une fontaine monumentale surmontée d'une colossale statue de Samson. La légende, qui n'entend rien à la prudence, dit catégoriquement que les nouveaux époux vont voir Samson pour le prier de leur donner un peu de sa force. Une allée d'honneur se déroule avec 52 platanes centenaires accueillant ainsi les visiteurs. Le conservatoire horticole méditerranéen s'installe dans les jardins de Baudouvin. Fruit d'un partenariat fructueux entre la filière varoise de la floriculture (Florisud) et la ville de La Valette-du-Var, ce conser-



vatoire a pour but de préserver la biodiversité horticole issue des exploitations locales. Les plantes pour fleurs coupées conservées sur 500 m² sont des espèces méditerranéennes ou ayant fait l'objet d'un long travail de sélection par les horticulteurs. Beaucoup de ces variétés présentent un risque de disparition. Vous pourrez ainsi profiter pendant l'année de la floraison des narcisses, tulipes clusiana, immortelles du Var, violettes de la Valette, ornithogales, ixias, arums, amaryllis... et d'autres encore et admirer des arbres d'exception tels que le camphora, le cèdre de l'Atlas, le belombr...



FENÊTRE SUR JARDIN PRIVÉ



Domaine d'Orvès (jardin privé)

**Avenue de la Libération
83160 La Valette-du-Var
Jardin remarquable
fdarlington.deval@gmail.com
lesamisdorves@gmail.com
04 94 20 53 25**

Ouvert d'avril à septembre tous les week-ends et jours fériés : 8h – 16h
Visites guidées à 10h
Autres jours groupes visites guidées sur rendez-vous
Entrée : 6€
Gratuit pour enfants de moins de 6 ans
de 6 à 18 ans : 4€
Supplément visites guidées : 2€/pers

Un jardin rare, classé « jardin remarquable ».

Domaine acquis en 1925 par le peintre Pierre DEVAL, ce domaine alterne entre jardin à la française et parc à l'anglaise sur une surface de huit hectares. Découvrez la bastide provençale de la fin du



13^{ème} siècle. Classé jardin remarquable, diverses espèces végétales se côtoient sur le domaine, pavot de Californie, euphorbes, hellébore de corse, armoise, arbousier, magnolia Dalavayi en provenance de Chine, l'araucaria appelé

désespoir du singe car son écorce est parsemée de piquants et le feijoa dio goyavier du Brésil.



CALENDRIER DES
ÉVÈNEMENTS
ET MANIFESTATIONS
DANS LES PARCS
ET JARDINS



Le développement autour du végétal et du jardin traduit ce regain d'intérêt général. Chaque année, afin de mieux faire découvrir le patrimoine des parcs et jardins, les villes de la Métropole vous proposent de nombreuses fêtes et événements sur le thème des fleurs, des plantes et des jardins : corsos fleuris, fêtes des plantes, ou encore de nombreuses animations : contes, concerts, arts vivants, défilés de mode... Ne résistez pas au plaisir de renouveler les visites de jardins à des époques différentes car l'échelonnement des floraisons et l'évolution des senteurs apportent chaque fois des émotions et des surprises nouvelles.

AU FIL DES SAISONS...

Journée nationale des plantes et des jardins

Les « Rendez-vous aux Jardins »

Chaque année, le Ministère de la Culture organise un événement national autour des jardins : les « Rendez-vous aux jardins ». Ils se déroulent **le premier week-end de juin** avec une visite de jardins publics et privés gratuite. Durant tout un week-end, des animations variées viennent renforcer l'aspect culturel de ces jardins : contes, expositions de peinture, arts vivants, collectionneurs de plantes... Pour plus d'informations : www.rendezvousauxjardins.culture.fr

Les « Journées Européennes du Patrimoine »

À l'occasion des « Journées européennes du patrimoine », **le 3^{ème} week-end de septembre**, de nombreux jardins ouvrent leurs portes à la visite.



QUELQUES SUGGESTIONS D'ANIMATIONS À DÉCOUVRIR...

CARQUEIRANNE

> AVRIL

- « Corso Fleuri » - Tous les ans

> JUILLET / AOÛT

- « Les Musicales de Clair-Val »

Parc Saint-Vincent

Tous les ans en été à 21h

Une programmation Variété - Classique - Jazz est proposée au public dans un lieu exceptionnel : l'Auditorium du Parc Saint-Vincent. Tel un théâtre antique, les gradins surplombent une scène plantée d'oliviers avec vue sur la mer. La qualité acoustique est d'ailleurs remarquable et la visibilité de l'espace scénique excellente. Un programme riche, varié et tout public qui vous fera voyager dans différents univers artistiques et culturels : du classique, de l'humour, des moments de partage en famille, du jazz...

LA CRAU

> MAI

- Foire aux plants
- Tous les ans le 2^{ème} week-end de mai (pas systématique)

LA GARDE

> AVRIL

- « Foire aux plants » 1^{er} dimanche du mois

HYÈRES

> AVRIL

- Journées du Liège à la villa Noailles

> MAI

- « Foire aux plants »

> JUIN

- « Rendez-vous aux jardins » Parc Olbius Riquier

> JUIN / JUILLET

- « Festival International Design Parade » Villa Noailles / Parc Saint-Bernard
Autour d'un concours international ouvert aux jeunes designers, ce festival réunit expositions et rencontres.

> OCTOBRE

- « Festival International de Mode et de Photographie » Villa Noailles
Ce festival rassemble et fait découvrir chaque année une dizaine de créateurs de mode et autant de photographes, sous le parrainage d'un jury représentatif des filières mode et photographie.

OLLIOULES

> AVRIL

- « Foire aux plants »
- « Corso Fleuri » - Tous les 2 ans

> OCTOBRE

- « Fête de l'Olivier » dans toute la ville 1^{er} week-end du mois

LE PRADET

> MAI

- « Pradet Côté Jardin » Parc Cravéro

LE REVEST-LES-EAUX

> MAI

- « Foire aux plants et balade gourmande »

SAINT-MANDRIER-SUR-MER

> AVRIL

- « Foire aux plants »

LA SEYNE-SUR-MER

> JUIN

- « Rendez-vous aux jardins » Jardin botanique du musée Balaguié (toute l'année : visites guidées du jardin)

- Concours des balcons fleuris Tous les ans

SIX-FOURS-LES-PLAGES

> AVRIL

- « Foire aux plants » Centre-ville Week-end de Pâques
- « Foire aux plants » Quartier Les Lômes

> MAI

- « Foire aux plants » Quartier Le Brusç / Quai Saint-Pierre

TOULON

> AVRIL

- Place d'armes « Salon durable et gourmand »

LA VALETTE-DU-VAR

> AVRIL

- « Foire aux plants »
- « La semaine des jardins »

> MAI

- « Le Festival Contes et Jardins » Parc des Troènes

> JUIN

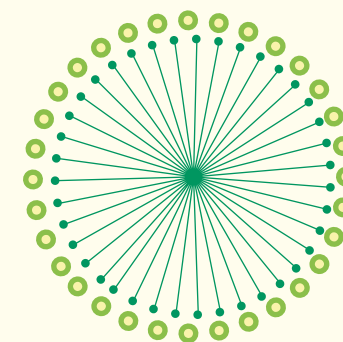
- « Rendez-vous aux jardins » Jardin remarquable de Baudouvin

> OCTOBRE

- « Rendez-vous d'Automne » Jardin remarquable de Baudouvin

> TOUTE L'ANNÉE

- Visites guidées et ateliers au Jardin remarquable de Baudouvin
- Animations autour du jardin botanique



LA FLORE DE NOS JARDINS MÉDITERRANÉENS

DES FLEURS DE TOUTES LES FORMES ET DE TOUTES LES COULEURS,
LEUR SYMBOLIQUE ET LES ESPÈCES ADAPTÉES À LA SÉCHERESSE



Mimosa d'hiver



Agapanthe



Arbre à papillons



Figuier de Barbarie



Griffes de sorcière



Cistus albidus

Une flore méditerranéenne

Nous vous proposons maintenant un descriptif de la flore de nos jardins méditerranéens afin de mieux la connaître ou reconnaître, au gré de vos balades.
Par flore de Méditerranée on entend l'ensemble des plantes que l'on peut trouver sur le pourtour méditerranéen. Ces plantes ont en commun une bonne adaptation à leur environnement et au climat. La végétation méditerranéenne est constituée de plantes caractéristiques, adaptées et très souvent odorantes comme le thym, le romarin et la lavande. Si vous souhaitez découvrir cette flore, préférez les mois d'avril et de mai où beaucoup d'espèces sont en fleurs.

Des plantes envahissantes ou « invasives »

De nombreuses espèces non originaires de la région se sont également acclimatées, parfois au détriment de la flore locale, comme le mimosa et la griffe de sorcière... C'est ce que l'on appelle les plantes envahissantes.
L'introduction volontaire ou fortuite de plantes de toutes origines bien acclimatées sur notre territoire s'est parfois avérée nuisible, car en proliférant dans les milieux naturels elles peuvent provoquer la perte de la biodiversité.
Elles ont souvent une croissance et des modes de reproduction rapides, sont très résistantes et entrent en concurrence avec les espèces autochtones. Elles risquent de menacer des espèces rares, protégées ou à fortes valeurs patrimoniales.

Parmi celles-ci on peut citer les espèces végétales les plus connues : l'Acacia dealbata (Mimosa d'hiver), le Buddleja davidii (Arbre à papillons), Opuntia (Figuier de Barbarie), Robinia pseudoacacia (Robinet faux-acacia), Carpobrotus (Griffes de sorcière)... Il en existe ainsi une quinzaine dans la région.
Se renseigner auprès de l'Agence Régionale pour l'Environnement Provence-Alpes-Côte d'Azur (www.arpe-paca.org) qui a édité un guide sur les espèces les plus envahissantes dans les espaces naturels de la région méditerranéenne.

Des plantes adaptées à la sécheresse

Par ailleurs, réaliser un jardin adapté à la sécheresse est devenu un enjeu écologique. Avec les changements climatiques, les périodes de sécheresse seront probablement de plus en plus fréquentes, aléatoires et prolongées.
D'autant que, cultiver des arbustes et des fleurs qui coloreront votre jardin sans altérer le « capital eau » de notre planète c'est possible. Un terrain sec n'est pas une calamité, loin de là, le résultat peut être tout autant spectaculaire !
De plus en plus de jardiniers préfèrent aujourd'hui les plantes sobres, c'est-à-dire des plantes économes en eau. Elles ont dû (et su) s'adapter à des conditions climatiques difficiles. De constitution robuste, plongeant profondément leurs racines dans le sol à la recherche de la moindre humidité, limitant la surface de leurs feuilles pour transpirer le moins possible, elles supportent les grosses chaleurs. Une plante souffre de sécheresse si elle rejette plus d'eau qu'elle n'en absorbe.

Si l'eau est nécessaire à la vie des végétaux, certaines plantes savent particulièrement bien moduler leurs besoins et heureusement la diversité des espèces cultivées dans le bassin méditerranéen est grande.
Vous les repérerez à plusieurs signes extérieurs : le duvet gris qui parfois recouvre la plante entière, comme le ciste, la santoline, le pérovskia ou le phlomis ; le feuillage très réduit ou finement découpé des lavandes par exemple, ou encore les feuilles coriaces des yuccas ou des iris.
Les pavots de Californie, oranges éclatants, les valérianes, roses sur vert gris cendré vous permettront de fleurir votre jardin sans avoir le tuyau d'arrosage à la main.

Les plantes grasses, les cactus, les sédums et autres succulentes résistent très bien à la sécheresse mais il existe aussi beaucoup d'autres végétaux qui sans eau, sans sol ou sans entretien particulier, vous procureront des joies faciles et durables : sauges à fleur, lantanas, gauras, lauriers rose, tulbaghia, cistes, lavatères et certains géraniums vivaces.

Pour concevoir votre jardin méditerranéen il faudra aussi faire appel à des espèces végétales capables de supporter des vents violents comme le Mistral, un fort ensoleillement, ne demandant pas d'entretien particulier et surtout, résistantes à la sécheresse.

Les oliviers et les palmiers sont des pensionnaires habituels mais beaucoup d'autres végétaux peuvent aussi figurer dans sa composition. Sur notre territoire on peut en planter provenant de pays arides comme la pointe de l'Afrique du Sud, le sud-ouest des États-Unis, le Mexique, une partie du Chili, le sud-est de l'Australie, les Canaries.
On peut créer un jardin gris, dominé par l'olivier et la lavande. Si la surface du jardin est limitée, privilégiez les grimpantes comme le jasmin et le bougainvillier, les arbustes à fleurs comme le romarin et le callistémon et bien entendu le palmier pour son exotisme. Mais attention certains palmiers demandent à être régulièrement arrosés.
Il est nécessaire de prendre également en compte la nature du sol. Si le terrain est siliceux, par exemple, l'olivier et le cyprès qui préfèrent plutôt un sol calcaire ne sont pas conseillés.
Et vice-versa, l'arbusier, la lavande et le myrte ne s'adaptent pas à un terrain calcaire. Certaines espèces comme le pin parasol, la valériane, le lys maritime ou encore le chèvrefeuille sont moins exigeantes et poussent très bien sur ces deux types de sols.
Si vous réussissez à avoir un jardin méditerranéen avec des plantes économes en eau, sachez que vous profiterez certainement de votre jardin toute l'année !

Mais la flore de nos jardins méditerranéens cache aussi bien des mystères, car si les fleurs, plantes, arbres, jouent et ont joué un rôle important dans notre quotidien, chaque plante a sa légende : trousseau de vertus, de bienfaits et de malédictions. Les hommes trouvent dans l'histoire des fleurs une source inépuisable d'inspiration et d'émerveillement. Les premiers narrateurs grecs racontaient de nombreuses histoires au sujet des fleurs, essayant d'expliquer leur création et leur beauté. Vous découvrirez donc dans ce descriptif une allusion à la symbolique de certaines plantes de nos jardins.

Les plantes adaptées à la sécheresse seront repérées par un symbole particulier : 
Les plantes indigènes feront également l'objet d'un symbole particulier : 



Romarin (*Rosmarinus officinalis*) ◊ ◊

Une plante très odorante !

Cette plante indigène offre un feuillage persistant. Avec la sarriette, la marjolaine, l'origan et le thym, le romarin est une des plantes qui composent le bouquet des herbes de Provence. C'est une plante mellifère à l'origine d'un miel très réputé. Il possède également de nombreuses vertus utilisées en phytothérapie et est fréquemment utilisé en parfumerie dans la composition de parfums masculins et d'eaux de Cologne.

- > Exposition : ensoleillée.
- > Sol : il est vrai que bien arrosé et cultivé en particulier en sol calcaire, il peut atteindre 2 m de hauteur. Mais il faut de loin préférer cette même plante lorsqu'elle pousse dans les rocailles ensoleillées, elle ne dépasse pas les 50 cm de haut et son parfum est alors excessivement puissant et corsé. Le romarin tire son nom du latin « rosmarinus », qui signifie « rosée de mer » par allusion à son origine méditerranéenne.
- > Floraison : le romarin est considéré comme un arbuste aromatique à feuilles persistantes, qui produit de petites fleurs bleu-mauve au printemps. Il est cultivé souvent en compagnie de la lavande, du thym, de la sauge et du persil.
- > À planter : en automne.

À titre anecdotique, on peut citer la légende de l'eau de jouvence qui était utilisée par la Reine de Hongrie. À l'âge de 78 ans, elle aurait concocté une préparation à base de romarin associée à d'autres plantes telles que le thym, la lavande, la marjolaine, la sauge ou la menthe.



Lavande (*Lavandula*) ◊ ◊

Un arbuste estival aux longs épis bleu lavande !

Il existe un nombre important d'espèces de lavandes. Acceptant les situations arides et les sols pauvres, même caillouteux voire calcaires, c'est une plante indigène dont la souche ligneuse développe des tiges aux feuilles fines. Plus la lavande est exposée au soleil, plus ses fleurs seront colorées et leur parfum sera puissant.

- Dans notre région on aura tendance à recommander la lavande *Stoechas* et le lavandin pour les terrains calcaires.
- > Exposition : ensoleillée. Sol : caillouteux et calcaire.
- > Floraison : tout l'été.
- > À planter : toute l'année hors période de gelée et grande chaleur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Déjà au 1^{er} siècle de notre ère, Dioscoride, médecin et naturaliste grec y faisait référence dans un ouvrage « De materia medica » : « Elle pousse dans les îles du bord de la Gaule en face de Marseille qu'on appelle les Stoichades d'où elles ont pris son nom ». C'est sans doute l'ouvrage botanique qui eut la plus grande influence dans l'histoire de cette discipline. On employait la lavande en décoction pour les affections de poitrine et dans la composition de médicaments mais aussi pour aromatiser le vin et préparer une farine médicinale. On retrouvait également cette lavande sauvage sur l'île du Levant, en face de Hyères. L'étymologie du mot lavande (laver) prouverait bien que, depuis longtemps, cet arbrisseau est utilisé pour parfumer le linge fraîchement lavé. On la surnommait dans les campagnes « toute saine » et selon les époques « arbre aux laveuses ou fleur de la Reine ».



Salvia uliginosa



Salvia officinalis

Sauges (*Salvia*) ◊ ◊

Plus de 50 variétés différentes cultivées dans nos jardins ! *Des arbustes aromatiques au feuillage persistant.*

Toutes les couleurs pour tout l'été, les sauges vous donneront autant de plaisir par leurs couleurs que par les papillons qui viennent les butiner et leurs odeurs légèrement parfumées. Formidables en bouquets champêtres, idéales en accompagnement des rosiers, elles forment de grands épis.

Sauge (*Salvia officinalis*) ◊ ◊

- > Exposition : peu rustique, il lui faut aussi beaucoup de soleil.
- > Sol : espèce très florifère, il lui faut de la terre légère, pas trop riche mais bien fraîche.
- > Floraison : fleurs blanches, rouges et bleu-rose lilas. La première floraison a lieu à la fin du printemps et au début de l'été et la seconde, plus belle encore, en automne.
- > À planter : en automne.



Salvia greggii microphylla



Salvia argentea

Raie à la sauge officinale

Pour 4 à 6 personnes
 Préparation : 30 mn
 Cuisson : 8 à 10 mn

- 3 inflorescences de sauge - 1 petit bocal de câpres -
- 3 rondelles de citron Le jus d'1 citron - 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive - 5 olives vertes dénoyautées Petits légumes au vinaigre - Sel - Poivre rose concassé.
- Faites cuire la raie dans l'eau salée avec les rondelles de citron, pendant 8 à 15 minutes.

- Enlevez la peau et les cartilages et détaillez la raie en petits morceaux.
- Hachez grossièrement les olives.
- Émincez finement les inflorescences de sauge.
- Mélangez les olives, la sauge, les câpres et les morceaux de raie. Préparez la sauce : émulsionnez le jus de citron avec l'huile.
- Salez et poivrez. Versez sur la préparation précédente et mélangez. Servez dans des coquilles vides de Saint-Jacques, avec des petits légumes au vinaigre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Son nom « *salvia* » désigne déjà le genre en latin, il vient de « *salvo* » qui signifie « guérir », « *salvus* » qui signifie « sain », et fait référence aux propriétés médicinales de certaines espèces du genre.



Bulbine Frutescens Hallmarck ◊

Très facile de culture !

- La plupart de ces espèces sont originaires de la région du Cap en Afrique du Sud ou d'Australie.
- Cette plante est très jolie dans une rocaille et a des vertus médicinales (brûlures, ampoules...).
- > Exposition : plein soleil. Elles sont très sensibles au gel.
- > Sol : à réserver au terrain pauvre et sec. Culture possible en pot.
- > Floraison : de mars à novembre. La Bulbine Frutescens a une floraison jaune ou orange.
- > À planter : de février à mai.
- > Arrosage : léger en période de sécheresse.



PORTRAITS DE PLANTES VIVACES



© Pépinières Jean Rey

Agapanthe (*Agapanthus*)

Une plante généreuse et décorative !

Plante vivace, originaire d’Afrique Australe, l’agapanthe est spectaculaire par ses hampes florales de près d’un mètre jaillissant de ses feuilles vertes luisantes. En massif, installez-les en groupe pour former un bel ensemble coloré.
 > Exposition : ensoleillée.
 > Floraison : fleurs bleu-lilas, parfois blanches. La floraison a lieu en juillet.
 > À planter : en dehors des régions au climat doux, cultivez vos agapanthes en pot que vous mettez en place au printemps, enterrées dans vos massifs quand les risques de gels sont écartés. L’agapanthe vient du grec « agape » signifiant « amour » et « anthos » signifiant « fleur ». L’agapanthe est donc une fleur symbole de l’amour et ce depuis des siècles. Vous n’avez plus qu’à en tester le pouvoir vous-même !

LE SAVIEZ-VOUS ?

C’est une plante connue depuis l’Antiquité grecque et romaine comme analgésique et tranquillisante. Le ciste aime le feu. Après un incendie, la plante se développe sur les terres brûlées et colonise rapidement tout le sol ravagé par les flammes. Puis lorsque la végétation se remet à pousser en lui faisant de l’ombre, le ciste s’efface gentiment.

PORTRAITS D'ARBUSTES



Cistus pauranthus Natacha

Les cistes (*Cistus*)

Une plante généreuse et décorative !

Les cistes sont parmi les végétaux les plus représentatifs de la flore méditerranéenne. Il existe près d’une centaine d’espèces différentes. Cette plante de garrigue, que l’on retrouve dans certains jardins, forme un buisson étalé qui peut aller jusqu’à 1 m de haut. Elle se plaît dans de nombreux endroits et affectionne particulièrement les vieux murs ou les rochers ensoleillés. Parmi les espèces qui prolifèrent bien dans la région, vous pourrez rencontrer Cistus albidus (fleurs rose pâle), Cistus monspeliensis (fleurs blanches), Cistus salviifolius (fleurs blanches), ou encore Cistus pulverulentus (rose-fuchsia). Les feuillages gris sont aussi une réponse au manque d’eau. Les poils protecteurs rafraî-

chissent les feuilles et emprisonnent l’éventuelle humidité ambiante de la nuit. N’hésitez pas à les planter en masse pour un plus bel effet et surtout ne les arrosez pas trop car ils supportent très bien la sécheresse.
 > Exposition : ils peuvent s’adapter à quasiment toutes les situations de sol et d’exposition.
 > Sol : il doit être sec et caillouteux. Selon les variétés, la plante apprécie le calcaire. Plus le sol est pauvre, plus les cistes sont heureux.
 > Floraison : c’est une plante formant des touffes, aux tiges et feuilles vert-grisâtre, assez charnues, aux fleurs parfumées, roses, rouges ou blanches. Les fleurs chiffonnées ne durent qu’une journée mais elles se renouvellent en abondance d’avril à juillet.
 > À planter : en automne.

Cistus monspeliensis



Cistus purpureus Alan Fradd



Laurier rose (*Nerium oleander*)

Un spectacle éclatant de blanc, rose, jaune en passant par le saumon !

Le laurier rose, est arrivé d’Orient avec Alexandre le Grand. C’est un arbuste d’environ 2 m de hauteur mais qui peut atteindre 5 m dans de bonnes conditions. Certains collectionneurs en possèdent une soixantaine de variétés avec de jolis noms comme Loulou (collection), Cheyenne (collection), Maurin des Maures, Soleil Levant. Le Nerium est un arbuste à fleurs, appartenant à la famille des Apocynacées. On le range souvent dans la liste des plantes dites d’orangerie (jasmin, bougainvillée, figuier, citrus...).
 > Exposition : ensoleillée.
 > Sol : il doit être frais et bien drainé, la plante apprécie les sols sablonneux, caillouteux et secs.
 > Floraison : les fleurs simples ou doubles s’épanouissent de juin à octobre.
 > À planter : d’octobre à avril.

LE SAVIEZ-VOUS ?

D’autres plantes comportent le mot laurier : laurier cerise (*Prunus laurocerasus* L.), laurier tin (*Viburnum tinus* L.), laurier sauce (*Laurus nobilis* L.), laurier palme, laurier du Portugal, sans relation botanique entre elles.



© Vincent Vellutini

Myrte (*Myrtus communis*)

Un arbuste fleuri et parfumé !

C’est un arbuste indigène à feuillage persistant et aromatique qui mesure jusqu’à 3 m de hauteur. Ses nombreuses fleurs blanches produisent des petites baies noires bleuâtres.
 > Exposition : ensoleillée.
 > Sol : terrain silicieux.
 > Floraison : les fleurs s’épanouissent en juin et juillet.
 > À planter : de septembre à novembre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Autrefois, l’huile essentielle de myrte avait le pouvoir de rendre aux personnes âgées la fraîcheur et le coloris de leur jeunesse. Chez les Romains, le myrte était un arbre sacré dédié à Vénus. Ils confectionnaient avec ses rameaux, les couronnes des triomphateurs. Le myrte était toujours présenté dans les guirlandes et les bouquets des mariées. Dans l’Antiquité, elle était, pour les Grecs, le symbole de l’amour et de la gloire. Au 19^{ème} siècle, les jeunes hyéroises qui souhaitaient savoir si elles se marieraient dans l’année déposaient un bouquet de myrte sur un rocher incliné. Elles revenaient le lendemain, espérant le bon augure : si le bouquet était en place, elles se marieraient au temps voulu, s’il était tombé elles devraient patienter un an de plus.



Arbousier (*Arbutus unedo*)

Un peu de méditerranée dans votre jardin !

Cette plante indigène a la particularité de porter fleurs et fruits simultanément en automne. Les baies rouges orangées et rondes sont comestibles mais le nom latin « unedo » signifie « j’en mange une » (et pas plus) indique que son fruit est un peu fade.
 C’est un arbuste ou arbrisseau que l’on retrouve intensément dans nos forêts méditerranéennes. Certains vieux sujets peuvent atteindre 4 à 5 m de haut.
 En plus de ses feuilles persistantes coriaces et luisantes, l’arbousier développe une écorce rouge très décorative qui a tendance à s’exfolier en lanières fines pour laisser apparaître un tronc lisse beige rosé.
 > Exposition : ensoleillée.
 > Sol : sec, supporte le calcaire mais préfère les sols silicieux.
 > Floraison : son feuillage est persistant. C’est à l’automne et pendant tout l’hiver que l’arbuste est le plus beau dans sa tenue d’apparat. Il séduit par sa généreuse floraison en forme de clochettes blanches et par ses

fruits ronds à l’aspect de fraise.
 > À planter : au début de l’automne ou au printemps.

PORTRAITS D'ARBUSTES

© Vincent Vellutini



Centranthe
(*Centranthus ruber*)

Encore appelée valériane c'est une plante herbacée vivace de la famille des Valérianacées. Cette plante sauvage que l'on trouve sur tous nos massifs, se mêle aux plantes cultivées de nos jardins. Bien que jadis, certains paysans pauvres en aient agrémenté leurs soupes, elle n'a rien d'une herbe aromatique et vaut surtout pour ses vertus curatives et ornementales.
 Exposition : plein soleil.
 > Sol : se contente de peu. Le calcaire ne lui fait pas peur.
 > Floraison : bouquets de fleurs roses à mauves de la fin du printemps jusqu'au début de l'automne.
 > À planter : au printemps. Idéale pour les massifs, les rocailles, les talus ou les murets. Cette plante se ressème toute seule, fleurit tout l'été et ne demande pas d'entretien.

LE SAVIEZ-VOUS ?
 Son nom vient d'un mot latin signifiant « bien se porter », car les Romains en faisaient déjà usage en médecine.

© Pépinières Jean Rey



Immortelle
(*Helichrysum stoechas*)

Des soleils qui ne déclinent jamais dans vos vases !
 Cette plante aux fleurs jaunes que l'on retrouve souvent dans des bouquets de fleurs séchées dégage une odeur de curry. Cette fleur indigène est très résistante, ne craint pas le soleil et s'adapte bien aux sols calcaires. Feuilles persistantes, grises, devenant presque blanches en été et formant une masse arrondie. Origine : est du bassin méditerranéen.
 > Exposition : plein soleil.
 > Sol : léger et bien drainé, acide ou alcalin.
 > Floraison : fleurs jaunes en été et début d'automne.
 > À planter : au printemps.
 > Arrosage : peu d'arrosage.

© Pépinières Jean Rey



Pistachier lentisque

L'arbre à mastic !



Lantanie mille fleurs (*Lantana camara*)
une fois bien implanté

De petits pompons jaunes, blancs, rouges ou violets !
 Le Lantana camara est un petit arbuste persistant de port buissonnant, de 60 cm à 2 m en tous sens, originaire des régions tropicales, et plus particulièrement de l'Inde. Cet arbuste pousse dans les régions méditerranéennes aux hivers doux. Cette plante est gélive à environ -2°C, mais pourra repartir de la souche jusqu'à -3°C ou -4°C, selon les variétés.
 > Exposition : plein soleil.
 > Sol : terre chaude, rocailleuse et drainée.
 > Floraison : fleurs jaunes, oranges, blanches, violettes ; il fleurit de juin à septembre.
 > À planter : au printemps.

Omniprésent dans le paysage provençal, il est l'un des piliers de la flore méditerranéenne. Ce persistant qui atteint 4 à 5 m de haut dans le maquis est intéressant à utiliser en buisson. Ses petits fruits rouges en été deviennent noirs à maturité.
 > Exposition : soleil, mi-ombre.
 > Sol : sec, drainé, adapté aux embruns.
 > Floraison : d'avril à juin.
 > À planter : au printemps.

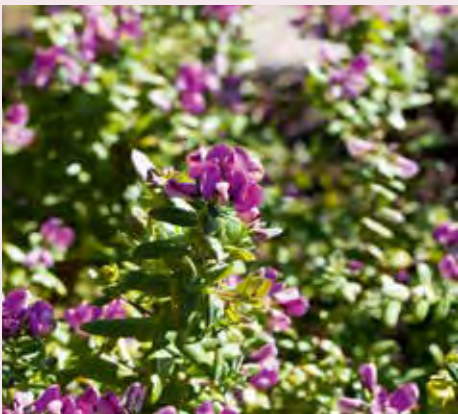
© Sylvie Brunati Abad



Sauge de Jérusalem (*Phlomis fruticosa*)

Des fleurs en massif jaune d'or !
 Originaire d'Asie Mineure, elle trouvera sa place en rocaille, talus ou massifs. Le Phlomis fruticosa se définit comme une vivace à tendance arbustive formant de grosses touffes bien denses de feuilles ovales, grisâtres, feutrées et très duveteuses.
 > Floraison : fleurs jaunes, de mai à juillet. On les utilise surtout en bouquets secs.
 > À planter : par graines au printemps ou bouturage en fin d'été.

© Pépinières Jean Rey



Polygala myrtilifolia

Un arbuste qui fleurit toute l'année !
 Originaire d'Afrique du Sud cette plante peut atteindre 2 m de haut et offre une longue floraison généreuse !
 > Exposition : ensoleillée de préférence.
 > Sol : normal.
 > Floraison : les fleurs de couleur mauve se renouvellent de mai jusqu'aux gelées.
 > À planter : le Polygala devra se planter en situation ensoleillée et abritée en climat frais mais ne craint pas les embruns salins et le vent. Une fois installé, le Polygala ne demande pas de soins particuliers.



Plumbago et Polygala

Le plumbago est originaire d'Afrique du Sud. Plumbago vient du latin « plumbum » car une variété était réputée pour guérir les empoisonnements par le plomb. C'est une plante sarmenteuse, persistante et particulièrement vigoureuse. Elle est évidemment cultivée pour sa floraison de très longue durée, d'un superbe bleu clair pour la variété la plus connue. Les plumbagos fleurissent du printemps à l'automne.
 > Exposition : le plumbago devra se planter en situation ensoleillée.
 > Sol : ordinaire.
 > Floraison : les fleurs de couleur bleue fleurissent de juin jusqu'aux gelées.
 > À planter : une fois installé le plumbago ne demande pas de soins particuliers. Rentrez-le dès les premiers froids. Il est préférable de le rabattre des 2/3 après sa floraison pour favoriser la repousse.
 > Arrosage : en période de croissance, arrosez généreusement. Maintenez le mélange suffisamment humide pour que la motte ne se dessèche jamais. En hiver, arrosez avec parcimonie et reprenez des arrosages de plus en plus importants quand de nouvelles pousses apparaissent au printemps.

© Pépinières Jean Rey



Santoline (*Santolina rosmarinifolia*)

De petites fleurs pleines de vitalité !

Cette plante se marie très bien avec la valériane et a juste besoin de soleil et de chaleur pour se plaire. Il est totalement superflu de l'arroser, même lors d'une sécheresse prolongée. Petit arbuste décoratif pour son feuillage argenté, persistant et aromatique ainsi que pour ses fleurs estivales en pompons jaunes.
 > Exposition : plein soleil, supporte l'air marin.
 > Sol : pauvre, calcaire, caillouteux et bien drainé.
 > Floraison : en été.
 > À planter : en août, bouturage de jeunes branches dans du sable ou marcottage sur place.



Lavatera arborescente (*Lavatera arborea*)

Une fleur d'une grâce naturelle !

Cette espèce se rencontre dans les zones riches en éléments minéraux. Sa résistance remarquable et sa longue floraison en font une espèce ornementale intéressante. Ses feuilles sont duveteuses et ses fleurs sont roses violacées au centre et plus claires vers les bords.

Dans le langage des fleurs, les lavatères évoquent l'abondance, la profusion et la douceur.

- > Exposition : ensoleillée.
- > Sol : sablonneux, voire caillouteux mais bien drainé.
- > Floraison : souvent rose, parfois blanche, elle s'étale de juin à septembre.
- > À planter : au printemps, à l'abri du vent. Attention cette espèce est protégée, ne pas la ramasser dans la nature.
- > Arrosage : les lavatères supportent la sécheresse mais n'hésitez pas à les arroser 2 fois par semaine pour garder leur floraison plus longtemps.



Hibiscus (*Hibiscus rosa-sinensis*)

Symbole de beauté et de séduction !

L'hibiscus est d'origine tropicale.

Dans la nature, ses feuilles sont persistantes, cependant en hiver, lorsque la température devient trop basse et passe sous les 10°C, l'hibiscus les perd. C'est au cœur de leurs fleurs que les plantes fabriquent leurs graines. Pour cela, elles ont besoin du pollen provenant d'autres fleurs de la même espèce. Ce sont les insectes et le vent qui transportent le pollen de fleur en fleur.

- > Exposition : ensoleillée.
- > Floraison : les fleurs remarquables de l'hibiscus ne durent guère plus d'une journée. Elles sont renouvelées très régulièrement pendant tout l'été, et toute l'année pour peu que vous lui fournissiez chaleur et lumière. L'été, sortez-le, mais pas en plein soleil, et surtout n'oubliez pas l'arrosage auquel vous ajouterez de l'engrais (riche en azote) tous les 15 jours qui garantira une abondante floraison.
- > À planter : de juillet à septembre.
- > Arrosage : beaucoup d'arrosage en été.



Lavatera arborescente (*Lavatera arborea*)

Une variété au mille vertus !

Les chèvrefeuilles *Caprifolium* et *Periclymenum* - littéralement « Feuilles des chèvres » ou, vieux nom « Broute-bique », sont originaires des régions tempérées de l'hémisphère nord et font le bonheur de nos jardins depuis longtemps.

Le nom botanique « *Lonicera* » vient du célèbre médecin et botaniste allemand du 16^{ème} siècle : Lonitzer.

Lonicera caprifolium, liane volubile très parfumée, a même fait ses entrées à la cour de Louis XIV, puisque Lenôtre l'a fait grimper à Marly sur les nombreuses tonnelles du parc.

Lonicera periclymenum est déjà mentionné au 1^{er} siècle de notre ère par le botaniste grec Dioscoride, qui le comparait à un Liseron qui s'enroule autour des arbres.

- > Exposition : mi-ombre.
- > Sol : il préfère un sol frais, fertile, riche en humus, voire limoneux et supporte même le calcaire.
- > Floraison : très parfumés, ces chèvrefeuilles produisent des fleurs caractéristiques en forme de tube, constituées de cinq pétales soudés : quatre sur la partie inférieure, le cinquième

PORTRAITS DE PLANTES GRIMPANTES VIVACES

Elles pourront orner vos murets, pergolas et treillages.

rétablissant l'équilibre au-dessus (comme le pouce avec le reste des doigts de la main). Attention, les baies rouges ou noires sont très toxiques, comme toute la plante d'ailleurs. Les fruits contiennent de la xylostéine, qui est une substance diurétique et fortement émétique.

> À planter : au printemps et à l'automne. Il aime avoir les pieds à l'ombre mais la tête au soleil (mais pas le soleil de midi). Il est préférable de l'installer dans une haie, sur une arche, une pergola ou associé à des arbustes. Il a besoin de soleil pour fleurir abondamment.

Les chèvrefeuilles parfumés sont plus odorants le soir, ce qui attire le gros papillon de nuit : le Sphinx, dont la trompe est assez longue pour chercher le nectar au fond des calices et ainsi provoquer la fécondation des fleurs. Cette liane se rencontre en Méditerranée et supporte très bien la chaleur. « Lait de la bonne vierge », « Herbe de la Pentecôte », « Fleur de miel », décidément, le chèvrefeuille ne manque pas de jolis noms. Le chèvrefeuille peut aussi vous réserver des surprises. Si vous fixez longuement la flamme d'une bougie verte brûlant au milieu d'une couronne de chèvrefeuille en fleurs, pensez fortement à la somme d'argent que vous voulez gagner et il paraît que cela marche ! Sachez également que le chèvrefeuille ne pousse bien que dans le voisinage des maisons où règne le bonheur, autrement les mauvaises vibrations le font dépérir très vite.



Bignone (*Bignone Campsis* « Mme Gallen »)

Les trompettes du soleil !

De la famille des Bignoniacées, le genre *Campsis* compte deux espèces, une originaire d'Asie, une autre d'Amérique. Ainsi, la *Campsis grandiflora* ou bignone à grandes fleurs nous vient de Chine et du Japon et la *Campsis radicans*, ou bignone commune, de Virginie. Elle est arrivée en Europe en 1640.

- > Exposition : ensoleillée.
- > Sol : riche en humus.
- > Floraison : la bignone produit de magnifiques cascades de fleurs de mai à octobre. C'est la quantité de soleil qu'elle reçoit en été qui conditionne l'abondance de sa floraison. La bignone à grandes fleurs, *Campsis grandiflora* porte bien son nom puisque ses corolles peuvent atteindre une longueur de dix centimètres.
- > À planter : au printemps.
- > Arrosage : arroser uniquement lorsque le substrat est sec sur plusieurs centimètres en surface.



Passiflore (*Passiflora caerulea*) ☀

Une variété mystique !

L'origine du nom passiflore vient des Jésuites espagnols qui l'ont ramenée en France sous le nom de « fleur de la passion ».

Ils y voyaient les instruments de la Passion du Christ :

- La corolle est la couronne d'épines.
- Les trois styles du pistil sont les clous.
- Les étamines, le marteau.
- Les feuilles pointues représentent la lance et les vrilles, le fouet.

La passiflore bleue est une plante grimpante aux fleurs très originales et parmi la multitude d'es-

pèces, d'hybrides et de variétés, elle a l'avantage d'être rustique, pour peu que vous lui trouviez un emplacement à l'abri des vents froids et au soleil.

- > Exposition : ensoleillée.
- > Sol : riche en humus.
- > Floraison : de mai à octobre.
- > À planter : au printemps.



Amandier (*Prunus amygdalus*) ☀

Un arbre aux mille et un pétales !

Prunus est un amandier à fleurs originaire de Chine et de Grèce idéal pour les jardins de ville. L'Amandier est plutôt « méditerranéen ».

On distingue la variété Sativa qui produit l'amande douce consommable et la variété Amara. L'amande douce est consommée fraîche, séchée ou sous forme de pâte, et fournit une huile utilisée en cosmétique et en pharmacie. Dès le mois de février, en climat doux, le *Prunus* célèbre le retour du printemps avec ses ravissants pompons rose tendre. Ses fleurs doubles évoquent les belles roses anciennes. Cet arbre a une durée de vie de plus de 100 ans !

- > Exposition : il aime les positions ensoleillées.
- > Sol : il apprécie les sols calcaires et résiste bien à la sécheresse (50 à 60 mm d'eau par mois pour se développer lui suffisent), mais il craint les gelées printanières.
- > Floraison : les fleurs apparaissent avant les feuilles. C'est l'arbre fruitier le plus durable, mais sa production s'épuise rapidement. Les fleurs de l'amandier ne sont pas autofertiles (elles ne peuvent se féconder elles-mêmes). Il faut planter plusieurs sujets de variétés différentes pour espérer une récolte.
- > À planter : en automne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour la Sainte-Berthe (4 juillet), il se dit souvent en dictons : « Se cueille l'amande verte, si elle n'est pleine que de lait, il faut laisser mûrir le blé ». Mais il se dit aussi « Qui ne casse l'amande pour l'An Nouveau n'aura pas de bonheur de sitôt ». Ou encore « qu'une amande triple, portée sur soi protège de la foudre » et enfin « Heureux celui qui s'endort sous un amandier, dans son rêve il trouvera la solution à ses problèmes financiers ».



Néflier (*Mespilus germanica*) ☀

Un arbre ornemental aux fleurs délicieuses !

Malgré son nom latin, le néflier n'est pas originaire d'Allemagne mais d'Asie Mineure où il est cultivé depuis l'an 1000 av. J.-C. Il fut ramené en Europe par les Romains et figura ensuite parmi les espèces recommandées par Charlemagne. Cet arbre fruitier produit des fruits comestibles jaunes orangés au printemps, sa pulpe est juteuse et acidulée.

- > Exposition : il supporte bien la sécheresse.
- > Sol : espèce peu exigeante quant au sol, elle craint cependant l'excès d'humidité. Elle supporte les fortes gelées, en dessous de -20°C, cependant les fruits peuvent en pâtir.
- > Floraison : les fleurs blanches apparaissent vers la fin mai. La récolte des fruits intervient généralement en octobre.
- > À planter : de septembre à novembre.

Les fruits doivent être conservés plusieurs semaines dans un local aéré, jusqu'à l'amollissement ou bletissement de la pulpe qui les rend consommables. Il supporte mal la taille annuelle car n'ayant qu'une fleur à chaque extrémité des jeunes rameaux, si vous coupez, vous perdez la récolte sur la brindille alors un seul élagage tous les dix ans suffit.



PORTRAITS D'ARBRES FRUITIERS

Figuier, néfliers, amandiers, abricotiers...

Leurs fruits ont des formes originales et un goût délicieux.



Figuier (*Ficus carica*)

Un des plus beaux arbres fruitiers dont le feuillage se teinte d'or avant de chuter en automne !

Comme l'olivier, le figuier est emblématique de la région méditerranéenne. Cet arbre fruitier

non indigène a un grand besoin d'eau mais il la trouve grâce à son système racinaire très développé. Des centaines de variétés se distinguent par leurs formes et leurs goûts.

Cette diversité est résumée dans les collections variétales de Porquerolles à Hyères.

La Figue de Solliès, originaire du bassin de Solliès au nord-est de Toulon, est une AOC, soit une Appellation d'Origine Contrôlée. Exclusivement produites sur le territoire de quelques communes du Var, dont certaines de TPM, elles sont les seules en forme de goutte d'eau écrasée, de couleur violette à noire nervurée. Elles sont denses, fermes et souples. Le réceptacle est fin, vert pâle, la pulpe est charnue, couleur confiture de fraise à nombreuses graines fines et beiges. Elles sont récoltées du 15 août au 15 novembre. Tout est bon dans le figuier : ses fruits sont riches en vitamines et en oligo-éléments et ses feuilles sont utilisées pour conserver le fromage frais de chèvre.

- > Exposition : plein soleil, mi-ombre.
- > Sol : calcaire et bien drainé.
- > À planter : en novembre.



© Pépinières Jean Rey

PORTRAIT D'AGRUMES

De l'orange à la clémentine, sans oublier le citron vert ou le kumquat, par leurs fleurs parfumées et leurs fruits, les agrumes sont des indispensables de notre véranda ou de notre jardin.

Oranger (*Citrus aurantiaca*)

Le mot « oranger » est un mot arabe. Citrus provient du mot grec pour « citron » et *Aurantium* vient du latin signifiant « doré », allusion à la couleur du fruit.

Originaire de Chine il est introduit en Palestine par les caravanes arabes, puis, de là, importé en Europe par les Croisés au 12^{ème} siècle. D'autres espèces sont importées par les Portugais.

En dehors de la côte méditerranéenne, le climat français est trop froid pour les orangers et les citronniers. Le 18^{ème} siècle invente les « orange-

ries » pour conserver les plants en hiver, car ils ne supportent pas le gel.

L'oranger peut atteindre 8 m de haut ; auto-fer- tile, l'oranger n'a pas besoin d'un autre arbre pour être pollinisé. L'oranger est soit comestible (oranger doux), soit décoratif (oranger amer), et dans ce cas, son fruit peut être exploité pour son zeste ou en confiture.

> Exposition : ensoleillée et abritée du vent.

> Sol : humifère, sablonneux et drainé.

> Floraison : on distingue des variétés à récolte en mars-avril et en décembre.

Les fleurs servent à préparer les parfums comme l'essence de néroli.

> À planter : en mars et avril.

Dans notre région vous trouverez surtout le *Ci- trus aurantium* (bigaradier) dont la couleur de son fruit illumine nos hivers et sa fleur parfu- mée nos printemps et le *Citrus sinensis* (oranger doux) que l'on utilise pour faire de l'huile essen- tielle.

> Arrosage : au printemps et en hiver les arro- sages d'agrumes doivent être copieux.



PORTRAITS D'ARBRES

Olivier (*Olea europaea*)

L'arbre de vie !

L'olivier est par excellence l'arbre du bassin méditerranéen. Symbole de longévité, cet arbre redoute plus l'excès d'humidité que le froid. Il peut résister jusqu'à -15°C. Selon la légende, l'olivier est même à l'origine de la naissance d'Athènes, future capitale de la Grèce. Hérodote raconte qu'après l'incendie d'Athènes par les Perses, l'arbre reverdit miraculeusement. L'oli- vier porte des feuilles persistantes, allongées, coriaces et d'un joli gris argenté.

> Exposition : plein soleil.

> Sol : cet arbre élégant aime les sols profonds et bien drainés.

> Floraison : des petites fleurs blanches appa- raissent au printemps et donnent à l'automne des fruits comestibles, les olives ! Mais elles ne viennent qu'au bout d'une dizaine d'années.

> À planter : en mai.

Nul doute, et la colombe de l'Ancien Testa- ment est là pour l'attester, que le premier arbre qui émergea du déluge fut un olivier. Toutes les civilisations antiques l'ont célébré ou choisi comme arbre sacré. Pour conjurer le mauvais sort, il fallait toujours qu'un peu de bois d'olivier entre dans la construction des lits et des berceaux pour les enfants à venir. Arbre talisman, arbre Dieu, l'olivier a fait des jaloux et dans un poème berbère on peut lire : « S'il n'y avait pas l'olivier, dit le frêne, je serai le premier des arbres ».

Dans les traditions juives et chrétiennes, l'olivier est associé à la notion de paix.

> Arrosage : l'olivier supporte les sécheresses. Néanmoins, pendant la période de croissance, ne laissez pas trop longtemps la motte sèche.

Balades dans les parcs et jardins - Toulon Provence Méditerranée



Tapenade

500 g d'olives noires

250 g de filets d'anchois

50 g de câpres

1 verre d'huile d'olive

Dénoyautez et mettez les olives dans le mortier avec les filets d'anchois dessalés et les câpres.

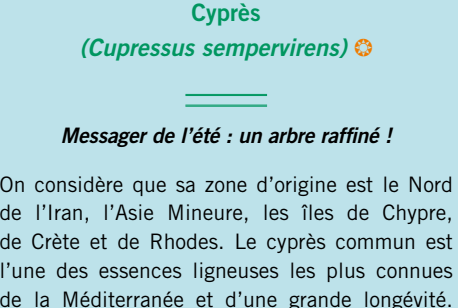
Pilez le tout et versez le verre d'huile dans la pâte obtenue. Mélangez.

La préparation doit rester assez grossière. Elle se déguste, à l'heure de l'apéritif sur des tartines de pain grillé, chaud si possible.





© Vincent Vellutini



Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) ☀

**Un arbre d'une grande beauté
par sa couleur !**

Le cèdre de l'Atlas ou cèdre bleu (*Cedrus atlantica*) est un arbre endémique du Maroc et d'Algérie.

Son bois dense et odoriférant, coupé en petits cubes, est utilisé pour éloigner les mites de nos placards.

> Exposition : ensoleillée.

> Sol : il préfère les sols calcaires, mais s'adapte à des sols de types divers.

> À planter : toute l'année (hors gel).

> Arrosage : l'entretien consiste à l'arroser l'été les premières années et lui apporter en surface un terreau de feuilles.

Chêne kermès (*Quercus coccifera*) ☀

**Un arbre capable de résister
à plusieurs incendies !**

Cette espèce est originaire d'Afrique du Nord, d'Europe méridionale et du Proche-Orient. En France, on le trouve dans la région méditerranéenne. Arbuste ou arbrisseau touffu à port buissonnant, d'une hauteur pouvant atteindre 3 m.

> Exposition : c'est une espèce de pleine lumière, très adaptée à la sécheresse et qui caractérise la garrigue.

> Sol : moins rustique que le chêne vert, il ne pousse pas en altitude. L'espèce forme des fourrés impénétrables, délaissés par les animaux en raison des feuilles épineuses, qui favorisent la propagation des incendies. Toutefois, le chêne kermès résiste bien car sa souche drageonnante lui permet de recoloniser les surfaces brûlées. Il préfère les sols calcaires.

> Floraison : les fleurs jaunâtres apparaissent en avril-mai. Les fruits, isolés, sont des glands de forme globuleuse.

> À planter : d'octobre à fin février.

> Arrosage : minimum, même en période de canicule.

Magnolia à grandes fleurs (*Magnolia grandiflora*) ☀

Messageur de l'été : un arbre raffiné !

Les magnolias ont été importés d'Amérique du Nord, de Chine et du Japon. Les premiers magnolias ont été introduits en France en 1734. Avec son port élégant et ses fleurs en étoile, il est un peu le prince des jardins.

> Exposition : plein soleil. Ce très bel arbre d'ornement est malheureusement assez sensible au froid.

> Sol : supporte mal le calcaire.

> Floraison : isolé au milieu d'une pelouse, il attire l'œil par sa floraison blanche ou crème et son beau feuillage luisant. Le magnolia à grandes fleurs a des feuilles persistantes, porte de grandes fleurs, de 20-25 cm de diamètre, et fleurit en été. Il peut dépasser les 10 m de hauteur.

> À planter : en avril.

> Arrosage : un arrosage régulier en été.

Faux-poivrier (*Schinus molle*) ☀

Le Schinus molle, aussi appelé Schinus areira ou plus souvent faux-poivrier, est un arbre originaire d'Amérique du Sud, et plus particulièrement du Pérou. C'est un arbre qui pourra atteindre rapidement 15 m de haut et qui se plaît généralement bien sur le littoral Méditerranéen. Ses feuilles dégagent une odeur poivrée.

> Exposition : ensoleillée. Il résiste au froid et à des gels de l'ordre de -5°C.

> Sol : le faux-poivrier préfère un sol bien drainant et supporte des sécheresses passagères.

> Floraison : la floraison du faux-poivrier est de couleur blanc-crème et apparaît au printemps. Les fleurs sont disposées en grappes.

> À planter : au printemps ou à l'automne.

Cyprès (*Cupressus sempervirens*) ☀

Messageur de l'été : un arbre raffiné !

On considère que sa zone d'origine est le Nord de l'Iran, l'Asie Mineure, les îles de Chypre, de Crète et de Rhodes. Le cyprès commun est l'une des essences ligneuses les plus connues de la Méditerranée et d'une grande longévité. Il vit plus longtemps que les civilisations où il a germé : certaines sources mentionnent des individus âgés de presque deux mille ans. Il ne supporte pas les rigueurs de l'hiver. On les fait alors pousser dans des serres. Toutefois, ils ont été cultivés à l'air libre à Kew, en Angleterre.

> Exposition : pas d'exigence.

> Sol : pas d'exigence.

> Floraison : la pollinisation et la floraison des cyprès commence à partir de l'automne et atteignent leur sommet fin février - début mars.

> À planter : toute l'année hors période de gel et de sécheresse.

> Arrosage : après la première année de plantation, pas d'arrosage spécifique sauf en cas de sécheresse générale.

En Provence, le cyprès est issu de semis et souvent utilisé en haie ou comme « brise-vent ». Ils sont souvent plantés par groupe de trois, signe de bienvenue en Provence ! Sa longévité l'a fait élire arbre de vie éternelle par les chrétiens. Vénéré à Chypre depuis l'Antiquité, il est cité dans la Bible et est traditionnellement planté autour des cimetières comme symbole de deuil (lien entre la terre et le ciel). Adoré à Chypre il en garde le nom.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'écorce du chêne kermès est riche en tannins (surtout sur les racines), substance utilisée pour le tannage des cuirs. « Kermès vermillo » est une cochenille qui parasite ce chêne et était récoltée autrefois pour faire, une fois broyée, une teinture rouge écarlate (le rouge des capes des empereurs Romains), industrie florissante, jusqu'à l'utilisation de la teinture obtenue avec un coquillage du bassin méditerranéen, le murex.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Cet arbre imposant a une longévité qui varie entre 150 et 200 ans. Le « Magnolia grandiflora » a de grandes fleurs blanches qui sont délicieusement parfumées. Il s'agit de l'un des arbres les plus anciens répertoriés à ce jour, puisqu'il existait déjà depuis la préhistoire ! Cet arbre « historique » a la particularité de fleurir très rapidement, au bout de deux ans de culture.

Et oui, ces plantes ne sont pas des arbres ! Elles sont si fascinantes par leur biologie, leur allure si particulière et leur facilité de culture, qu'elles méritent que l'on s'attarde un peu dans leurs caractéristiques générales.

Sur le plan botanique, il est intéressant de noter que les palmiers sont des monocotylédones, au même titre que les graminées. Ils sont, pour simplifier, des « herbes géantes ». Ils ne forment pas un vrai tronc, mais une simple tige appelée *stipe*. Celui-ci acquiert son diamètre définitif dès que la plante commence à pousser en hauteur. Le stipe ne grossit donc pas en diamètre. Chez les palmiers, seul le bourgeon terminal, au cœur de la touffe de feuilles, assure la croissance de la plante. S'il meurt, le palmier meurt dans la plupart des cas. C'est pourquoi, dans les zones qui présentent un risque de grand froid l'hiver, il peut être important de protéger le cœur. Les palmiers appartiennent à la famille botanique des Arécacées. On distingue environ 2 800 espèces. Les palmiers sont essentiellement répartis dans les régions chaudes, entre la latitude +30° et -30°. En Europe, on ne dénombre que 2 espèces naturelles : le *Chamaerops humilis*, encore présent spontanément en Espagne et le *Phœnix theophrasti*, apparemment identifié en Crète. Une centaine de palmiers sont acclimatables en Côte d'Azur, une vingtaine dans le Sud-Ouest, 3 ou 4 résistent partout en France. Les palmiers sont parmi les plus résistants au froid. On parle souvent de rusticité par rapport aux basses températures hivernales, mais d'autres critères doivent être pris en compte pour la culture des palmiers : le type de sol, la sécheresse du sol et de l'air, l'action des embruns salés et des vents froids. La résistance à la sécheresse est moins fréquente qu'on ne croit, sauf chez quelques espèces originaires de zones désertiques. La plupart des palmiers réclameront une forte hygrométrie pendant les périodes de fortes chaleurs.

Les feuilles sont appelées palmes. Les palmes sortent du sommet du stipe en formant une gerbe plus ou moins fournie, ce qui fait tout l'attrait de cette famille de plantes. Les fruits sont des drupes ou des baies de taille très variable. Celui du *Jubaea chilensis* est une noix de coco miniature ; chez le *Butia capitata*, la pulpe est orange, délicieuse et on en fait des gelées ; les dattes du *Phœnix dactylifera* ne mûrissent pas sous nos climats. La plupart des espèces acceptent le plein soleil, quelques-unes la mi-ombre voire l'ombre sous le couvert d'autres arbres (*Chamaedorea*, *Caryota*, *Howea*, *Rhapidophyllum*). Les jeunes plantes nécessitent une situation mi-ombragée, avant de chercher le plein soleil une fois qu'elles ont atteint une certaine dimension. Il faut éviter les emplacements froids et mal exposés. Dans les terrains en pente, rechercher les zones les mieux exposées en évitant les fonds de jardin, là où le froid s'accumule. Le grand avantage du palmier est d'être transplantable à tout âge. Ils reforment ensuite très facilement leur système racinaire. Le sol idéal est une terre riche, bien irriguée et bien drainée avec de la chaleur. Mais beaucoup de palmiers s'adaptent à différents types de sols, de préférence acides ou légèrement calcaires. La plantation se fait au début de la saison chaude, pendant la période de croissance de la plante, et non pas en automne/hiver comme beaucoup d'arbres et d'arbustes à feuillage caduque. Arroser régulièrement les premières années pour assurer une bonne reprise. La plupart des palmiers pousseront d'autant plus vite qu'ils seront arrosés régulièrement pendant les mois de fortes chaleurs. L'arrosage doit être

suivi été comme hiver. Les palmiers gardant leurs feuilles toute l'année, un manque d'eau peut être vite fatal, en se manifestant par un dessèchement irréversible du cœur. Dans de nombreux pays, les palmiers ont un rôle économique fondamental, apportant nourriture (fruits, farines, huiles, cires alimentaires, sucres et boissons), matériel de construction (stipe, feuilles), fibres aux diverses utilisations (habillement, objets) et ameublement (rotin). Le palmier est le symbole pur de l'exotisme au jardin. Voici une sélection de palmiers rustiques aux feuillages et écorces variés, pouvant résister jusqu'à -15°C et à la sécheresse.



© Ville d'Hyères

Phœnix canariensis



© Ville d'Hyères

Une beauté incontestable et une croissance rapide !

Le Phœnix canariensis vient, comme son nom l'indique, des Îles Canaries. Il est l'un des palmiers les plus fréquemment cultivés dans le monde, non pas pour son utilité purement économique, comme le cocotier (*Cocos nucifera*) ou le palmier à huile (*Elaïs*

Phœnix dactylifera



© Ville d'Hyères

Prince du désert !

Il est couramment cultivé sur la Côte d'Azur. Son origine précise n'est pas connue. Probablement un ou plusieurs pays situés sur la bande aride afro-asiatique qui s'étend de l'Afrique du Nord au Moyen-Orient. C'est le palmier si connu des oasis en plein désert. Du grec dactylos, « doigt », associé au mot latin fero, « porter », en référence aux fruits : les dattes. Il a un grand avantage sur le cocotier : il résiste au froid. C'est même l'une des espèces les plus résistantes au froid et à la sécheresse de toute la famille des palmiers. Les fruits, bien sûr, ont une importance vitale. On peut

guineensis), mais tout simplement pour sa grande beauté. De très grands froids ont emporté par le passé des spécimens âgés sur la Côte d'Azur et de très nombreux jeunes sujets sur la façade atlantique. Le Phœnix canariensis produit un seul stipe (tronc) de couleur marron-gris qui peut atteindre plus de 20 m de hauteur et 60 cm de diamètre.

- > Exposition : il supporte bien la sécheresse, le froid et l'ombre partielle.
- > Sol : il supporte les sols acides ou alcalins, les embruns, c'est un palmier rustique.
- > Floraison : de juin à septembre.
- > À planter : en mai.

consommer les dattes fraîches, fermentées, en confiture et confites ou séchées. Les graines sont parfois torréfiées comme substitut du café ou servent de nourriture aux animaux.

- > Exposition : il supporte bien la sécheresse, le froid et l'ombre partielle.
- > Sol : il supporte les sols acides ou alcalins, les embruns, c'est un palmier rustique.
- > Floraison : estivale.
- > À planter : en mai et juin.
- > Arrosage : arrosage régulier.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le dattier est cultivé par l'homme depuis des millénaires. Les premiers écrits et dessins confirmant sa culture, remontent à 6000 ans av. J.-C.



PORTRAITS DE PALMIERS

Washingtonia filifera 🌴

Un des palmiers les plus résistants au froid !

Ce palmier est originaire du Mexique. Du latin filium, « fil », et fero, « porter », en référence aux longues fibres végétales blanches qui partent de la base inférieure des segments de la palme. Le *Washingtonia filifera* est l'un des plus grands et des plus imposants palmiers résistant au froid. Il survivra à des températures de l'ordre de -10°C. En 1987, Cornett a découvert que ces palmiers pouvaient survivre sur une courte période à des températures de -28°C



© Ville d'Hyères

Butia capitata 🌴

Un palmier aux fruits comestibles !

Le Butia capitata est, avec le Jubaea chilensis, le plus résistant au froid de tous les palmiers à feuilles pennées. Il est légèrement plus rustique que les Phœnix canariensis et dactylifera. De jeunes spécimens ont parfaitement résisté à des températures soutenues de -12°C. C'est un palmier très décoratif, peu exigeant quant à la nature du sol. Il peut être cultivé dans de nombreux endroits d'Europe qui bénéficient d'un microclimat favorable et qui ne connaissent pas systématiquement des températures inférieures à -10°C. Les Butia sont des palmiers monoïques, ils sont donc capables de se reproduire à partir d'un seul spécimen.

et +56°C ! En tant que plante ornementale, le *Washingtonia filifera* est, avec le *Phœnix canariensis*, le palmier le plus couramment cultivé des Tropiques dans les pays tempérés. Ils peuvent atteindre 18 m de hauteur et 1,20 m de diamètre.
 > Exposition : il est de croissance rapide, surtout si on lui choisit un emplacement ensoleillé et bien arrosé.
 > Sol : tout sol bien drainé, même aride.
 > À planter : toute l'année hors période de gel.
 > Arrosage : en période de croissance, arrosez généreusement pour conserver le mélange bien humide. Plus les températures seront hautes, plus il faudra des arrosages abondants.



© Ville d'Hyères

> Exposition : mi-ombre, lumière ou soleil.
 > Sol : il aime un sol humifère et bien drainé, même calcaire.
 > Floraison : grandes inflorescences jaunes de juin à septembre.
 > À planter : de juin à septembre.
 > Arrosage : peut supporter de grandes sécheresses, mais la croissance est bloquée. Un arrosage régulier est préférable en été pour obtenir une croissance soutenue. Évitez absolument l'aspersion des feuilles et du cœur, très sensible à la pourriture. Donc arrosages au pied.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les fruits du « *Butia capitata* » sont délicieux et régulièrement consommés, soit crus, soit en gelée, soit macérés dans de l'alcool pour fabriquer le populaire « vin de palmier ».

LES BULBES DE NOS JARDINS MÉDITERRANÉENS

Bien sûr, il ne faut pas oublier ces nombreuses plantes à bulbes qui ornent nos jardins méditerranéens dès la fin de l'hiver et sont particulièrement ornementales. Les bulbes de printemps, tels les crocus, les tulipes, les jacinthes, les narcisses, offrent une satisfaction visuelle de par les fleurs qu'elles développent et de par la palette de couleurs et de variétés. Ces bulbes sont à planter à l'automne pour une floraison printanière. Gerbera mini, anémones, renoncules, alstroemeria, tulipes, pivoines, gerbera, chrysanthèmes et muflers sont emblématiques des productions des communes de notre territoire et font partie des 10 espèces les plus vendues dans le Var après la rose. L'arum constitue également une fleur porteuse pour le département du Var. De nouvelles variétés végétales devraient voir le jour comme l'Amaryliss belladonna, le narcisses et l'alium. La pivoine semble en plein essor et avoir de beaux jours devant elle. La marque Hortisud est une référence aujourd'hui pour les producteurs varois de fleurs coupées. Elle est actuellement apposée sur 12 produits dont 11 bulbes de nos jardins méditerranéens : alstroemeria, anémone, anthurium, célosie, gerbera, gerbera miniature, hélianthus, mufler, pivoine, renoncule et strelizia. La marque Hortisud est délivrée aux produits répondant aux exigences de qualité définies par les spécialistes horticoles (production et négoce de fleurs). Les producteurs varois s'engagent volontairement dans cette charte et leur production fait l'objet d'un suivi qualitatif régulier, preuve s'il en est de leur engagement à démarquer, grâce à Hortisud, la qualité de leurs fleurs. Une découverte de certaines d'entre elles s'impose.



© SICA MAF / Sarah Chambon

Anémone (Anemone coronaria dite des fleuristes ou anémone de Caen)

Plante herbacée rhizomateuse de la famille des Renonculacées. À son origine, fleurette des pays méditerranéens de l'Europe et d'Asie Mineure. L'étymologie de son nom, du grec anemos, ne signifie-t-elle pas « le vent », en hommage à ses graines plumeuses que le vent emporte à de grandes distances. Mise en valeur dans les jardins anglais d'Elisabeth I, cette espèce a trouvé sa place en culture florale depuis les années 1930 sur le bassin méditerranéen français, c'est l'époque phare de l'anémone de Caen (la petite anémone). Ce n'est que vers les années 1970 que les hybrideurs (France, Israël et Italie) s'intéressèrent à cette espèce et furent à l'origine de variétés hybrides plus vigoureuses, plus grandes, la déclinant dans toute une

gamme de coloris et lui conférant dorénavant un statut de fleur majeure pour la fleuristerie. Dans la plaine hyéroise, avec en arrière plan le Coudon, on cultive encore cette fleur de manière artisanale. Elle apprécie les hivers doux méditerranéens et tient jusqu'à -5°C. Saviez-vous que dans son cycle de vie, le bulbe de l'anémone peut donner une bonne quinzaine de hampes florales, les fleurs arrivant à maturité les unes après les autres. Cette belle bulbeuse se plante en automne et fleurira au printemps. La production des anémones dans le Var commence début octobre pour finir fin avril. L'anémone est une Méditerranéenne ayant besoin de la luminosité et des températures hivernales du Var pour son développement. L'offre varoise produit 12 millions de tiges dont 30% en anémone de Caen et 70% en anémone Hybride.

Arum (Zantedeschia)

Une fleur gracieuse au parfum délicieux !

Idéal en bouquet, le *Zantedeschia*, généralement symbole de beauté magnifique, est très recherché tout au long de l'année en France, en Italie et en Espagne pour sa forme caractérisée par sa longue tige et sa fleur. Le *Zantedeschia* est généralement blanc ou jaune, mais son originalité est renforcée par une variété de trente cinq couleurs différentes. Le *Zantedeschia* coloré et petit est un hybride qui vous permet d'utiliser cette fleur à bulbe dans de nombreux bouquets. Les *Zantedeschias* sont très prisés au bord d'une pièce d'eau ou d'un ruisseau. Les espèces naturelles poussent toutes spontanément dans les marécages d'Afrique du Sud où elles fleurissent de mai à décembre. Si vous cultivez vos *Zantedeschias* en potée, sortez vos plantes de mi-mai à septembre dans un coin ombragé.



© SICA MAF / Sarah Chambon



Tulipe (Tulipa)
Une incontournable de nos jardins au printemps !

La tulipe est originaire de Perse et de Turquie. Le siècle des tulipes atteint son apogée en Turquie au début du 18^{ème} siècle. Chaque printemps, au moment de la pleine lune dans les jardins du sultan Ahmed III, une fête somptueuse était organisée en l'honneur de la fleur magnifiée. En 1578, elle fait son apparition en Grande-Bretagne. En France, sous le règne de Louis XIV, la tulipe était la fleur officielle de la cour. Les dames d'honneur se plaisaient à en porter en signe de richesse. En un rien de temps, la popularité

des tulipes se répandit dans une grande partie de l'Europe. Pourtant, elles demeuraient un luxe surtout réservé aux riches. Aujourd'hui, la Hollande en a fait sa fleur nationale. La tulipe est un bulbe à fleurs qui tient la vedette avec ses formes, ses coloris et ses fleurs variées. Elle se plante à l'automne. Respectez la profondeur de plantation qui doit être égale à 3 fois la hauteur du bulbe ! Ne manquez pas de vous rendre à Carqueiranne au printemps pour admirer les magnifiques champs de tulipes. La tulipe géante de Carqueiranne est unique au monde grâce à un certain microclimat. Symbole d'amour et d'admiration, on dit que la tulipe annonce l'arrivée du printemps.

Iris (Iris)
Une fleur irrésistible !

L'iris symbolise un message heureux. Les bouquets accompagnés d'iris sont en effet porteurs de bonnes nouvelles. Le nom d'« Iris » est dans la mythologie grecque celui de la fille de l'Océanide Électre et du Titan Thaumas. Pour l'anecdote, certains spécialistes estiment que l'iris aurait été la fleur choisie à la place du lys pour orner les armoiries royales de France, et notamment celles du blason du roi Louis XIV. L'iris se cultive en particulier au Pradet et ses floraisons multicolores rappellent les tableaux impressionnistes.



Lys (Lilium candidum)
La perfection !

Le lys symbolise la pureté, la noblesse, l'amour chaste. C'est une fleur élégante et délicate qui confère une dimension luxueuse à toutes les compositions florales. La mythologie grecque explique la blancheur du lys en faisant naître cette fleur du lait divin de la déesse Héra qui se serait répandu sur le sol. Cette fleur fut ramenée en Europe par les Croisés. C'est un motif ornemental que les rois de France utiliseront comme emblème royal jusqu'à la Révolution.



Pivoine (Paeonia)

Une des vedettes du jardin à la fin du printemps !

Présente depuis des millénaires en Chine, la pivoine y est cultivée et reconnue pour ses vertus médicinales. Au 14^{ème} siècle, un fort engouement se développe en Europe pour cette espèce, ce qui permit la création de nombreuses nouvelles variétés par les horticulteurs Européens puis Américains. La pivoine fut introduite en France au 18^{ème} siècle en tant que plante d'ornement. En France, on citera l'hybrideur Victor Lemoine (1823-1911) qui travailla sur des croisements entre les différents grands groupes botaniques de pivoines (*lactiflora*, *sinensis*, *wittmamana*...) pour obtenir l'expression de nouvelles qualités plus spécifiquement dédiées à l'usage ornemental dont l'usage « fleurs coupées ». La pivoine du Var est connue pour son arrivée en production, en Europe, fin mars, avec plus d'un mois d'avance sur ses concurrentes, et s'échelonnant jusqu'à fin mai. La pivoine est une espèce rustique, cultivée en plein air, actuellement en pleine expansion et très porteuse. L'offre varoise est en plein essor et dispose d'une large gamme de variétés (plus de 50 variétés référencées), offrant une large palette de coloris (fuchsia, rose, blanc, orangé) déclinés sous de multiples nuances, la gamme comporte également des variétés parfumées.



Alstroemeria (Alstroemère)
Des fleurs aux couleurs éclatantes !

Leur excellente tenue en vase et la diversité des coloris sont les principaux atouts de cette fleur à découvrir. Appelée aussi lis des Incas, cette fleur de la famille des Amaryllidacées offre à la fois élégance, couleurs chatoyantes, bonne tenue en vase et innovations permanentes. Elle doit son nom au Suédois Clas Alstroemer (1736-1794). Originaire d'Amérique du Sud, elle est produite sous le climat méditerranéen selon des critères très rigoureux. Par sa floraison continue, l'alstroemeria est présente sur les marchés tout au long de l'année avec un pic de production en début de printemps, mais sa culture sous climat méditerranéen permet d'obtenir une production et une qualité optimale en automne et en hiver. La qualité de ces fleurs varoises est très appréciée surtout pour la vivacité des couleurs et l'étendue de la gamme variétale. D'ailleurs, les producteurs ont fait de gros efforts sur le plan de l'innovation afin d'être en mesure de proposer une palette de coloris toujours plus large.



Anthurium (Anthurium andreaum)

Une fleur originale d'une tenue exceptionnelle !

Plante subtropicale épiphyte originaire des zones ombragées et humides des Andes, d'Amérique Centrale et d'Amérique du Nord. Genre de la famille des *Aracea*. Elle se caractérise par une inflorescence en forme de coupe (la spathe), au centre de laquelle s'érige le spadice. L'offre varoise, sur la SICA, marché aux fleurs d'Hyères, a connu une forte expansion pour atteindre en 2008 des quantités d'environ 1,4 millions de tiges produites. Cette espèce, particulièrement adaptée à la confection de bouquets avec des tenues en vase exceptionnelles (3-4 semaines), intéresse depuis près de 25 ans la recherche privée qui propose actuellement une gamme très riche en coloris.



Muflier (Antirrhinum majus)

Des fleurs souvent parfumées au bubble gum qui raviront petits et grands !

Plantes vivaces, de la famille des Scrophulariacées, poussant naturellement dans les contreforts des Pyrénées, également native du sud de l'Europe et du nord de l'Afrique. Autrement nommé Snapdragon en anglais et Bocca di leone en italien. Les variétés sélectionnées pour la production ornementale sont souvent annuelles, cultivées sous abris mais peu exigeantes en température. La culture nécessite cependant un maximum de lumière et d'aération, ce qui en fait une espèce bien adaptée aux hivers lumineux du sud de la France. L'offre en muflier varois, si elle reste modeste en quantité (2,3 millions de tiges) se place dans la gamme stratégique par la qualité spécifique du produit varois et par un pic de production hivernal.



Les couleurs des fleurs

La palette de couleurs des fleurs est impressionnante. Ce sont les pigments végétaux qui en sont responsables. On trouve par exemple les caroténoïdes qui donnent aux plantes une teinte de jaune à rouge (carotte, tomate), ou encore les anthocyanes qui donnent des couleurs allant du rose au pourpre en passant par le bleu (coquelicot, bleuet, cassis). Pour ce qui est de la coloration verte des feuilles et des tiges, elle résulte du pigment clef de la photosynthèse que l'on appelle chlorophylle. Mais la couleur des fleurs peut aussi dépendre de l'acidité du sol. Il suffit de penser à l'hortensia qui a besoin de terre de bruyère pour que ces fleurs bleuissent. Le rouge est depuis toujours la couleur préférée des jardiniers français. Cette

teinte de feu est appréciée pour sa force, son éclat et son dynamisme. Le symbolisme des fleurs se retrouve dans leur couleur et leur variété. Il faut savoir que plus une couleur est pâle, plus le sentiment se veut léger et discret. À contrario, les tons plus sombres sont souvent empreints de tristesse. Enfin, les couleurs vives décuplent la force de l'émotion. On peut trouver certaines fleurs dans une grande variété de couleurs comme la rose. Elles peuvent ainsi avoir beaucoup de significations différentes selon la couleur utilisée.

**Si, dans la palette du peintre, le blanc est neutre, au jardin, il est considéré comme une véritable couleur.
À l'inverse, c'est le vert sous toutes ses formes qui apporte la neutralité.**



LE DICTIONNAIRE VÉGÉTAL

Annuelle
Plante qui se sème, pousse, fleurit et meurt entre le printemps et l'automne.

Arboretum
Les arboretums abritent souvent des arbres et arbustes remarquables, parfois centenaires. Un étiquetage permet d'identifier chaque arbre ou arbuste. Le nom commun, le genre, l'espèce et la famille sont toujours indiqués avec précision, ainsi que sa provenance.

Atlante
Statue d'homme soutenant un entablement, une corniche, une terrasse ou un balcon.

Bastide
En Provence, c'est une grande maison de campagne, maison de maître où jadis nobles et bourgeois passaient les mois d'été. Certaines bâtisses ressemblaient à de véritables châteaux.



Belvédère
Espace ou construction d'où l'on a un beau point de vue sur tout ou partie d'un jardin ou d'un paysage.

Bisannuelle
Plante qui se sème, commence sa croissance la première année et fleurit l'année suivante.

Broderie
Parterre de plantes dessinant des arabesques.

Caduc
Végétal qui perd ses feuilles à l'automne.



Cariatide
Statue de femme soutenant un entablement, une corniche, une terrasse ou un balcon.

Jardin à la française
Jardin composé de compartiments végétaux, d'allées et de constructions (terrasses, bassins, canaux...) au tracé géométrique régulier. Il est caractérisé par l'ordre, la symétrie, et se développe selon un axe de perspective fuyante. Les végétaux choisis sont homogènes (arbustes taillés, pelouses, bosquets en quinconce). Il est animé par des fontaines et des groupes sculptés. La rigueur en est adoucie par des massifs de broderie.



Hémérocailles

Les Hémérocailles sont des plantes vivaces herbacées de la famille des Liliacées, mais qui ne sont pas des bulbes.

Hort

Jardin en provençal (du latin *hortus*).

Jardin à l'anglaise

Le paysage est recréé, « composé » comme un tableau de maître. Prairie aux lignes courbes, allées sinueuses, lac artificiel, grands arbres, bois. C'est l'inverse du jardin régulier. Né en Angleterre au 18^{ème} siècle, ce style connaîtra une grande diffusion au 19^{ème} siècle. On en trouve une version stéréotypée dans beaucoup de jardins publics urbains.

Jardin à l'italienne

Né à la Renaissance, il se voulait être une résurrection des jardins de l'Antiquité romaine. C'est une véritable architecture végétale qui prolonge la villa à l'extérieur. Compartiments de buis taillés, cabinets de verdure, vergers ornementaux, pergolas, labyrinthes, portiques, bassins, fontaines et statues créent un univers qui se veut propice à la fois à la méditation du sage et aux fêtes galantes. Au 16^{ème} siècle, le baroque y ajoutera surprise et fantaisie.

Jardin du prieuré

Associe le profane au sacré, il s'inspire à la fois des jardins du Moyen Âge et de la Renaissance. Constitué souvent de huit espaces, la rose est l'élément qui les relie.

Jardin régulier

Appellation préférée aujourd'hui à celle de jardin à la française.

Jardin urbain

Ce sont des jardins de ville (squares), poumons verts de grandes ou moyennes villes. Ils bénéficient d'un entretien particulièrement soigné.

Parc ou jardin paysager

Souvent conçus sur de vastes domaines, les jardins paysagers invitent à des promenades dans un cadre naturel aménagé dans l'esprit des jardins anglais.

Jardin des simples

Jardin constitué de plantes médicinales sauvages (par opposition aux remèdes élaborés des apothicaires). Parmi les plantes médicinales, on rencontre les grands classiques toujours d'actualité : colchique, digitale, ephedra, ipéca, quinquina, réglisse, rhubarbe, scille.L'histoire du jardin médicinal ou « herbularius » date du 18^{ème} siècle et tient sa source dans l'essor de la Marine Royale et du développement des ports militaires où sont édifiés des hôpitaux militaires sous l'influence monarchique. Un jardin des simples est souvent aménagé dans l'enceinte de l'hôpital, pour la culture des plantes destinées à la pharmacie puis à l'approvisionnement de l'école d'anatomie et de chirurgie navale. Le jardin de la Marine devient botanique à Toulon, Brest et Rochefort. Sa direction est confiée à des médecins avec la mise en place d'une pédagogie novatrice fondée sur l'observation et les exercices pratiques.

Labyrinthe

Composition d'arbustes taillés (buis, ifs...) reproduisant un labyrinthe.

Mellifère

Qui produit un suc à partir duquel les abeilles fabriquent du miel.

Nymphée

Construction architecturale décorative autour d'une source ou d'une fontaine.

Orangerie

Pièce ou petite construction, largement éclairée par des vitrages où l'on mettait à l'abri, l'hiver, les végétaux fragiles et en particulier les orangers élevés dans des pots. C'est l'ancêtre de la serre.

Paradis

Dans l'Ancien Testament, jardin des délices où Dieu plaça Adam et Eve. Dans la Perse Antique, jardin de plaisance, verger.

Parc

Vaste terrain aménagé pour l'agrément et la promenade.

Plante

Les plantes sont pour la grande majorité ancrées en terre, c'est-à-dire immobiles et ce sont le pollen et les graines qui voyagent. En effet, le

pollen de certains conifères comporte des petits ballons qui donnent prise au vent ; d'autres ont des aspérités comme les graines qui sont munies d'ailes ou d'aigrettes (pissenlit). D'autres graines utilisent les animaux pour voyager en se fixant à leurs poils. D'autres encore sont portées par la mer à de grandes distances comme la noix de coco.

Plantes aromatiques

Anis, menthe, sauge, ail, bourrache, lavande, romarin, camomille, mauve, passiflore, tilleul qui peuvent être utilisées pour la phytothérapie (plantes médicinales).

Rustique

Qualifie une plante capable de supporter des températures basses.

Sansouire

Étendue pouvant être recouverte d'eau salée périodiquement.

Taxonomie

Science de la classification des espèces.

Vivace

Toutes les plantes se nourrissent, croissent, fleurissent, se multiplient et meurent. On appelle plantes vivaces celles dont les racines ne dépérissent pas après avoir donné leurs semences. Ces espèces se perpétuent non seulement par le secours de la graine, mais encore par des techniques de multiplication végétative. Elles subsistent et recommencent un nouveau cycle de développement chaque année.



LES ACCÈS À TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

LES AXES AÉRIENS

Aéroport Toulon/Hyères

Tél. 0825 018 387 - Fax 04 94 00 84 13
www.toulon-hyeres.aeroport.fr
Liaisons quotidiennes au départ de Paris Orly toute l'année.
Liaisons régulières avec Nantes, Brest, Bordeaux, Bruxelles, Londres Stansted et City, Rotterdam, Oslo, Tunis.

LES AXES ROUTIERS

Carqueiranne

En provenance de Toulon : A57 direction Nice, sortie n°2 « La Palasse », direction Le Pradet puis Carqueiranne par D559.
En provenance de Nice : A8, puis A57 direction Toulon et A570 direction Hyères puis Carqueiranne par RD559.

La Crau

En provenance de Toulon : A57 direction Nice, sortie n°6 « La Farlède », prendre direction La Crau D554.
En provenance de Nice : A8 puis A57 direction Toulon, sortie n°6 « La Farlède », prendre direction La Crau D554.

La Garde

En provenance de Toulon : A57 direction Nice, sortie n°2 « La Palasse », direction Le Pradet puis par D29 direction La Garde.
En provenance de Hyères : RD559.
En provenance de Nice : A8, puis A57 direction Toulon, puis sortie n°5 « La Bigue » direction Centre Commercial-Université, ensuite La Garde Centre et Hyères et enfin la D29 direction La Garde Centre.

Hyères

En provenance de Paris : A7, puis A8 en direction d'Aix-en-Provence, direction Toulon par A52, puis A50, traversée de Toulon, vers Nice par A57 et Hyères par A570.

En provenance de Nice : A8

« La Provençale », puis direction Toulon par A57, et A570 direction Hyères.

Ollioules

En provenance de Paris : A7, puis A8 en direction d'Aix-en-Provence, direction Toulon par A52 et A50 puis sortie n°13 direction Sanary-sur-Mer, Ollioules par D26.
En provenance de Nice : A8 « La Provençale », puis direction Toulon par A57, et direction Marseille par A50, puis sortie n°13 direction Sanary-sur-Mer, Ollioules par D26.

Le Pradet

En provenance de Toulon : A57 direction Nice, sortie n°2 « La Palasse », direction Le Pradet.
En provenance de Nice : A8, puis A57 direction Toulon, sortie n°6 « La Bastide Verte », zone industrielle Toulon Est La Garde, traverser La Garde puis prendre direction Le Pradet.

Le Revest-les-Eaux

En provenance de Marseille : A50 direction Toulon, sortie n°15 « Le Revest - Toulon Ouest », suivre « Toulon Ouest » et ensuite suivre la direction Le Revest.
En provenance de Nice : A8, puis A57 direction Toulon, sortie n°5 « La Bigue », suivre « Quartier Nord », prendre la direction D6 Le Revest, puis Le Revest par la D846.

Saint-Mandrier-sur-Mer

En provenance de Marseille : A57 direction Toulon, sortie n°15, direction « Port de Bréguailon », puis prendre direction La Seyne D559, et « Centre-ville », ensuite Saint-Mandrier par Tamaris et les Sablettes.
En provenance de Nice : A8, puis A57 direction Toulon, puis A50 direction Marseille, sortie n°15b, direction « Port de Bréguailon », puis prendre direction La Seyne D559, et « Centre-ville », ensuite Saint-Mandrier par Tamaris et les Sablettes.

La Seyne-sur-Mer

En provenance de Paris : A7, puis A8 en direction d'Aix-en-Provence, direction Toulon par A52 et A50 puis sortie n°13 direction La Seyne-sur-Mer par D26.

En provenance de Nice : A8 « La Provençale », puis direction Toulon par A57, et direction Marseille par A50, puis sortie n°13 direction La Seyne-sur-Mer par D26.

Six-Fours-les-Plages

En provenance de Paris : A7, puis A8 en direction d'Aix-en-Provence, direction Toulon par A52 et A50, puis sortie n°13 direction Six-Fours-les-Plages par D26.

En provenance de Nice : A8 « La Provençale », puis direction Toulon par A57, et direction Marseille par A50, puis sortie n°13 direction Six-Fours-les-Plages par D26.

Toulon

En provenance de Paris : A7, puis A8 en direction d'Aix-en-Provence, puis direction Toulon par A52 et A50.
En provenance de Marseille : A50 direction Toulon.

En provenance de Nice : A8 « La Provençale », puis direction Toulon par A57.

La Valette-du-Var

En provenance de Toulon : A57 direction Nice, sortie n°3 « Le Tombadou », prendre direction La Valette Centre.
En provenance de Nice : A8, puis A57 direction Toulon, et sortie n°3 « Le Tombadou », prendre direction La Valette Centre.



ALLEZ-Y EN BUS OU EN BATEAU AVEC LE RÉSEAU MISTRAL

www.reseaumistral.com

	LIGNES	ARRÊTS
CARQUEIRANNE		
1 Parc de Beau Rivage	Appel Bus 93	Pins Penchés 2
2 Parc des Pins Penchés	Appel Bus 93	Pins Penchés 2
3 Parc Saint-Vincent	AB93 + marche à pied 39 - 92+ marche à pied	Cimetière Carqueiranne
LA CRAU		
4 Canal Jean Natte	29 - AB49	Limans / Hôtel de Ville ou Limans
5 Parc du Béal	29	Limans
6 Parc de loisirs du Fenouillet	29	Notre Dame
LA GARDE		
7 Jardin Veyret	Sens vers Toulon : 19 - 29 Dans les 2 sens : 91 - 92 - 98 - 129	Jardin Veyret
8 Parc des Lauriers Roses	19 - 129	Daudet
9 Parc des Savels	98	Citronniers
HYÈRES		
10 Parc Olbius Riquier *	63	Olbius Riquier
11 Parc Saint-Bernard ou parc de la villa Noailles *	AB61 + marche à pied	Mistral
12 Parc du Castel Sainte-Claire *	17 - 29 - 39 -67 -102 - 103	Hôtel de Ville (Hyères)
13 Jardin du Roy	63 - 102	Simenon
14 Square Stalingrad	29 - 103	Îles d'Or ou Pillement
15 Îles d'Hyères - Porquerolles Les vergers de collection du Parc national	67 ou 68 + lignes maritimes TLV	Tour Fondue
16 Jardin Emmanuel Lopez	67 ou 68 + Lignes maritimes TLV	Tour Fondue
OLLIIOULES		
17 Parc public de la Fraternité Pont du Berger	11B - 12 - 120 + marche à pied	Résistance
18 Canal des Arrosants (Square Marius Corsia)	12 - 120 120	La Baume Vannelle
19 Parc Public de la Castellane	120	Service Technique
20 Jardin des Vintimille	12 - 120 - 11B	Mairie
21 Jardin des Heures	120 - 11B 12	Mairie ou Rue Nationale Mairie ou Ollioules Centre
LE PRADET		
22 Parc Cravéro	39 - 23 - 91 - 92	Flamencq
23 Jardin de Courbebaisse	39 - 23 - 91 - 92	Meunier ou Flamencq



ALLEZ-Y EN BUS OU EN BATEAU AVEC LE RÉSEAU MISTRAL

www.reseaumistral.com

	LIGNES	ARRÊTS
LE REVEST-LES-EAUX		
24 Parc Jean Moulin	6 - 55 - AB50	Revest
SAINT-MANDRIER-SUR-MER		
25 Pinède Sainte-Asile	18 - 28	Sainte-Asile
26 Domaine de l'Ermitage	28	Cabestan
LA SEYNE-SUR-MER		
27 Jardin botanique du musée Balaguier	83	Balaguier
28 Parc paysager Fernand Braudel	18 - 28 - 83 - 18M - 87	Les Sablettes
29 Parc de la Navale	8 - 18 - 28 - 83 - 8M - 12 - 81	Seyne Centre
SIX-FOURS-LES-PLAGES		
30 Parc de la Méditerranée Pointe du Cap Nègre	72	Méditerranée
31 Jardin de la Maison du Cygne	72	Port Coudoulière
32 Parc paysager des Nuraghes	70 - 71 - 72	Square Cesmat
TOULON		
33 Jardin Alexandre 1 ^{er}	1 - 6 - 8 - 10 - 11B - 18 - 19 - 20 36A - 36B - 40 - 191 Sens Toulon - Hyères uniquement : 29 - 39 - 102 - 103	Péri/Obs
34 Jardin d'Acclimatation du Mourillon	3 - 23 - 33	Michelet - Jardin Mistral
35 Tour Royale	3 - 23	Polygone
36 Écoferme de la Barre*	36 40	Stade (serinette) Desprez
37 Parc du Pré Sandin	1 - 19 - 29 - 31	Régimbaud
38 Jardin du Las	36	Muséum Rigoumel
39 Jardin du Port Marchand	31	Artillerie de Marine
40 Parc Les Oiseaux	36	Rodeilhac - Fisquet
41 Parc de Sainte Musse	9	Poncette - Œillets
LA VALETTE-DU-VAR		
42 Parc de la Condamine*	55 - Appel bus 121	Minimes - La Condamine
43 Parc des Troènes*	1 - 55	Jaurès - Bosquette
44 Jardin Sainte-Anne	1 - 55 - 129	Brossolette
45 Conservatoire variétal de l'Olivier	Appel bus 121	Les Terrasses
46 Jardin remarquable de Baudouvin *	Appel bus 121	Fontaine Jeanne - Bastides - Fontaines
47 Domaine d'Orvès	Appel bus 121	Jardin Remarquable

* Accessible par une piste cyclable



Publication réalisée par Sylvie-Brunati Abad – Directrice de la Maison du Patrimoine
Centre d'Interprétation du Patrimoine Métropolitain – Chef de service Patrimoine TPM
Crédit photos : Service Communication TPM - Services communication des communes de TPM - Sylvie Brunati Abad

Élaboration : Sylvie Brunati-Abad
Comité de lecture : Carole Cameli, Thérèse Vaccaro
Conception graphique : Et d'eau fraîche.
Crédits illustrations : adobestock.com
Réalisation des plans : Le Petit Œil
Impression : Imprimerie Trulli
Dépôt légal à parution

 **Instagram :** maison_patrimoine_tpm
 **Twitter :** mdp_tpm
 **Facebook :** Maison du Patrimoine TPM





 Instagram : maison_patrimoine_tpm

 Twitter : mdp_tpm

 Facebook : Maison du Patrimoine TPM

Métropole Toulon Provence Méditerranée

107, boulevard Henri Fabre – CS 30536 - 83041 Toulon Cedex 9

Tél. : 04 94 93 83 00

Pour de plus amples informations sur l'histoire et le riche patrimoine de Toulon Provence Méditerranée, n'hésitez pas à vous rendre à la Maison du Patrimoine, Centre d'Interprétation du Patrimoine Métropolitain 20, rue gambetta à Ollioules.